

SÉNÈQUE

DIALOGUES

DE LA COLÈRE

De Ira V. L. 2





SÉNÈQUE
—
DIALOGUES
—

TOME PREMIER

DE IRA



*Il a été tiré de cet ouvrage
100 exemplaires sur papier pur fil Lafuma
numérotés de 1 à 100.*

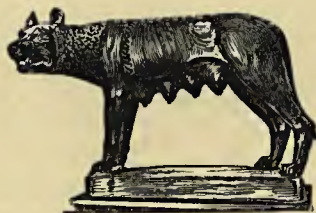


COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

SÈNÈQUE
DIALOGUES

TOME PREMIER
DE IRA

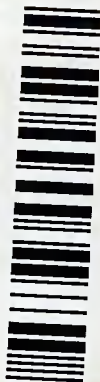
TEXTE ÉTABLI
PAR
A. BOURGERY
Professeur agrégé au Lycée de Poitiers



PARIS
SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES-LETTRES »
157, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1922
Tous droits réservés

0701003839



3839



Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique qui a chargé M. Goelzer d'en faire la révision et d'en surveiller la correction, en collaboration avec M. Bourgery.

BIBLIOTECA DA F. F. C. L. - ASSIS	
Data	8/11/18
Tombo	3839
	5475 dl
	mul

v.1
x.2



INTRODUCTION¹

I. — Biographie sommaire de Sénèque

*Famille
de Sénèque* Lucius Annaeus Seneca naquit vers 4 avant notre ère à Cordoue, qui était déjà à ce moment pour l'Espagne un centre d'activité intellectuelle. Il descendait d'une famille de chevaliers. Son père affectait les mœurs des anciens Romains, mais il aimait les lettres et fut lui-même écrivain. Il avait écrit une « histoire romaine depuis les guerres civiles » qui ne nous est pas parvenue ; surtout il aimait l'éloquence et avait entendu la plupart des orateurs ou rhéteurs de son temps. Il composa même pour ses fils un recueil où il reproduisait, d'après ses souvenirs personnels, des fragments de déclamations dûs aux rhéteurs contemporains ; cet ouvrage que nous possédons encore, l'a fait appeler, très improprement du reste, Sénèque le Rhéteur.

La mère de Sénèque, Helvia, était une femme d'une grande dignité morale et pleine de tendresse pour ses enfants ; malgré la médiocrité de sa culture, elle sut encourager leurs études. Sénèque avait en outre deux frères, l'un plus âgé, Novatus, qui fut adopté par le rhéteur Gallion et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir ; l'autre plus jeune, Méla, qui, malgré de brillantes

1. Qu'il me soit permis d'exprimer toute ma gratitude à M. Goelzer qui a bien voulu se charger de revoir cette édition, et à M. René Pichon qui, après me l'avoir confiée en a relu certaines pages.



dispositions, borna son ambition plus tard à des emplois financiers et devint procureur impérial : c'est le père du poète Lucain.

Sa jeunesse et ses débuts littéraires Très jeune, il fut emmené à Rome par une sœur de sa mère, dont le mari fut plus tard préfet d'Égypte ; cette femme énergique et dévouée se consacra entièrement à son neveu dont elle soigna la santé débile et facilita dans la suite, par ses relations, l'accès aux honneurs. Notons cette éducation féminine qui ne fut peut-être pas sans influence sur la sensibilité, déjà très vive naturellement, de Sénèque.

De bonne heure il fut attiré par la philosophie. A cette époque un certain Sextius venait de fonder à Rome une école de tendances stoïciennes, qui n'eut qu'une durée éphémère, mais brillait alors de tout son éclat. Elle était sans doute, à l'époque où Sénèque fut en âge de s'y intéresser, dirigée par le fils de Sextius ; un des adeptes les plus réputés de cette école était Papirius Fabianus, ancien rhéteur passé à la philosophie. Mais si les préférences de Sénèque allaient vers le stoïcisme, que lui enseigna en particulier Attale, il écoutait volontiers tous ceux dont la doctrine avait quelque grandeur morale, le pythagoricien Sotion comme le cynique Démétrius. Avec toute la fougue de son caractère et de sa jeunesse, il observa leur enseignement jusque dans ses pratiques les plus rigoureuses. Cette austérité inquiéta son père, qui, naturellement peu porté vers la philosophie, s'effrayait des conséquences qu'un pareil zèle pourrait avoir pour la santé du jeune homme, et aussi pour son avenir ; car les philosophes étaient mal vus de Tibère. Les instances de son père déterminèrent Sénèque à délaisser quelque peu la philosophie, et avec la même ardeur il se tourna vers l'éloquence.

Cette décision faillit avoir pour lui de terribles conséquences. Ses débuts furent très brillants : il obtint la questure et ne tarda pas à être regardé comme un des premiers orateurs de son temps. Ses succès excitèrent



la jalousie de Caligula, qui songea à le tuer ; on lui représenta que c'était peine inutile et que la nature s'en chargerait à bref délai. Caligula se rendit à ces raisons et se contenta de tenir sur son rival des propos piquants et d'ailleurs assez justes : il voyait dans le style de Sénèque « du sable sans chaux » et dans ses développements oratoires « de pures tirades théâtrales ». Sénèque lui garda rancune autant peut-être de ses sarcasmes que des terreurs qu'il lui avait causées et ne perdit pas, après la mort de cet empereur, l'occasion de s'en venger en stigmatisant à tout propos sa difformité physique ou morale. Pour l'instant, il jugea prudent de quitter le barreau, et ce sacrifice lui coûta moins sans doute lorsque sa santé à son tour lui eut interdit la profession, si fatigante à Rome, de l'avocat.

Son exil

C'est vers cette époque, semble-t-il, qu'il revint à la philosophie. Il approchait alors de la quarantaine et il voulait maintenant se poser en maître. Il avait sans doute déjà composé plusieurs ouvrages lorsqu'en 41 une nouvelle disgrâce, qui bouleversa complètement son existence, l'atterra.

Il était alors lié avec les sœurs de Caligula, et Crispus Passienus, mari d'Agrippine, était un de ses meilleurs amis. Messaline prit ombrage de ces relations : on accusa Sénèque d'adultère avec l'une d'entre elles, Julia Livilla, et Claude l'exila en Corse. Sénèque supporta d'abord bravement ce séjour dans une île sauvage et à demi-déserte ; mais il éprouva vite le besoin de réagir contre un découragement qu'il sentait venir. Il s'adonna davantage à la poésie et à la science ; il envoya à Helvia une consolation qui s'adressait sans doute autant à lui qu'à sa mère. Mais le désespoir finit par prendre le dessus : il s'exhale en des vers pathétiques où Sénèque, nouveau Prométhée, déplore d'être « cloué sur un rocher ». Le vautour même ne lui manquait pas : on peut conclure de quelques épigrammes qu'un certain Maximus ne rougissait pas d'accabler le malheureux de ses railleries. Peu à peu le courage de Sénèque fléchit : finalement il

s'abaissa à écrire à Polybius, l'affranchi de Claude, un ouvrage où, sous couleur de le consoler de la mort de son frère, il lui prodigue, ainsi qu'à son patron, les plus basses adulations; et sans doute que dans le même temps il composait des épigrammes en l'honneur des succès militaires de Claude, qu'il devait railler après sa mort.

Sénèque précepteur et conseiller de Néron

La chute de Messaline et le mariage d'Agrippine avec Claude changèrent sa fortune. Il fut rappelé en 49. Dégoûté de la vie politique, il s'efforça d'abord de refréner son ambition. Mais les tentations étaient trop fortes : Agrippine lui offrait la préture et le préceptorat de son fils Néron, alors âgé de onze ans. L'amour-propre pouvait voiler son acceptation sous des raisons précieuses : il s'agissait de tourner vers le bien un enfant que les intrigues de sa mère semblaient appeler à une haute destinée. Il céda.

Nous ne retracerons pas la carrière politique de Sénèque qui est connue principalement par Tacite et par Dion Cassius¹. Tandis qu'il s'emploie activement, après la mort de Claude (54), à ménager l'accession de Néron à l'empire, il satisfait sa rancune contre l'empereur qui l'a exilé dans une piquante satire connue sous le nom d'apokolokuntosis, la « citrouillification » du défunt. Un peu plus tard, à l'occasion des dix-huit ans de Néron, il compose un traité sur la Clémence ; mais il semble que son activité littéraire se soit ralentie et que toute son attention, ou à peu près, soit concentrée sur l'empire et sur l'empereur.

Le danger réveilla ses goûts pour la méditation morale. Ses ennemis, un certain Suillius en particulier, l'attaquaient ouvertement. Les prétextes ne manquaient pas : Sénèque était immensément riche ; veuf sans doute depuis assez longtemps et n'ayant plus d'enfants, il avait épousé la belle et riche Pompeia Paulina, beaucoup plus jeune que lui. On exagérait les faits et l'on calom-

1. Voir R. WALTZ *La vie politique de Sénèque* (Thèse de Paris, 1909).



niait ses mœurs. Sénèque tient tête à l'orage ; il emploie son crédit à faire condamner ses ennemis et son talent à leur répondre. Le *De Vita beata*, adressé à Gallion, est en apparence un traité sur le vrai bonheur, en fait une apologie, souvent assez faible, de sa vie et de ses actions. Mais il ne va pas tarder à fléchir, et cette théorie qu'il avait soutenue dans le *De Tranquillitate animi* sur la nécessité d'une participation aux affaires publiques ne trouvera, en son âme, plus d'écho.

**Sa retraite
et sa mort**

Maintenant au contraire, s'adressant au même Serenus devant lequel il avait admis une certaine activité politique, il va lui prêcher la retraite. Nous sommes sans doute dans les environs de 62. Sénèque offre à Néron sa fortune et lui demande la permission de se retirer d'auprès de lui. L'empereur refuse l'une et l'autre. Mais les constructions de Néron lui fournissent une occasion de rendre au prince une partie de ce qu'il a reçu de lui, et il prend prétexte de sa santé pour s'isoler et consacrer à la philosophie toute son activité. C'est à ce moment qu'il écrit ses principaux ouvrages, le *De Beneficiis*, les Lettres à Lucilius, le traité de physique intitulé *Naturales Quaestiones*. La mort seule interrompit ses travaux. Impliqué dans la conjuration de Pison et forcé de s'ouvrir les veines, il dictait encore, à ses derniers instants, quelques pages qui devaient emprunter à la circonstance une grandeur tragique.

Son œuvre

L'œuvre de Sénèque est considérable, et ce que nous en avons n'en représente qu'une faible partie. Certains ouvrages, tels que le *De Remediis fortuitorum*, ont été abrégés et remaniés ; d'autres ne nous sont connus que par des citations des Pères de l'église, ainsi le *De Matrimonio* ; certains ne sont plus pour nous que des titres, comme le traité sur les tremblements de terre que Sénèque nous dit avoir composé dans sa jeunesse ; il est bien possible même que plusieurs aient disparu sans laisser de trace : qui saurait, en effet,



que Sénèque a écrit sur l'Amitié, si l'on n'avait déchiffré, il y a un siècle, sur un manuscrit palimpseste du Vieux Testament, les dernières lignes de ce traité ?

Pour ne nous occuper que des ouvrages qui nous ont été transmis directement et sans altération notable, il faut d'abord diviser les œuvres de Sénèque suivant qu'elles sont en prose ou en vers. Les œuvres poétiques soulèvent de graves questions d'authenticité que nous n'aborderons pas ici. Disons seulement que neuf tragédies nous sont parvenues sous son nom ; huit traitent des sujets grecs et quoiqu'il se soit élevé quelques doutes sur l'attribution de quelques-unes d'entre elles, il n'y a pas de difficulté grave à ce qu'elles soient de lui ; la dernière met en scène Octavie, femme de Néron, et Sénèque lui-même, et il paraît d'autant moins probable qu'il en soit l'auteur, qu'on croit y lire une allusion aux circonstances qui ont accompagné la mort de Néron. La question des épigrammes est plus épineuse encore : trois lui sont formellement attribuées par un manuscrit ancien ; on peut tout aussi justement revendiquer pour lui celles qui contiennent des allusions suffisamment précises à sa famille ou aux circonstances de sa vie ; mais il en est d'autres tout à fait impersonnelles sur lesquelles il est à peu près impossible de se prononcer. Enfin l'apokolokuntose, qui est une *satura*, forme la transition entre les poèmes et les écrits en prose.

Ces derniers sont exclusivement des traités philosophiques. On y distingue, suivant la tradition manuscrite à laquelle nous les devons aujourd'hui : le recueil des Dialogues (dont nous parlerons plus loin), le *De Beneficiis* et le *De Clementia*, les Lettres à Lucilius et les *Naturales Quaestiones*. Ils sont de date très différente, et parfois très incertaine. Ils ont chacun leur caractère propre, qui tient au sujet, au cadre adopté, aux impressions du moment ; mais on y chercherait vainement une évolution bien nette des idées ou du style de l'auteur. Un stoïcisme très éclectique fait le fond de la doctrine, mais souvent influencé par une lecture récente ou le discours d'un philosophe contemporain ; quant au style,



Sénèque en avait probablement trouvé la formule avant même de se consacrer à la littérature philosophique : il est plus ou moins heureux suivant l'inspiration de l'auteur, mais il n'a jamais sensiblement varié.

II. — Les « Dialogues » de Sénèque¹

Le mot Quintilien (*Inst. or.* x, I, 129) paraît
 « *dialogus* » désigner sous le nom générique de *dia-*
 logi tous les traités philosophiques de
 Sénèque. Il est certain que ce mot s'appliquait chez
 les Anciens à un genre littéraire particulier, ayant,
 sinon ses règles au sens exact du terme, du moins ses
 usages et ses traditions. La forme dialoguée a tou-
 jours tenté les écrivains qui voulaient exposer sans pré-
 tentions doctrinales des idées d'un caractère théo-
 rique. Elle est spécialement favorable au développement
 des idées philosophiques, qui ne prennent toute leur
 valeur que lorsqu'elles revêtent l'aspect d'une discussion
 où les arguments contradictoires s'opposent et se répon-
 dent. Le dialogue est le procédé socratique par excel-
 lence, et depuis Socrate les philosophes et les moralistes
 de toutes les écoles, les Stoïciens en particulier, l'ont
 employé avec prédilection. Tantôt, comme chez Platon
 ou chez Cicéron, les interlocuteurs sont des personnages
 réels, ayant chacun sa physionomie et son caractère
 propres : il y a discussion effective. Tantôt, comme chez
 Sénèque, le dialogue n'est qu'un pur artifice d'exposition.
 Deux personnages, l'auteur et un contradicteur, qui peut
 être et qui est dans bien des cas fictif et anonyme, prennent
 tour à tour la parole ; mais l'auteur développe largement
 sa thèse et ses arguments, tandis que le rôle du contra-
 dicteur se réduit à l'interroger et à lui faire de brèves

1. Ce chapitre a été rédigé en collaboration avec M. René Waltz qui doit éditer la deuxième et la troisième série des *Dialogues*.



objections, qu'il réfute victorieusement l'une après l'autre. Ce procédé est si familier à Sénèque qu'il l'emploie couramment, même dans ses lettres à Lucilius. Nous ignorons toutefois s'il avait donné lui-même ce titre à ses ouvrages philosophiques.

Le nom de *dialogi* pourrait s'appliquer indifféremment à tous ceux des traités philosophiques de Sénèque qui nous sont parvenus. En fait, il ne figure dans les manuscrits qu'en tête d'un groupe d'opuscules qui comprend le *De Providentia*, le *De Constantia sapientis*, les trois livres du *De Ira*, la Consolation à Marcia (*ad Marciam de Consolatione*), le *De Vita beata*, le *De Otio*, le *De Tranquillitate animi*, le *De Breuitate uitae*, la Consolation à Polybius (*ad Polybium de Consolatione*), la Consolation à Helvia (*ad Heluiam matrem de Consolatione*). Le plus ancien manuscrit de ce groupe, l'*Ambrosianus*, porte à la première page, en onciales rouges, un index détaillé qui commence par ces mots : *L. Annei Senecae dialogorum libri nūm XII*. Nous serions parfaitement autorisés à étendre la dénomination de *dialogus* au *De Clementia* et aux sept livres du *De Beneficiis*. Sénèque lui-même dit expressément au livre v, ch. xix, 8, du *De Beneficiis* qu'il abandonne un moment la forme dialoguée pour donner à ce qu'il a à dire le tour catégorique d'une réponse de jurisconsulte : *ut, dialogorum altercatione seposita, tamquam iuris consultus respondeam*¹. Nous nous conformerons néanmoins à la tradition, en réunissant seulement sous ce titre de « Dialogues » les traités ainsi qualifiés par l'*Ambrosianus*.

**Le Recueil
des "Dialogues"**

Les neuf dialogues conservés dans ce recueil n'ont guère, au point de vue des sujets traités, d'autre caractère commun que de rouler sur des questions de morale. Chacun d'eux est adressé à un destinataire particulier. Chacun d'eux est inspiré à l'auteur par des circonstances particulières que nous ne connaissons pas toujours parfaite-

1. Le grammairien Diomède mentionne un *dialogus de superstitione*, aujourd'hui perdu, de notre auteur.

ment. On a pu les comparer à bon droit à des « lettres » plus étendues, mais très voisines, pour la forme et le ton, des Lettres morales à Lucilius.

L'ordre dans lequel ces dialogues se succèdent dans les manuscrits est absolument arbitraire. Nous l'avons indiqué ci-dessus. Il saute aux yeux que ce n'est pas l'ordre chronologique : la Consolation à Polybius, par exemple, est sans aucun doute postérieure à la Consolation à Helvia, le *De Vita beata* est postérieur d'une quinzaine d'années à ces deux traités, etc. Il est impossible, d'autre part, d'apercevoir un plan préconçu dans l'ordre des manuscrits. Les dialogues ne sont pas groupés d'après l'affinité des sujets traités : sans quoi les trois *De Consolatione*, par exemple, auraient été rapprochés. L'éditeur n'a pas davantage tenu compte de la personnalité des destinataires, puisque les trois traités dédiés à Serenus ne se suivent pas, non plus que le *De Ira* et le *De Vita beata*, dédiés — sous deux noms différents, il est vrai — au même frère de Sénèque. Tout au plus peut-on penser que, si cet éditeur était chrétien, le titre et, dans une certaine mesure, le sujet du *De Providentia* l'ont déterminé à placer cet opuscule en tête du recueil.

Il n'y avait, dans ces conditions, aucun intérêt à conserver, dans la présente édition, l'ordre traditionnel des Dialogues. Nous les avons groupés en trois séries :

1^{re} série. Le *De Ira*, dédié à Novatus, frère de Sénèque (livres III, IV, V des manuscrits) ; le *De Brevitate vitae* (l. X), à Paulinus ; le *De Vita beata* (l. VII), à Gallion, c'est-à-dire encore à Novatus, ayant changé de nom par adoption.

2^e série. Les trois Consolations : *Ad Marciam de Consolatione* (l. VI) ; *Ad Helviam matrem de Consolatione* (l. XII) ; *Ad Polybium de Consolatione* (l. XI).

3^e série. Les trois traités dédiés à Serenus, savoir : *De Constantia sapientis* (l. II), *De Tranquillitate animi* (l. IX), *De Otio* (l. VIII) ; auxquels nous joignons, en raison de ses analogies avec le *De Constantia*, le *De Providentia* (l. I,) dédié à Lucilius.



*La tradition
manuscrite*

Malgré les nombreux travaux qui lui ont été consacrés, l'histoire de la tradition manuscrite des *Dialogi* demeure assez obscure. Voici, semble-t-il, comment on peut la reconstituer.

Tous les manuscrits des Dialogues que nous connaissons aujourd'hui dérivent d'un archétype à peine antérieur, croit-on, au plus ancien d'entre eux. Cet archétype (ou son modèle) avait, par accident, perdu la fin du *De Vita beata* et le commencement du *De Otio*, si bien que ces deux traités ainsi mutilés se suivaient sans intervalle. Les copistes transcrivirent le texte dans cet état, sans s'apercevoir qu'ils passaient d'un ouvrage à un autre, et les deux traités se trouvèrent ainsi fondus en un seul. Un accident du même genre s'était produit au premier livre du *De Ira* où la fin du chapitre II et les chapitres suivants disparurent. Enfin le début de la Consolation à Polybius avait également disparu, mutilation qui amena les copistes à reproduire ce traité sans le distinguer du *De Brevitate uitae*.

Les premières copies de l'archétype ainsi maltraité ne nous sont pas parvenues. Il subit dans la suite de nouveaux dommages : d'autres feuillets se détachèrent au début du *De Ira* ; la plus grande partie de la Consolation à Polybius disparut, probablement par l'effet d'une mutilation intentionnelle. C'est dans cet état qu'il se trouvait lorsqu'une copie nouvelle en fut faite, au x^e ou au commencement du xi^e siècle, vraisemblablement au monastère du Mont-Cassin. Le nouveau manuscrit, après avoir fait partie de la bibliothèque de ce monastère, devint, à la fin du xvi^e siècle, sans que nous sachions comment, la propriété d'un certain Caracciolo, Sicilien, puis il passa entre les mains du cardinal Frédéric Borromée, qui, en 1603, le fit déposer à la Bibliothèque Ambrosienne, à Milan, où il est encore.

Ce manuscrit l'*Ambrosianus* C n^o 90, (A pour les éditeurs) est en écriture lombarde. Le moine qui en est l'auteur paraît avoir été plus consciencieux qu'intelligent, et de plus latiniste médiocre. Son texte fourmille de fautes,



inégalement réparties (la plus altérée est la Consolation à Marcia), dont beaucoup ne lui sont assurément pas imputables. Il en a corrigé lui-même, plus ou moins heureusement, un assez grand nombre. Nous désignerons cette première main par A¹, dans notre appareil critique, quand il y aura lieu de la distinguer des remaniements postérieurs. Le manuscrit fut revu vers le XII^e siècle, à deux reprises, par des correcteurs (A² et A³) qui ont, en général, amélioré le texte. Il fut ensuite retouché, au XIV^e ou au XV^e siècle, par une main indiscreète (A⁵)¹, qui a multiplié les grattages inutiles et les corrections malencontreuses. Un dernier réviseur (A⁶) a introduit quelques variantes et des scholies sans grand intérêt. Tel quel l'*Ambrosianus* est notre meilleur manuscrit des Dialogues : il sert nécessairement de base à l'établissement du texte².

L'*Ambrosianus* est antérieur au moins d'un siècle aux autres manuscrits que nous possédons. Ceux-ci s'échelonnent du XII^e au XV^e siècles. Quelques-uns d'entre eux dérivent de l'*Ambrosianus* d'une manière presque certaine ; d'autres proviennent des copies plus anciennes dont nous avons parlé ci-dessus. Tous sont audacieusement interpolés : additions, suppressions, substitutions, déplacements de mots, rien n'y manque. Mais ils offrent assez souvent des leçons intéressantes, qui méritent d'être prises en considération chaque fois que l'*Ambrosianus* est visiblement altéré. Il n'est malheureusement pas toujours facile de discerner si ces variantes sont des vestiges du texte authentique ou des corrections arbitraires, dues à l'ingéniosité de certains copistes lettrés.

Orthographe

de cette édition

L'orthographe de l'*Ambrosianus* est très capricieuse. Des graphies telles que *proximus*, *uolnus*, *nunquam* voisinent avec les formes *proximus*, *uulnus*, *numquam*. Dans les mots composés, tantôt la finale du préfixe est assi-

1. La quatrième main (A⁴) à laquelle on ne doit que des arguments et des scholies, est négligeable.

2. Les lecteurs qui désireraient avoir sous les yeux une collation très détaillée de l'*Ambrosianus* la trouveront dans l'édition des *Dialogi* de Gertz (Copenhague, 1886).

milée, tantôt elle ne l'est pas : on rencontre par exemple *adficere* et *afficere*, *conlocare* et *collocare*. On trouve concurremment *exspecto* et *expecto*, *adspicio* et *aspicio*, *obtimeo* et *optineo*, etc. On trouve *fili* et *fili*, *uirtutum* et *uirtutum*, *petiit* et *petit*, *nihil* et *nil*, etc. Le même mot est souvent écrit de deux manières différentes à quelques lignes d'intervalle, mieux encore dans la même phrase. Il n'y a évidemment aucune chance pour que ces variations remontent à Sénèque lui-même. Elles sont dues aux mauvaises habitudes de copistes qui n'avaient en ces matières aucune règle et qui ne prêtaient aucune attention aux questions orthographiques. Nous n'avons pas cru devoir les reproduire. Nous n'avons eu, au contraire, aucun scrupule à unifier délibérément l'orthographe de cette édition, en adoptant pour chaque mot la forme la plus autorisée, ou, dans les cas douteux, la forme la plus fréquemment usitée. Nous avons proscrit notamment les formes anormales ou très rares, telles que *inquid*, *adqui*, *quod* (pour *quot*) *aliut*, etc. Inutile d'ajouter que nous ne mentionnons qu'exceptionnellement dans notre appareil critique ces divergences d'écriture. Notre but a été, en un mot, de publier un texte correct, aisément lisible, scientifiquement établi, mais sans vaine curiosité d'érudition.

III. — Le De Ira

Les prédécesseurs de Sénèque Parmi toutes les passions qui sollicitent l'attention du moraliste, la colère est une de celles qui a le plus vivement frappé les anciens : ils lui ont consacré de longs développements et même des ouvrages entiers. Parmi ceux-ci nous examinerons seulement ceux que Sénèque a pu utiliser ou qui, puisant sans doute aux mêmes sources que lui, présentent des arguments analogues aux siens. Nous n'irons donc pas chercher ce qu'ont pu penser de la colère les philosophes antérieurs à Socrate ; Sénèque ne



s'en inspire guère, si l'on met à part Démocrite dont il reprendra le *περι εὐθυμίας* dans le *De Tranquillitate uitae*. A Platon même il n'emprunte que quelques pensées tirées généralement de la *République* ou des *Lois*, ou il cite de lui des anecdotes qu'il ne doit évidemment pas à ses ouvrages. C'est d'Aristote qu'il faut partir ; car l'attitude que celui-ci a adoptée à l'égard de la colère a été vivement commentée et discutée par les moralistes des âges suivants.

Aristote en effet ne paraît pas redouter fortement cette passion : au contraire pour lui l'*ἀσργησία* ou incapacité de s'irriter est aussi blâmable que l'irascibilité même ; il y a un juste milieu à observer, et, si la ligne de démarcation entre la colère légitime et l'emportement excessif est assez difficile à tracer, ce serait pourtant de la lâcheté de rester impassible devant une insulte faite à nous-mêmes ou à quelqu'un des nôtres. Tel est le principe adopté par Aristote au livre IV de la *Morale à Nicomaque* et que complètent les analyses du livre II de la *Rhétorique* ou les définitions éparses dans ses autres ouvrages. A en croire Sénèque, il aurait été plus loin : il aurait préconisé la colère comme un élément indispensable de la vertu, un mobile nécessaire aux grandes actions. Rien de tout cela n'apparaît dans ce qui nous reste d'Aristote. Faut-il croire que Sénèque l'a lu dans un ouvrage perdu, par exemple le *περι παθῶν* (ou *παθῶς*) *δράγης* que Diogène Laërce et un biographe anonyme attribuent à Aristote. Ce n'est pas absolument impossible ; pourtant cette opinion cadre assez mal avec ce qu'Aristote nous dit du courage dans la *Morale à Nicomaque*. Sans doute il considère que la colère, quand elle peut s'adjoindre la réflexion et le jugement, est une forme du vrai courage ; mais il ne la considère pas comme une partie intégrante de cette vertu ; sous sa forme supérieure, au contraire, le courage est affranchi de toute passion. D'autre part, Cicéron et Philodème qui rapportent la même opinion à peu près dans les mêmes termes ne l'attribuent pas précisément à Aristote ; ils la donnent seulement comme péripatéticienne. On pourrait donc croire que la pensée



d'Aristote a été altérée et forcée par ses successeurs, peut-être en particulier par Théophraste, auteur également d'un *περι ὀργῆς* et dont Sénèque rapporte plusieurs fois les opinions ; il semble bien en effet que celui-ci témoigne d'une plus grande indulgence que son maître en faveur des passions. Il faudrait évidemment en conclure que Sénèque a commis une erreur d'attribution ; mais Sénèque, comme l'a remarqué Quintilien (*Inst. or.* x, 1, 128) ne se pique pas toujours d'exactitude et il n'y a rien là qui doive étonner.

Peut-être n'y avait-il pas, sur l'utilité de la colère, accord complet entre tous les péripatéticiens. Hieronymos de Rhodes, qui vécut au III^e siècle, fut, autant qu'on en peut juger par une ou deux phrases éparses dans Sénèque ou Plutarque, plus préoccupé de combattre la colère que de la justifier ; mais c'était sans doute un dissident de la secte. C'est surtout l'intransigeance stoïcienne qui va se dresser en face d'une doctrine qui fait aux passions leur part dans la pratique de la vertu. Zénon et ses successeurs se sont appliqués, avec une finesse que loue Cicéron, à en distinguer les nuances, mais pour les mieux bannir de l'âme du sage, raison et passion étant selon eux inconciliables. Il n'est pas douteux que dans un traité *περι παθῶν* Chrysippe ne se soit élevé vigoureusement contre ceux qui voulaient modérer la colère, non la supprimer.

La querelle n'est pas éteinte au I^{er} siècle avant notre ère. Après Posidonius qui a composé un *περι παθῶν* et probablement un *περι ὀργῆς*, Cicéron, dans le quatrième livre des *Tusculanes*, se range à l'avis des Stoïciens et sa discussion offre plus d'une analogie avec celle de Sénèque. D'ailleurs, à cette époque où bien des sectes se rapprochent sur le terrain de la morale, l'épicurisme paraît d'accord avec le Portique sur la nécessité et les moyens de réprimer la colère. Nous avons de Philodème, contemporain de Cicéron, ou dans tous les cas d'un philosophe épicurien, un *περι ὀργῆς* (découvert il y a un siècle dans les ruines d'Herculanum et en partie déchiffré) que Sénèque a sans doute connu et peut-être même utilisé. Peu de temps



après se fonde à Rome l'école de Sextius. Nous voyons par le témoignage de Sénèque que la colère fut l'objet des entretiens de ce philosophe. Les a-t-il publiés ? Nous l'ignorons. Mais il inspira probablement plus ou moins le traité d'un de ses disciples, Sotion d'Alexandrie, qui exerça sur Sénèque une influence profonde. Nous arrivons ainsi à notre philosophe ; mais il convient de mentionner qu'après lui Plutarque composera, outre un *περι ὀργῆς* aujourd'hui perdu, un *περι ἀοργησίας* qui se rapproche sur bien des points du traité de Sénèque.

Parmi ceux qui ont précédé Sénèque, il est bien difficile de savoir qui a inspiré ses ouvrages. On s'accorde généralement à voir dans Posidonius la source principale du *De Ira*¹. Mais comme nous ne connaissons guère ces philosophes, Aristote, Cicéron et Philodème mis à part, que par des citations éparses et peu étendues, que même certains de leurs ouvrages ne nous sont connus que par leur titre, toutes les restitutions qu'on peut faire de leurs traités sont quelque peu hasardeuses et les filiations qu'on établit entre eux et Sénèque purement conjecturales. Tout ce qu'on est en droit d'admettre, c'est que Sénèque ne s'en est pas tenu à un modèle unique. Sotion entre autres a dû lui fournir certains développements, en particulier ceux où il est fait mention de Sextius. Je crois même qu'on a une tendance à faire trop petite la part de Sotion ; il est certain que Sénèque a lu son ouvrage ; qui sait si le désir d'en faire passer les parties essentielles dans la littérature latine n'a pas été une des causes déterminantes du *De Ira* ?

La composition du De Ira Le *De Ira* sous sa forme actuelle a trois livres. Dans le premier Sénèque se préoccupe tout d'abord de nous montrer l'aspect hideux et en quelque sorte féroce de la colère (ch. 1), puis ses funestes effets. Dans un passage

1. Sur cette question on peut consulter : G. ALLERS, *De L. Annaei Senecae librorum de ira fontibus* (Dissert. Göttingen 1881). — P. RABNOW *Antike Schriften über Seelenheilung und Seelenleitung auf ihre Quellen untersucht*. I Die Therapie des Zorns (Leipzig, Teubner, 1914).

perdu, il cherchait à définir la colère (ch. 2) ; il s'applique ensuite à justifier sa définition (ch. 3), à distinguer la colère de l'irascibilité et à en montrer les diverses nuances (ch. 4). Suit une discussion quelque peu confuse qui remplit le reste du livre et dans laquelle Sénèque, critiquant les partisans d'une colère modérée, met en garde contre les dangers de cette passion aveugle et désordonnée.

Après avoir, au début du livre II, étudié le rôle de la volonté dans la colère (1-4), il distingue celle-ci de la simple cruauté (5) et revient à la charge contre ceux qui prétendent qu'elle a son utilité, sa nécessité ou même sa générosité (6-18). Sénèque en arrive enfin aux remèdes de la colère. Il recherche comment l'éducation peut nous en prémunir (19-22), puis ce qui chez des hommes faits est capable de l'arrêter : ne pas se montrer trop soupçonneux ni trop susceptible (23-25), — chercher des arguments propres à nous apaiser (26-30) — surtout ne pas voir dans la colère un plaisir ou une satisfaction d'amour-propre (31-32), mais au contraire se rendre compte qu'il y a honneur et profit à renoncer à cette passion, à abandonner un instrument dangereux pour qui le manie (33-34), — regarder enfin et la laideur de la colère et les dangers qu'elle fait courir à ceux qui l'éprouvent.

Le livre III annonce un nouveau développement : comment on peut arrêter la colère chez les autres. Puis Sénèque insiste sur les caractères particuliers de cette passion qui saisit brusquement non seulement les individus, mais les masses (1-2). Il revient sur l'opinion attribuée à Aristote (3) et sur les signes extérieurs de la colère (4), enfin il divise son sujet : il cherche successivement les moyens d'éviter la colère (5-9), de la contenir (10-38), de l'apaiser chez les autres (39-40). La conclusion nous invite à trouver dans la considération de la mort prochaine un motif de paix pour l'esprit et d'affection pour nos semblables.

Ce résumé permet d'apercevoir les bizarreries du plan suivi par Sénèque. Le livre III en particulier ne fait guère que reprendre des questions déjà traitées dans les livres précédents, à tel point que certains ont voulu y voir soit



un traité distinct, soit une autre rédaction moins dogmatique et plus oratoire du livre II que Sénèque ou un éditeur après sa mort aurait tant bien que mal rattaché au reste de l'ouvrage¹. Mais cette hypothèse, insuffisante pour expliquer les répétitions que l'on peut signaler aussi dans les autres livres, par exemple la description de la colère, ne semble pas non plus nécessaire. Ce n'est pas le seul ouvrage de Sénèque où la composition soit assez lâche et incertaine. Ici on peut croire qu'il a imité différents auteurs dont les arguments étaient analogues ou qu'il a essayé plusieurs rédactions du même thème ; puis, n'ayant pas le courage de sacrifier aucun de ses développements, il les a reliés plus ou moins artificiellement. Sans doute dans le *De Ira* l'incohérence est plus choquante que dans les autres ouvrages, mais cela vient de ce que Sénèque, débutant dans la littérature philosophique, est encore malhabile à masquer et à atténuer les disparates de ses écrits.

Car il semble bien que ce soit là un des premiers traités de Sénèque. Tout l'indique : les gaucheries que nous venons de signaler, l'abus de la tirade, une outrance toute particulière de l'expression, défauts qu'on retrouve ailleurs, mais à un moindre degré, chez Sénèque. Et ce sont encore, malgré leur subjectivité, les indices les plus sûrs qui permettent de dater l'ouvrage. Le frère de Sénèque y est appelé Novatus, mais nous ignorons quand il devint Gallion par adoption ; des mentions que fait Sénèque de l'exil, il est impossible de conclure s'il en a déjà souffert ; et il nous dit bien (III, xviii, 3) que c'est « récemment » que Caligula tortura plusieurs personnages illustres, mais comme les crimes de Caligula sont opposés à ceux de Sylla, on ne saurait tirer de l'emploi de ce terme aucune conclusion précise. Pourtant la complaisance avec laquelle Sénèque s'étend sur les crimes de Caligula, lors même qu'ils n'ont qu'un rapport lointain avec

1. Cf. R. PFENNIG, *De librorum quos scripsit Seneca de ira compositione* (Diss. Greifswald 1887) et RABROW, *ouv. cité*. On a même supposé qu'à l'origine le recueil des « Dialogues » ne comprenait qu'un *De Ira* en un livre comme les autres traités, et que les deux premiers livres ont été ajoutés après coup.

son sujet, est un nouveau motif de croire que l'ouvrage a été écrit peu après la mort de cet empereur, au moment où la rancune que Sénèque avait amassée contre lui n'était pas encore assouvie, en un mot vers 41.

Le destinataire Bien que la personnalité de Novatus soit assez effacée dans le *De Ira*, il n'est pas sans intérêt de dire quelques mots de ce frère aîné de Sénèque, qui lui a dédié également le *De Vita beata* et le *De Remediis fortuitorum*. L. Annaeus Novatus fut adopté à une date inconnue par un ami de son père, le rhéteur Junius Gallion. Il fut consul, probablement vers 58 après Jésus-Christ, et, proconsul d'Achaïe, vit amener à son tribunal l'apôtre saint Paul. Après la mort de son frère, ses ennemis essayèrent vainement de l'entraîner dans la ruine de celui-ci, mais ils semblent avoir réussi plus tard et Gallion finit par se suicider.

Sans avoir eu la prodigieuse fortune et la gloire littéraire de Sénèque, Gallion a occupé une haute situation politique et ne paraît avoir manqué ni d'intelligence ni d'esprit. On lui a parfois attribué sans preuves les tragédies dont Sénèque paraît bien l'auteur ; mais Dion Cassius rapproche à bon droit les traits dont il accabla la mémoire de Claude de la satire que Sénèque composa sur l'empereur défunt. Il semble qu'il y ait eu entre les deux frères une grande union dans leur vie tant politique que privée ; si nous ne trouvons dans ce qui reste des œuvres de Sénèque que des allusions rares et détournées à Méla, le plus jeune des trois, Sénèque au contraire parle de son aîné en des termes empreints à la fois d'affection et d'admiration.

Les destinées du *De Ira* Le *De Ira* paraît avoir eu, dans l'antiquité chrétienne, un vif succès. Lactance y a fait de larges emprunts dans le *De Ira Dei*, et au vi^e siècle saint Martin de Braga en publie une sorte de résumé. Incorporé au recueil des dialogues à une date impossible à déterminer, il a été comme les autres assez peu connu au moyen âge. On l'a dans les



temps modernes souvent reproduit soit avec eux, soit avec d'autres ouvrages ; mais il n'a eu ni édition ni traduction spéciales qui méritent d'être notées. Il faut faire une exception pour la récente édition de Barriera (Turin 1919) qui s'est efforcé de classer les différents manuscrits et d'en apprécier la valeur.

Ces manuscrits sont fort nombreux. L'*Ambrosianus* (c n° 90), dont nous avons parlé plus haut, offrant un texte généralement satisfaisant, j'ai cru devoir le reproduire fidèlement partout où il présentait un sens acceptable, même s'il était possible d'adopter une leçon meilleure, car Sénèque écrit avec trop peu de soin pour qu'on soit sûr qu'il a toujours suivi la forme de raisonnement la plus rigoureuse ou choisi le mot le plus exact ; je me suis contenté de mettre en note la leçon divergente, toujours suspecte. J'ai utilisé toutefois deux autres manuscrits : le *Laurentianus* 76, 32 (L) du XII^e ou du XIII^e siècle, collationné par Gertz, et le *Parisinus* 15.086 (P-XIII^e s.) autrefois à l'abbaye de Saint-Victor, aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, que j'ai revu pour cette édition. Ils ne paraissent ni l'un ni l'autre émaner de A : le premier s'écarte avec raison de A sur plusieurs points et en complète si heureusement une lacune (III, VIII, 8) qu'on a peine à ne pas croire que ce soit là la leçon primitive ; le second n'a pas dû remplacer (III, VIII, 7) par un mot aussi rare et absurde que *ceratum*, le *territum* de A qui cadre mal avec le contexte, mais qui au moins a un sens ; il est probable que les copistes de A et de P ont modifié, chacun à leur manière, le mot altéré ou très rare qu'ils n'ont pas compris dans l'archétype. Mais le *Parisinus* comme le *Laurentianus* sont fort interpolés et on n'en peut faire qu'un usage limité. Ils peuvent surtout servir soit à affaiblir ou à confirmer le témoignage de A suivant qu'ils sont d'accord ou non contre lui, soit à retrouver la leçon primitive de A lorsqu'elle a été effacée par des correcteurs du XIV^e siècle ou plus récents, soit enfin à faire remonter à l'archétype un certain nombre de lapsus dont le copiste de A pourrait être de prime abord accusé. Il est pourtant un passage où P et L prennent une certaine



importance, c'est au début du *De Ira*, où le copiste de l'*Ambrosianus*, constatant une lacune dans son modèle, a laissé la page en blanc. Elle a été remplie par un copiste du xiv^e ou du xv^e siècle (désigné par *a*) dont la fidélité est médiocre.

Je ne reproduirai pas ici la liste des travaux récents qui ont contribué à expliquer et à améliorer le texte des dialogues. On les retrouvera dans les bibliographies, s'il en est besoin ; quelques-uns figurent dans l'édition des Dialogues publiée en 1905 à Leipzig par Emile Hermes. Depuis, Walther Emile Bährens, fils du célèbre philologue hollandais, a publié dans le *Philologus* un volume intitulé *Beiträge zur lateinischen Syntax* où il s'efforce de démontrer que des tours considérés jusqu'ici comme des incorrections de basse époque ou de simples lapsus de copistes doivent être attribués aux écrivains classiques. Si imposante que soit la masse des exemples présentés, il n'est guère possible d'admettre toutes ses conclusions. Sur certains points il semble avoir abouti à des résultats décisifs : il n'est guère douteux, par exemple, que Sénèque se soit plu, dans des phrases identiques, juxtaposées ou coordonnées, à varier non seulement les temps, comme on l'avait déjà remarqué, mais aussi les modes. Capricieux dans son exposé, dans son raisonnement, dans son style, Sénèque rend difficile la tâche de ses éditeurs ; mais ses bizarreries mêmes ne sauraient être méconnues ; ce sont des éléments constitutifs de l'originalité de son talent.

SIGLA

—

- A = codex Ambrosianus (n° 90).
a = folium eiusdem codicis posterius scriptum.
L = codex Laurentianus 76, 32.
P = codex Parisinus 15.086, olim sancti Victoris 1102.
dett = alii codices.





DE IRA





L. ANNAEI SENECAE

DE IRA

LIBER PRIMVS

I. 1 Exegisti a me, Nouate, ut scriberem quemadmodum posset ira leniri, nec immerito mihi uideris hunc praecipue affectum pertimuisse maxime ex omnibus taetrum ac rabidum. Ceteris enim aliquid quieti placidique inest, hic totus concitatus et in impetu est doloris, armorum sanguinis suppliciorum minime humana furens cupiditate, dum alteri noceat sui neglegens, in ipsa irruens tela et ultionis secum ultorem tracturae auidus. 2 Quidam itaque e sapientibus uiris iram dixerunt breuem insaniam; aequae enim impotens sui est, decoris oblita, necessitudinum immemor, in quod coepit pertinax et intenta, rationi consiliisque praeclusa, uanis agitata causis, ad dispectum aequi uerique inhabilis, ruinis simillima quae super id quod oppressere franguntur. 3 Vt scias autem non esse sanos quos ira possedit, ipsum illorum habitum intuere; nam ut furentium

I, 1 est doloris *LP*: doloris est *a* || ultionis [ti in rasura] *a L* || secum ultorem tracture *L*: secum multa [multam *P*] rem tracture *P* *a* corr. in secum multa ira tracturum *a*.

2 dispectum *L*: desp-*a*: insp-*P*.

certa indicia sunt audax et minax uultus, tristis frons, torua facies, citatus gradus, inquietae manus, color uersus, crebra et uehementius acta suspiria, ita irascentium eadem signa sunt : 4 flagrant emicant oculi, multus ore toto rubor exaestuante ab imis praecordiis sanguine, labra quatiuntur, dentes comprimuntur, horrent ac surriguntur capilli, spiritus coactus ac stridens, articulorum se ipsos torquentium sonus, gemitus mugitusque et parum explanatis uocibus sermo praeruptus et complosae saepius manus et pulsata humus pedibus et totum concitum corpus « magnasque irae minas agens », foeda uisu et horrenda facies deprauantium se atque intumescantium. 5 Nescias utrum magis detestabile uitium sit an deforme. Cetera licet abscondere et in abdito alere : ira se profert et in faciem exit, quantoque maior hoc effuerescit manifestius. Non uides ut omnium animalium simul ad nocendum insurrexerunt praecurrant notae ac tota corpora solitum quietumque egrediantur habitum et feritatem suam exasperent ? 6 Spumant apris ora, dentes acuuntur attritu, taurorum cornua iactantur in uacuum et harena pulsu pedum spargitur, leones fremunt, inflantur irritatis colla serpentibus, rabidarum canum tristis aspectus est : nullum est animal tam horrendum tam perniciosumque natura ut non appareat in illo, simul ira inuasit, nouae feritatis accessio. 7 Nec ignoro ceteros quoque affectus uix occultari, libidinem metumque et audaciam dare sui signa et posse praenosci ; neque

4 emicant *P* et plerique *det.* : ac micant *a* || exaestuante *L* : et aestuante *Pa* || magnasque... agens excerptum esse ex iambico uersu arbitratus est *Aem. Thomas* || se *om. a*.

5 in ante abdito *om. a* || praecurrant (prae per *compendium*) *L Pa* : proc-uulgo ante *Fickert* || ac tota *Pa* : et t. *L* || quietumque *L uulgo* [quaecumque *P*] : quietum *a*.

6 que post perniciosum *Pa* : post tam unus *L* || nouae *LP a* : noua uulgo.

enim ulla uehementior intra agitatio quae nihil moueat in uultu. Quid ergo interest ? Quod alii affectus apparent, hic eminet.

II. 1 Iam uero si effectus eius damnaque intueri uelis, nulla pestis humano generi pluris stetit. Videbis caedes ac uenena et reorum mutuas sordes et urbium clades et totarum exitia gentium et principum sub ciuili hasta capita uenalia et subiectas tectis faces nec intra moenia coercitos ignes sed ingentia spatia regionum hostili flamma relucentia. 2 Aspice nobilissimarum ciuitatum fundamenta uix notabilia : has ira deiecit ; aspice solitudines per multa milia sine habitatore desertas : has ira exhaustit ; aspice tot memoriae proditos duces mali exempla fati : alium ira in cubili suo confodit, alium intra sacra mensae iura percussit, alium intra leges celebrisque spectaculum fori lancinauit, alium filii parricidio dare sanguinem iussit, alium seruili manu regalem aperire iugulum, alium in cruces membra diffindere. 3 Et adhuc singulorum supplicia narro : quid si tibi libuerit relictis in quos ira uiritim exarsit aspicere caesas gladio contiones et plebem immisso milite contrucidatam et in perniciem promiscuam totos populos capitibus damnatos...

... 4 tamquam aut curam nostram deserentibus aut auctoritatem contemnentibus. Quid ? Gladiatoribus quare populus irascitur, et tam inique ut iniuriam putet quod non libenter pereunt ? Contemni se iudicat et uultu, gestu, ardore a spectatore in aduersarium uertitur. 5 Quicquid est tale, non est

7 intra om. L || agitatio Madvig : cogitacio a cogitatio est L P.

II, 2 intra (bis) a : inter uulgo || diffindere a : diffundere L P distendere dett.

3 uiritim P : uirium a || damnatos Madvig : damna a L || Lacunam indicauit Muret.

4 a uerbo tamquam A incipit.

ira sed quasi ira, sicut puerorum qui si ceciderunt terram uerberari uolunt et saepe ne sciunt quidem cui irascantur, sed tantum irascuntur, sine causa et sine iniuria, non tamen sine aliqua iniuriae specie nec sine aliqua poenae cupiditate. Deluduntur itaque imitatione plagarum et simulatis deprecantium lacrimis placantur et falsa ultione falsus dolor tollitur.

III. 1 Irascimur, inquit, saepe non illis qui laeserunt sed iis qui laesuri sunt, ut scias iram non ex iniuria nasci. — Verum est irasci nos laesuris, sed ipsa cogitatione nos laedunt, et iniuriam qui facturus est iam facit. — 2 Vt scias, inquit, non esse iram poenae cupiditatem, infirmissimi saepe potentissimis irascuntur nec poenam concupiscunt quam non sperant. — Primum diximus cupiditatem esse poenae exigendae, non facultatem; concupiscunt autem homines et quae non possunt. Deinde nemo tam humilis est qui poenam uel summi hominis sperare non possit: ad nocendum potentes sumus. 3 Aristotelis finitio non multum a nostra abest: ait enim iram esse cupiditatem doloris reponendi. Quid inter nostram et hanc finitionem intersit, exsequi longum est. Contra utramque dicitur feras irasci nec iniuria irritatas nec poenae dolorisue alieni causa, nam etiam si haec efficiunt non haec petunt. 4 Sed dicendum est feras ira carere et omnia praeter hominem; nam cum sit inimica rationi, nusquam tamen nascitur nisi ubi rationi locus est. Impetus habent ferae, rabiem, feritatem, incursum; iram quidem non magis quam luxuriam,

5 cui *A L P*: cur *Gruter*.

III, 1 laesuri *correxisse uidetur* ex laesori [expuncta o] *A* || iniuriam *P* uulgo: -ria *A*.

2 omnes uel homnes *A*¹: corr. *A*⁵.

3 finitio *A*: diffinitio *P* def. dett. *Lactantius* || causa [erasa supra ultimam a lineola] *A*.

et in quasdam uoluptates intemperantiores homine sunt. 5 Non est quod credas illi qui dicit :

Non aper irasci meminit, non fidere cursu
Cerua nec armentis incurrere fortibus ursi.

Irasci dicit incitari, impingi ; irasci quidem non magis sciunt quam ignoscere. 6 Muta animalia humanis affectibus carent, habent autem similes illis quosdam impulsus : alioquin si amor in illis esset et odium, esset amicitia et similtas, dissensio et concordia ; quorum aliqua in illis quoque exstant uestigia, ceterum humanorum pectorum propria bona malaque sunt. 7 Nulli nisi homini concessa prudentia est, prouidentia, diligentia, cogitatio nec tantum uirtutibus humanis animalia sed etiam uitiiis prohibita sunt. Tota illorum ut extra ita intra forma humanae dissimilis est ; regium est illud et principale aliter ductum. Vt uox est quidem sed non explanabilis et perturbata et uerborum inefficax, ut lingua sed deuincta nec in motus uarios soluta, ita ipsum principale parum subtile, parum exactum. Caput ergo uisus speciesque rerum quibus ad impetus euocetur, sed turbidas et confusas. 8 Ex eo procurus illorum tumultusque uehementes sunt, metus autem sollicitudinesque et tristitia et ira non sunt, sed his quaedam similia : ideo cito cadunt et mutantur in contrarium et cum acerrime saeuierunt expaueruntque pascuntur et ex fremitu discursuque uesano statim quies soporque sequitur.

IV. 1 Quid esset ira satis explicitum est. Quo

4 uoluptates *L dett.* : uoluntates *A P* || homine *L dett.* : homines *A P*.
6 multa *A P* [*punctis corr. A*] || si amor in illis esset, et odium esset, si amicitia et similtas. si dissensio, et concordia *A L corr. Madvig*.

7 regium *L dett.* : regum *A P¹* || ut [*ante uox*] in rasura *A³*.

8 illorum *dett.* : illarum *A P L*. Nescio an Seneca κατά σύνεσιν ferarum subaudierit || discursu * q ; *A¹⁻²* [*s erasa*] || uesano *A¹ corr. A⁶ in marg.*



distet ab iracundia apparet : quo ebrius ab ebrioso et timens a timido. Iratus potest non esse iracundus ; iracundus potest aliquando iratus non esse. 2 Cetera quae pluribus apud Graecos nominibus in species iram distinguunt, quia apud nos uocabula sua non habent, praeteribo, etiam si amarum nos acerbumque dicimus nec minus stomachosum, rabiosum, clamosum, difficilem, asperum, quae omnia irarum differentiae sunt ; inter hos morosum ponas licet, delicatum iracundiae genus. 3 Quaedam enim sunt irae quae intra clamorem considant, quaedam non minus pertinaces quam frequentes, quaedam saeuae manu uerbis parciores, quaedam in uerborum maledictorumque amaritudinem effusae, quaedam ultra querelas et auersationes non exeunt, quaedam altae grauesque sunt et introrsus uersae : mille aliae species sunt mali multiplicis.

V. 1 Quid esset ira quaesitum est, an in ullum aliud animal quam in hominem caderet, quo ab iracundia distaret, quot eius species essent ; nunc quaeramus an ira secundum naturam sit et an utilis atque ex aliqua parte retinenda.

2 An secundum naturam sit manifestum erit, si hominem inspexerimus. Quo quid est mitius, dum in recto animi habitus est ? Quid autem ira crudelius est ? Homine aliorum amantius ? Quid ira infestius ? Homo in adiutorium mutuuum genitus est, ira in exitium ; hic congregari uult, illa discedere ; hic prodesse, illa nocere ; hic etiam ignotis succurrere,

IV, 1 iracundus potest *A*¹ inter haec uerba non [quod in textu *L P* habent] supra uersum add. *A*².

3 considant *A* [unde considerantur *P*] : concidant *L* et plerique dett.

V, 1 quod *A*¹ corr. in quot *A*² : et quae *L P* uulgo.

2 quod *A*¹ corr. in quo *A*² || habitus *A P* quod Gertz recte contulit cum ep. xcv, 57 : habitu *L* uulgo || homine aliorum *AL* et multi dett. : homine quid [om. aliorum] *P* quid homine al. alii dett.

illa etiam carissimos petere; hic aliorum commodis uel impendere se paratus est, illa in periculum dummodo deducat descendere. 3 Quis ergo magis naturam rerum ignorat quam qui optimo eius operi et emendatissimo hoc ferum ac perniciosum uitium assignat? Ira, ut diximus, auida poenae est, cuius cupidinem inesse pacatissimo hominis pectori minime secundum eius naturam est. Beneficiis enim humana uita constat et concordia, nec terrore sed mutuo amore in foedus auxiliumque commune constringitur.

VI. 1 Quid ergo? Non aliquando castigatio necessaria est? — Quidni? Sed haec sincera, cum ratione; non enim nocet sed medetur specie nocendi. Quemadmodum quaedam hastilia detorta ut corrigamus adurimus et adactis cuneis non ut frangamus sed ut explicemus elidimus, sic ingenia uitio praua dolore corporis animique corrigimus. 2 Nempe medicus primo in leuibz uitiiis temptat non multum ex cotidiana consuetudine inflectere et cibis, potionibus, exercitationibus ordinem imponere ac ualetudinem tantum mutata uitae dispositione firmare. Proximum est ut modus proficiat; si modus et ordo non proficit, subducit aliqua et circumcidit; si ne adhuc quidem respondet, interdicit cibis et abstinentia corpus exonerat; si frustra molliora cesserunt, ferit uenam membrisque, si adhaerentia nocent et morbum diffundunt, manus affert; nec ulla dura uidetur curatio cuius salutaris effectus est. 3 Ita legum praesidem ciuitatisque rectorem decet quam diu potest uerbis et his mollioribus ingenia curare,

commodis *Erasmè* : incommodis *A*.

3 et emendatissimo *L P A²* : et mendatissimo (?) *A¹* || cupiditnem [t expuncta] *A*.

VI, 1 sincera *A* : sine ira *Gertz*.

2 adhoc *A P* quod saepe codices *Senecae* pro adhuc habent [cf. *Aem. Thomas Herm. XXVIII p. 308 n³*].

ut facienda suadeat cupiditatemque honesti et aequi conciliet animis faciatque uitiorum odium, pretium uirtutum; transeat deinde ad tristiores orationem qua moneat adhuc et exprobrat; nouissime ad poenas et has adhuc leues reuocabiles decurrat; ultima supplicia sceleribus ultimis ponat, ut nemo pereat nisi quem perire etiam pereuntis intersit. 4 Hoc uno medentibus erit dissimilis quod illi quibus uitam non potuerunt largiri facilem exitum praestant, hic damnatis cum dedecore et traductione uitam exigit, non quia delectetur ullius poena (procul est enim a sapiente tam inhumana feritas) sed ut documentum omnium sint et qui alicui noluerunt prodesse morte certe eorum respublica utatur. Non est ergo natura hominis poenae appetens; ideo ne ira quidem secundum naturam hominis quia poenae appetens est. 5 Et Platonis argumentum afferam (quid enim nocet alienis uti ex parte qua nostra sunt) « Vir bonus » inquit « non laedit. » Poena laedit: bono ergo poena non conuenit, ob hoc nec ira quia poena irae conuenit. Si uir bonus poena non gaudet, non gaudebit ne eo quidem affectu cui poena uoluptati est: ergo non est naturalis ira.

VII. 1 Numquid, quamuis non sit naturalis ira, assumenda est, quia utilis saepe fuit? Extollit animos et incitat; nec quicquam sine illa magnificentum in bello fortitudo gerit, nisi hinc flamma subdita est et hic stimulus peragitauit misitque in pericula audaces. Optimum itaque quidam putant tem-

3 uirtutum *A* sed *i supra* um *addidit* *A*¹ (*?*): uirtutis *P* || reuocabiles *A* et reuocabiles *det.* uulgo || ultima *A*¹ [*l ex t correct.*].

4 damnatis *Barriera* ex paucis *det.*: damnat; (= damnatus quod est in *P*) *A* damnatos *Fickeri* || uitam *A L P* [*m per lineolam, sed in A lineolam manus recentior uidetur apposuisse*] uitam exigere similiter atque poenas exigere (*IX, 4*) *structum esse uidit Barriera*: uita uulgo || alicui *A L P*: alioqui *Barriera*.



perare iram, non tollere, eoque detracto quod exundat ad salutarem modum cogere, id uero retinere sine quo languebit actio et uis ac uigor animi resoluatur. — 2 Primum facilius est excludere pernicioosa quam regere et non admittere quam admissa moderari; nam cum se in possessione posuerunt, potentiora rectore sunt nec recidi se minuiue patiuntur. 3 Deinde ratio ipsa cui freni traduntur tam diu potens est quam diu diducta est ab affectibus; si miscuit se illis et inquinauit, non potest continere quos summouere potuisset. Commota enim semel et excussa mens ei seruit quo impellitur. 4 Quarundam rerum initia in nostra potestate sunt, ulteriora nos ui sua rapiunt nec regressum relinquunt. Vt in praeceptis datis corporibus nullum sui arbitrium est nec resistere morariue deiecta potuerunt, sed consilium omne et paenitentiam irreuocabilis praecipitatio abscidit et non licet eo non peruenire quo non ire licuisset, ita animus, si in iram, amorem aliosque se proiecit affectus, non permittitur reprimere impetum; rapiat illum oportet et ad imum agat pondus suum et uitiorum natura procliuis.

VIII. 1 Optimum est primum irritamentum irae protinus spernere ipsisque repugnare seminibus et dare operam ne incidamus in iram. Nam si coepit ferre transversos, difficilis ad salutem recursus est, quoniam nihil rationis est ubi semel affectus inductus est iusque illi aliquod uoluntate nostra datum est: faciet de cetero quantum uolet, non quantum permiseris. 2 In primis, inquam, finibus hostis arcendus est; nam cum intrauit et portis se intulit, modum a captiuis non accipit. Neque enim sepositus est

VII. 2 rectore *deit.*; rectores *A* || recidi *A*¹ [*c in rasura pro d.*].

3 eis eruit *A*¹; ei seruit *A*⁵ (?) et ceteri codices eo ruit *Windhaus* || quo *A*: a quo *Muret.*

4 non rellicuisset *in* non ire licuisset *corr.* *A*¹.

animus et extrinsecus speculatur affectus ut illos non patiatul ultra quam oportet procedere, sed in affectum ipse mutatur ideoque non potest utilem illam uim et salutarem proditam iam infirmatamque reuocare. 3 Non enim, ut dixi, separatas ista sedes suas diductasque habent, sed affectus et ratio in melius peiusque mutatio animi est. Quomodo ergo ratio occupata et oppressa uitii resurget quae irae cessit ? Aut quemadmodum ex confusione se liberabit in qua peiorum mixtura praeualuit ? — 4 Sed quidam, inquit, in ira se continent. — Vtrum ergo ita ut nihil faciant eorum quae ira dictat an ut aliquid ? Si nihil faciunt, apparet non esse ad actiones rerum necessariam iram, quam uos quasi fortius aliquid ratione haberet aduocabatis. 5 Denique interrogo : ualentior est quam ratio an infirmior ? Si ualentior, quomodo illi modum ratio poterit imponere, cum parere nisi imbecilliora non soleant ? Si infirmior est, sine hac per se ad rerum effectus sufficit ratio nec desiderat imbecillioris auxilium. — 6 At irati quidam constant sibi et se continent. — Quando ? Cum iam ira euanescit et sua sponte decedit, non cum in ipso feruore est ; tunc enim potentior est. — 7 Quid ergo ? Non aliquando in ira quoque et dimittunt incolumes intactosque quos oderunt et a nocendo abstinent. — Faciunt. Quando ? Cum affectus repperussit affectum et aut metus aut cupiditas aliquid impetrauit. Non rationis tunc beneficio quieuit, sed affectuum infida et mala pace.

IX. 1 Deinde nihil habet in se utile nec acuit animum ad res bellicas. Numquam enim uirtus uitio adiuuanda est se contenta. Quotiens impetu opus est, non irascitur sed exurgit et in quantum putauit opus esse concitatur remittiturque, non aliter quam

VIII, 3 se liberabit *P uulgo* : se liberauit *A*.



quae tormentis exprimuntur tela in potestate mittentis sunt in quantum torqueantur. 2 « Ira » inquit Aristoteles « necessaria est, nec quicquam sine illa expugnari potest nisi illa implet animum et spiritum accendit; utendum autem illa est non ut duce sed ut milite. » Quod est falsum; nam si exaudit rationem sequiturque qua ducitur, iam non est ira, cuius proprium est contumacia; si uero repugnat et non ubi iussa est quiescit sed libidine ferociaque prouehitur, tam inutilis animi minister est quam miles qui signum receptui negligit. 3 Itaque si modum adhiberi sibi patitur, alio nomine appellanda est; desiit ira esse, quam effrenatam indomitamque intellego; si non patitur, perniciosa est nec inter auxilia numeranda. 4 Ita aut ira non est aut inutilis est. Nam si quis poenam exigit non ipsius poenae audius sed quia oportet, non est adnumerandus iratis. Hic erit utilis miles qui scit parere consilio; affectus quidem tam mali ministri quam duces sunt.

X. 1 Ideo numquam assumet ratio in adiutorium improvidos et uiolentos impetus, apud quos nihil ipsa auctoritatis habeat, quos numquam comprimere possit nisi pares illis similisque opposuerit ut irae metum, inertiae iram, timori cupiditatem. 2 Absit hoc a uirtute malum ut umquam ratio ad uitia confugiat! Non potest hic animus fidele otium capere, quatiatur necesse est fluctueturque qui malis suis tutus est, qui fortis esse nisi irascitur non potest, industrius nisi cupit, quietus nisi timet: in tyrannide illi uiuendum est in alicuius affectus uenienti seruitutem. Non pudet uirtutes in clientelam uitiorum

IX, 3 desiit unus det.: desit A desinit dett. uulgo. || perni * ciosa A (erasa c uel o).

X, 1 uerba ut... cupiditatem delenda esse arbitratur Gertz.

2 capere, quatiatur interpunxit Gertz [capere: quatiatur uulgo].



demittere ? 3 Deinde desinit quicquam posse ratio, si nihil potest sine affectu et incipit par illi similisque esse. Quid enim interest, si aequae affectus inconsultae res est sine ratione quam ratio sine affectu inefficax ? Par utrumque est ubi esse alterum sine altero non potest. Quis autem sustineat affectum exaequare rationi ? — 4 Ita, inquit, utilis affectus est si modicus est. — Immo si natura utilis est. Sed si impatiens imperii rationisque est, hoc dumtaxat moderatione consequetur ut quo minor fuerit minus noceat : ergo modicus affectus nihil aliud quam malum modicum est.

XI. 1 Sed aduersus hostes, inquit, necessaria est ira. — Nusquam minus : ubi non effusos esse oportet impetus sed temperatos et oboedientes. Quid enim est aliud quod barbaros tanto robustiores corporibus, tanto patientiores laborum comminuat nisi ira infestissima sibi ? Gladiatorum quoque ars tuetur, ira denudat. 2 Deinde quid opus est ira, cum idem proficiat ratio. An tu putas uenatorem irasci feris ? Atqui et uenientis excipit et fugientis persequitur, et omnia illa sine ira facit ratio. Quid Cimbrorum Teutonorumque tot milia superfusa Alpibus ita sustulit ut tantae cladis notitiam ad suos non nuntius sed fama pertulerit, nisi quod erat illis ira pro uirtute ? Quae ut aliquando propulit strauitque obuia, ita saepius sibi exitio est. 3 Germanis quid est animosius ? Quid ad incursum acrius ? Quid armorum cupidius, quibus innascuntur innutriunturque, quorum unica illis cura est in alia neglegentibus ? Quid induratius ad omnem patientiam, ut quibus magna ex parte non tegimenta corporum prouisa sint, non

3 similisque corr. ex similesque fort. A¹.

XI, 2 etuenientis [prior t expuncta] A : euenientes P || et fugientes Gruter : effugientis A.



suffugia aduersus perpetuum caeli rigorem ? 4 Hos tamen Hispani Gallique et Asiae Syriaeque molles bello uiri antequam legio uisatur caedunt ob nullam aliam rem opportunos quam iracundiam. Agedum illis corporibus, illis animis delicias, luxum, opes ignorantibus da rationem, da disciplinam : ut nihil amplius dicam, necesse erit certe nobis mores Romanos repetere. 5 Quo alio Fabius affectas imperii uires recreauit quam quod cunctari et trahere et morari sciit, quae omnia irati nesciunt ? Perierat imperium, quod tunc in extremo stabat, si Fabius tantum ausus esset quantum ira suadebat : habuit in consilio fortunam publicam et aestimatis uiribus, ex quibus iam perire nihil sine uniuerso poterat, dolorem ultionemque seposuit in unam utilitatem et occasiones intentus ; iram ante uicit quam Hannibalem. 6 Quid Scipio ? Non relicto Hannibale et Punico exercitu omnibusque quibus irascendum erat, bellum in Africam transtulit tam lentus ut opinionem luxuriae segnitiaeque malignis daret ? 7 Quid alter Scipio ? Non circa Numantiam multum diuque sedit et hunc suum publicumque dolorem aequo animo tulit, diutius Numantiam quam Carthaginem uinci ? Dum circumuallat et includit hostem, eo compulit ut ferro ipsi suo caderent. 8 Non est itaque utilis ne in proeliis quidem aut bellis ira ; in temeritatem enim prona est et pericula dum inferre uult non cauet. Illa certissima est uirtus quae se diu multumque circumspexit et rexit et ex lento ac destinato prouexit.

4 his pani A.

5 moraris ciit A : morari scit P morari sciuit uulgo [de illa forma cf. nesciit ep. LXXXVI, 11, scieris ep. CX, 12] || occasiones unus det. : occasionis A ceteri.

8 rexit A P : textit dett.



XII. 1 Quid ergo ? inquit, uir bonus non irascitur, si caedi patrem suum uiderit, si rapi matrem ? — Non irascetur, sed uindicabit, sed tuebitur. Quid autem times ne parum magnus illi stimulus etiam sine ira pietas sit ? Aut dic eodem modo : « Quid ergo ? Cum uideat secari patrem suum filiumue, uir bonus non flebit nec linquetur animo ? » Quae accidere feminis uidemus, quotiens illas leuis periculi suspicio percudit. 2 Officia sua uir bonus exsequetur inconfusus, intrepidus, et sic bono uiro digna faciet ut nihil faciat uiro indignum. Pater caedetur : defendam ; caesus est : exsequar, quia oportet non quia dolet. 3 Cum hoc dicis, Theophraste, quaeris inuidiam praeceptis fortioribus et relicto iudice ad coronam uenis : quia unusquisque in eiusmodi suorum casu irascitur, putas iudicatueros homines id fieri debere quod faciunt ; fere enim iustum quisque affectum iudicat quem agnoscit. — 4 Irascuntur boni uiri pro suorum iniuriis. — Sed idem faciunt, si calda non bene praebetur, si uitreum fractum est, si calceus luto sparsus est. Non pietas illam iram sed infirmitas mouet, sicut pueris qui tam parentibus amissis flebunt quam nucibus. 5 Irasci pro suis non est pii animi sed infirmi ; illud pulcrum dignumque pro parentibus liberis, amicis ciuibus prodire defensorem, ipso officio ducente uolente, iudicantem prouidentem, non impulsam et rabidum. Nullus enim affectus uindicandi cupidior est quam ira et ob id ipsum ad

XII, 1 irascitur *A P* : irascetur *L Muret* || *pa***tr*em *A*¹ [*scribere coeperat partem*] || uideat *A P* : uiderit *L uulgo* || necari *coni. Wolters et Hermes*.

2 exsequetur [*s expuncta*] *A* : exequitur *L P uulgo*.

3 dicistheo *prasto A*¹ ; *litteras recte diuisit et signum aspirationis supra uersum addidit A*² || agnoscit [*d postea expuncta*] *A*.

4 infirmatas *corr. in infirmitas A*¹.

5 uolente *A* [*et L qui etiam iudicante prouidente habet*] : uolentem *Puulgo*.



uindicandum inhabilis : praerapida et amens, ut omnis fere cupiditas, ipsa sibi in id in quod properat opponitur. Itaque nec in pace nec in bello umquam bono fuit ; pacem enim similem belli efficit, in armis uero obliuiscitur Martem esse communem uenitque in alienam potestatem dum in sua non est. 6 Deinde non ideo uitia in usum recipienda sunt quia aliquando aliquid effecerunt ; nam et febres quaedam genera ualetudinis leuant nec ideo non ex toto illis caruisse melius est : abominandum remedii genus est sanitatem debere morbo. Simili modo ira, etiam si aliquando ut uenenum et praecipitatio et naufragium ex inopinato profuit, non ideo salutaris iudicanda est : saepe enim saluti fuere pestifera.

XIII. 1 Deinde quae habenda sunt quo maiora eo meliora et optabiliora sunt. Si iustitia bonum est, nemo dicet meliorem futuram si quid detractum ex ea fuerit ; 2 si fortitudo bonum est, nemo illam desiderabit ex aliqua parte deminui ; ergo et ira quo maior hoc melior ; quis enim ullius boni accessionem recusauerit ? Atqui augeri illam inutile est ; ergo et esse ; non est bonum quod incremento malum fit. — 3 Utilis, inquit, ira est quia pugnaciores facit. — Isto modo et ebrietas : facit enim proteruos et audaces multique meliores ad ferrum fuere male sobrii ; isto modo dic et phrenesin atque insaniam uiribus necessariam quia saepe ualidiores furor reddit. 4 Quid ? Non aliquotiens metus ex contrario fecit

praerapida unus det. Muret [praerabida alii] : praerapidus A L P || in quod L uulgo : in quo A P || efficit L uulgo : efficit A P.

6 remedi A [alterum i supra uersum addidit A¹ aut A²] || ex inopinato dett. uulgo : exopinato A P : necopinato Gronov.

XIII, 1 obtabili orasunt sed b ex p corr. A¹ et uerba recte diuisit A^{1,2}.

2 ullius L P : illius A.

3 pugnaciores [ti ex ci uidetur corr.] A || propteruos [p expuncta] A || phrenesin [in in rasura] A¹ : -im P.



audacem et mortis timor etiam inertissimos excitauit in proelium ? Sed ira, ebrietas, metus aliaque eiusmodi foeda et caduca irritamenta sunt nec uirtutem instruunt quae nihil uitii eget, sed segnem alioqui animum et ignauum paulum alleuant. 5 Nemo irascendo fit fortior nisi qui fortis sine ira non fuisset. Ita non in adiutorium uirtutis uenit sed in uicem. Quid quod, si bonum esset ira, perfectissimum quemque sequeretur ? Atqui iracundissimi infantes senesque et aegri sunt et inualidum omne natura querulum est.

XIV. 1 « Non potest » inquit « fieri » Theophrastus « ut non uir bonus irascatur malis ». — Isto modo quo melior quisque hoc iracundior erit : uide ne contra placidior solutusque affectibus et cui nemo odio sit. 2 Peccantis uero quid habet cur oderit, cum error illos in eiusmodi delicta compellat ? Non est autem prudentis errantis odisse, alioqui ipse sibi odio erit. Cogitet quam multa contra bonum morem faciat, quam multa ex is quae egit ueniam desiderent ; iam irascetur etiam sibi. Neque enim aequus iudex aliam de sua, aliam de aliena causa sententiam fert. 3 Nemo, inquam, inuenietur qui se possit absolvere, et innocentem quisque se dicit respiciens testem, non conscientiam. Quanto humanius mitem et patrium animum praestare peccantibus et illos non persequi sed reuocare ! Errantem per agros ignorantia uiae melius est *ad affectatum* iter admouere quam expellere.

XV. 1 Corrigenus est itaque qui peccat et admonitione et ui, et molliter et aspere, meliorque tam sibi quam aliis faciendus non sine castigatione, sed sine

XIV, 1 Theophrastus A.

2 is *Rosbach* (iis *Wesenberg*) : his A.

3 *post persequi erasa est se aut s in A* || *ad affectatum correxi* : *affectum A ad rectum LP uulgo.*

ira ; quis enim cui medetur irascitur ? — At corrigi nequeunt nihilque in illis lene aut spei bonae capax est. — Tollantur e coetu mortalium facturi peiora quae contingunt, et quo uno modo possunt desinant mali esse, sed hoc sine odio. 2 Quid enim est cur oderim cui tum maxime prosum cum illum sibi eripio ? Num quis membra sua tunc odit cum abscidit ? Non est illa ira sed misera curatio. Rabidos effligimus canes et trucem atque immansuetum bouem occidimus et morbidis pecoribus ne gregem polluant ferrum demittimus ; portentosos fetus extinguimus, liberos quoque, si debiles monstrosique editi sunt, mergimus ; nec ira sed ratio est a sanis inutilia secernere. 3 Nihil minus quam irasci punientem decet, cum eo magis ad emendationem poena proficiat si iudicio lata est. Inde est quod Socrates seruo ait : « Caederem te nisi irascerer ». Admonitionem serui in tempus sanius distulit, illo tempore se admonuit. Cuius erit [tam] temperatus affectus, cum Socrates non sit ausus se irae committere ?

XVI. 1 Ergo ad coercionem errantium sceleratorumque irato castigatore non opus est ; nam cum ira delictum animi sit, non oportet peccata corrigere peccantem. — Quid ergo ? Non irascar latroni ? Quid ergo ? Non irascar uenefico ? — Non ; neque enim mihi irascor, cum sanguinem mitto. Omne poenae genus remedii loco admoueo. 2 « Tu adhuc in prima parte uersaris errorum nec grauiter labe-

XV, 1 leue A P : lene L dett.

2 monstrosique [i supra uersum add. fort. A¹] A.

3 iudicio lata L P : iudici olata A iudicio data dett. [cf. Sen. Thyest. 74] || tam quod uulgo omittitur inclusi ut ortum ex sequenti syllaba.

XVI, 1 uenefico (i erasa) A || remedii [alterum i superscripsit fortasse A¹] A.

2 tu in rasura A¹ quae scribere coeperat adh omissio pronomine.



ris sed frequenter : obiurgatio te primum secreta deinde publicata emendare temptabit ; tu longius iam processisti quam ut possis uerbis sanari : ignominia contineberis ; tibi fortius aliquid et quod sentias inurendum est : in exsilium et loca ignota mitteris ; in te duriora remedia iam solida nequitia desiderat : et uincula publica et carcer adhibetur ; 3 tibi insanabilis animus et sceleribus scelera contempsens, et iam non cauisis, quae numquam malo defuturae sunt, impelleris, sed satis tibi est magna ad peccandum causa peccare, perbibisti nequitiam et ita uisceribus immiscuisti ut nisi cum ipsis exire non possit, olim miser mori quaeris : bene de te merebimur, auferemus tibi istam qua uexas, uexaris insaniam et per tua alienaque uolutato supplicia id quod unum tibi bonum superest repraesentabimus, mortem. » Quare irascar cui cum maxime prosum ? Interim optimum misericordiae genus est occidere. 4 Si intrassem ualetudinarium exercitatus et sciens aut domus diuitis, non idem imperassem omnibus per diuersa aegrotantibus ; uaria in tot animis uitia uideo et ciuitati curandae adhibitus sum, pro cuiusque morbo medicina quaeratur : hunc sanet uerecundia, hunc peregrinatio, hunc dolor, hunc egestas, hunc ferrum. 5 Itaque et si peruersa induenda magistratui uestis et conuocanda classico contio est, procedam in tribunal non furens nec infestus, sed uultu legis et illa sollemnia uerba leni magis grauique

publicata *A L P* : publica *dett. uulgo* || adhibetur *A L P* : adhibetur *Erasmè*².

3 animus *ost dett. uulgo* || et iam *uulgo* : etiam *A* || quam *A¹ P* [*m in utroque expuncta*] || uexas *A om. ceteri codices* || uolutato *Muret « ex libro Siculo »* : uolutate *idem liber et L uoluptate A P* || it *A¹* : id *corr. fort. A²*.

4 domus *A* : domos *P* domum *L*.

5 uultu leni et illa sollemnia uerba magis graui quam rabida *coniecit Pincianus* || agi *scilicet ad supplicium Stangl* : lege *add. Pincianus et Gertz*.

quam rabida uoce concipiam et agi iubebo non iratus sed seuerus ; et cum ceruicem noxio imperabo praecidi et cum *parricidas* insuam culleo et cum mittam in supplicium militare et cum Tarpeio proditorem hostemue publicum imponam, sine ira eo uultu animoque ero quo serpentes et animalia uenenata percutio. — 6 Iracundia opus est ad puniendum. — Quid ? Tibi lex uidetur irasci iis quos non nouit, quos non uidit, quos non futuros sperat ? Illius itaque sumendus est animus, quae non irascitur, sed constituit. Nam si bono uiro ob mala facinora irasci conuenit, et ob secundas res malorum hominum inuidere conueniet. Quid enim est indignius quam florere quosdam et eos indulgentia fortunae abuti quibus nulla potest satis mala inueniri fortuna ? Sed tam commoda illorum sine inuidia uidebit quam scelera sine ira ; bonus iudex damnat improbanda, non odit. — 7 Quid ergo ? Non, cum eiusmodi aliquid sapiens habebit in manibus, tangetur animus eius eritque solito commotior ? — Fateor : sentiet leuem quemdam tenuemque motum ; nam, ut dicit Zenon, in sapientis quoque animo, etiam cum uulnus sanatum est, cicatrix manet. Sentiet itaque suspiciones quasdam et umbras affectuum, ipsis quidem carebit.

XVII. 1 Aristoteles ait affectus quosdam, si quis illis bene utatur, pro armis esse. Quod uerum foret, si uelut bellica instrumenta sumi deponique possent induentis arbitrio. Haec arma quae Aristoteles uirtuti dat ipsa per se pugnant, non exspectant manum, et habent, non habentur. 2 Nihil aliis instrumentis

parricidas dett. [paricidas L] : perindices A periudices P [in utroque per per compendium].

6 quosdam sine additamento satis planum mihi uidetur ; aliter censuerunt multi, nihil uero probabile coniecerunt.

XVII, 1 queristoteles [a supra uersum addidit fortasse A¹].



opus est, satis nos instruxit ratione natura. Hoc dedit telum firmum, perpetuum, obsequens, nec anceps nec quod in dominum remitti posset. Non ad prouidendum tantum sed ad res gerendas satis est per se ipsa ratio; etenim quid est stultius quam hanc ab iracundia petere praesidium, rem stabilem ab incerta, fidelem ab infida, sanam ab aegra? 3 Quid quod *ad* actiones quoque in quibus solis opera iracundiae uidetur necessaria multo per se ratio fortior est? Nam cum iudicauit aliquid faciendum, in eo perseuerat; nihil enim melius inuentura est se ipsa quo mutetur: ideo stat semel constitutis. 4 Iram saepe misericordia retro egit; habet enim non solidum robur, sed unum tumorem uiolentisque principii utitur, non aliter quam qui a terra uenti surgunt et fluminibus paludibusque concepti sine pertinacia uehementes sunt: 5 incipit magno impetu, deinde defecit ante tempus fatigata, et, quae nihil aliud quam crudelitatem ac noua genera poenarum uersauerat, cum animaduertendum est, iam fracta lenis est. Affectus cito cadit, aequalis est ratioi 6 Ceterum etiam ubi perseuerauit ira, nonnumquam, si plures sunt qui perire meruerunt, post duorum triumue sanguinem occidere desinit. Primi eius ictus acres sunt: sic serpentium uenena a cubili erepentium nocent, innoxii dentes sunt cum illos frequens morsus exhaustit. 7 Ergo non paria patiuntur qui paria commiserant et saepe qui minus commisit plus patitur, quia recentiori obiectus est. Et in totum

2 ratione *L P*: -ni *A* || stultius [ius ex is corr.] *A*¹: stultitius *P*.
3 ad actiones *L* *dett.*: actiones *A P*.

5 defecit *A P* et plerique *dett.*: deficit *L* alii || iam fracta *Muret*: iam ira fracta *A L P* sed ira ex corr. *A*¹ ortum uidetur.

6 Primi *A*¹ corr. ex primus || sic *A L P*: sicut uulgo || uenena *A* sed ne *suprascripsit A*² || innoxii *A* [sed ultimam i addidit in fine uersus *A*²].

7 commiserant *A L*: commiserunt *P* *dett.* || recentiori *A*¹ [i *supra uersum A*²].

inaequalis est : modo ultra quam oportet excurrit, modo citerius debito resistit ; sibi enim indulget et ex libidine iudicat et audire non uult et patrocínio non relinquit locum et ea tenet quae inuasit et eripi sibi iudicium suum, etiam si prauum est, non sinit.

XVIII. 1 Ratio utrique parti tempus dat ; deinde aduocationem et sibi petit, ut excutiendae ueritati spatium habeat : ira festinat. Ratio id iudicare uult quod aequum est : ira id aequum uideri uult quod iudicauit. 2 Ratio nihil praeter ipsum de quo agitur spectat : ira uanis et extra causam obuersantibus commouetur. Vultus illam securior, uox clarior, sermo liberior, cultus delicatior, aduocatio ambitiosior, fauor popularis exasperant ; saepe infesta patrono reum damnat ; etiam si ingeritur oculis ueritas, amat et tuetur errorem ; coargui non uult et in male coeptis honestior illi pertinacia uidetur quam paenitentia. 3 Cn. Piso fuit memoria nostra uir a multis uitiis integer, sed prauus et cui placebat pro constantia rigor. Is cum iratus duci iussisset eum qui ex comiteatu sine commilitone redierat, quasi interfecisset quem non exhibebat, roganti tempus aliquod ad conquirendum non dedit. Damnatus extra uallum productus est et iam ceruicem porrigebat cum subito apparuit ille commilito qui occisus uidebatur. 4 Tunc centurio supplicio praepositus condere gladium speculatorem iubet, damnatum ad Pisonem reducit redditurus Pisoni innocentiam : nam militi fortuna reddiderat. Ingenti concursu deducuntur complexi alter alterum cum magno

XVIII, 1 ueritatis patium *correxii* A¹⁻² || uideri uult *pauci dett.* : uideri non uult A L P [*sed non expunctum in L*].

2 nil A ut *saepius* || fabor A¹ *sed b in u corr.*

3 rigor. is A² in *rasura* [*fuerat fortasse rigores*] || et iam in *ras*. A³ P etiam A¹.

4 speculatorem A : *spic. P et plerique dett.*

gaudio castrorum commilitones. Conscendit tribunal furens Piso ac iubet duci utrumque, et eum militem qui non occiderat et eum qui non perierat. 5 Quid hoc indignius ? Quia unus innocens apparuerat duo peribant. Piso adiecit et tertium. Nam ipsum centurionem qui damnatum reducerat duci iussit. Constituti sunt in eodem illo loco perituri tres ob unius innocentiam. 6 O quam sollers est iracundia ad fingendas causas furoris ! « Te » inquit « duci iubeo quia damnatus es ; te quia causa damnaticnis commilitoni fuisti ; te quia iussus occidere imperatori non paruisti. » Excogitavit quemadmodum tria crimina faceret, quia nullum inuenerat.

XIX. 1 Habet, inquam, iracundia hoc mali : non uult regi ; irascitur ueritati ipsi, si contra uoluntatem suam apparuit ; cum clamore et tumultu et totius corporis iactatione quos destinauit insequitur adiectis conuiciis maledictisque. 2 Hoc non facit ratio, sed si ita opus est, silens quietaque totas domus funditus tollit et familias rei publicae pestilentes cum coniugibus ac liberis perdit, tecta ipsa diruit et solo exaequat et inimica libertati nomina extirpat : hoc non frendens nec caput quassans nec quicquam indecorum iudici faciens, cuius tum maxime placidus esse debet et in statu uultus, cum magna pronuntiat. 3 « Quid opus est, » inquit Hieronymus « cum uelis caedere aliquem, tua prius labra mordere ? » Quid si ille uidisset desilientem de tribunali proconsulem et fasces lictori auferentem et suamet uestimenta scindentem, quia tardius scindebantur aliena ? 4 Quid opus est mensam euertere ?

5 peri*****bant [e *erasa*] A : perierant [per *per compendium*] P.

XIX, 1 uoluntatem *uulgo* : uoluptatem A L P.

2 tum A P : tunc *dett.*

3 fasces L : faces A P.



Quid pocula affigere? Quid se in columnas impingere?
 Quid capillos auellere, femur pectusque percutere?
 Quantam iram putas, quae, quia in alium non tam cito quam uult erumpit, in se reuertitur? Tenentur itaque a proximis et rogantur ut sibi ipsi placentur.

5 Quorum nihil facit quisquis uacuis ira meritam cuique poenam iniungit. Dimittit saepe eum cuius peccatum deprendit; si paenitentia facti spem bonam pollicetur, si intellegit non ex alto uenire nequitiam, sed summo quod aiunt animo inhaerere, dabit impunitatem nec accipientibus nocituram nec dantibus;

6 nonnumquam magna scelera leuius quam minora compescet, si illa lapsu non crudelitate commissa sunt, his inest latens et operta et inueterata calliditas; idem delictum in duobus non eodem malo afficiet, si alter per neglegentiam admisit, alter curauit ut nocens esset.

7 Hoc semper in omni animaduersione seruabit ut sciat alteram adhiberi ut emendet malos, alteram ut tollat; in utroque non praeterita, sed futura intuebitur (nam, ut Plato ait: « nemo prudens punit, quia peccatum est, sed ne peccetur; reuocari enim praeterita non possunt, futura prohibentur »), et quos uolet nequitiae male cedentis exempla fieri palam occidet, non tantum ut pereant ipsi, sed ut alios pereundo deterreant.

8 Haec cui expendenda aestimandaque sunt uides quam debeat omni perturbatione liber accedere ad rem summa diligentia tractandam, potestatem uitae necisque; male irato ferrum committitur.

XX. 1 Ne illud quidem iudicandum est aliquid iram ad magnitudinem animi conferre; non est enim illa magnitudo, tumor est; nec corporibus

4 auellere A : euellere P dett. uulgo || quantam A : quanti *Barriera*

5 ira A [*lineola supra a deleta*] || dimittit A : -tet Gertz.

7 anim* aduersione [*fuerat anim; i. e. animus*].



copia uitiosi umoris intentis morbus incrementum est sed pestilens abundantia. 2 Omnes quos uecors animus supra cogitationes extollit humanas altum quiddam et sublime spirare se credunt : ceterum nihil solidi subest, sed in ruina[m] prona sunt quae sine fundamentis creuere. Non habet ira cui insistat. Non ex firmo mansuroque oritur, sed uentosa et inanis est tantumque abest a magnitudine animi quantum a fortitudine audacia, a fiducia insolentia, ab austeritate tristitia, a seueritate crudelitas. 3 Multum, inquam, interest inter sublimem animum et superbum. Iracundia nihil amplum decorumque molitur, contra mihi uidetur, ueternosi et infelicis animi imbecillitatis sibi conscia, saepe indolescere, ut exulcerata et aegra corpora quae ad tactus leuissimos gemunt. Ita ira muliebri maxime ac puerile uitium est. — At incidit et in uiros. — Nam uiris quoque puerilia ac muliebria ingenia sunt. 4 Quid ergo ? Non aliquae uoces ab iratis emittuntur quae magno emissae uideantur animo ueram ignorantibus magnitudinem ? Qualis illa dira et abominanda : « Oderint dum metuant ». Sullano scias saeculo scriptam. Nescio utrum sibi peius optauerit, ut odio esset an ut timori. « Oderint ». Occurrit illi futurum ut exsecrentur, insidientur, opprimant. Quid adiecit ? Di illi male faciant, adeo repperit dignum odio remedium. « Oderint... » Quid ? Dum pareant ? Non. Dum probent ? Non. Quid ergo ? « Dum timeant. » Sic ne amari quidem uellem. 5 Magno hoc dictum spiritu putas ? Falleris ; nec enim magnitudo ista

XX, 1 uitiosium oris A¹ corr. A³ in uitiosi humoris.

2 ira in rasura A¹.

3 sublimem uulgo : sublime A || conscia AL : conscii paucissimi dett. ; illud recte praetulit Barriera || quae uulgo om.

4 magne missae habuisse uidetur A¹, corr. fortasse eadem manus || syllano A || peius in rasura A³ scriptura A¹ plane erasa || quid dum P : quiddum A || non per compendium utroque loco in rasura A¹.

est sed immanitas. Non est quod credas irascentium uerbis, quorum strepitus magni, minaces sunt, intra mens pauidissima. 6 Nec est quod existimes uerum esse quod apud disertissimum uirum *T.* Liuium dicitur : « Vir ingenii magni magis quam boni. » Non potest istud separari : aut et bonum erit aut nec magnum, quia magnitudinem animi inconcussam intellego et introrsus solidam et ab imo parem firmamque, qualis inesse malis ingeniis non potest. 7 Terribilia enim esse et tumultuosa et exitiosa possunt : magnitudinem quidem, cuius firmamentum roburque bonitas est, non habebunt. Ceterum sermone, conatu et omni extra paratu facient magnitudinis fidem ; 8 eloquentur aliquid quod tu magni putes, sicut *C.* Caesar qui iratus caelo quod obstreperetur pantomimis, quos imitabatur studiosius quam spectabat, quodque comessatio sua fulminibus terreretur (prorsus parum certis) ad pugnam uocauit Iouem et quidem sine missione, Homericum illum exclamans uersum :

Ἡ μ' ἀνάειπ' ἦ ἐγὼ σέ·

9 Quanta dementia fuit ! Putauit aut sibi noceri ne ab Ioue quidem posse aut se nocere etiam Ioui posse. Non puto parum momenti hanc eius uocem ad incitandas coniatorum mentes addidisse : ultimae enim patientiae uisum est eum ferre qui Iouem non ferret.

XXI. 1 Nihil ergo in ira, ne cum uidetur quidem uehemens et deos hominesque despiciens, magnum, nihil nobile est. Aut si uidetur alicui magnum animum ira producere, uideatur et luxuria : ebore

5 stropitus *A*¹ [tre in rasura].

6 uirum Liuium in margine adscripsit *A*² [in contextu habent *L P*] : *T* add. *Gertz* || non potest *L* uulgo : potest *A P* || separari aut *A*² (uerba continuasse uidetur *A*¹).

8 animi post magni addidit *Gertz* || opstreperetur *A P* : obstreperet *L* uulgo || comessatio *A P* (ita scripserunt *Pb* in epistulis) : comess-
L || graecum uersum « in libro *Siculo* ita plane omnibus litteris scriptum » esse testatur *Muret* : HMANAPEΓΩCE *AP*.



sustineri uult, purpura uestiri, auro tegi, terras transferre, maria concludere, flumina praecipitare, nemora suspendere ; 2 uideatur et auaritia magni animi : aceruis auri argentique incubat et prouinciarum nominibus agros colit et sub singulis uilicis latiores habet fines quam quos consules sortiebantur ; 3 uideatur et libido magni animi : transnat freta, puerorum greges castrat, sub gladium mariti uenit morte contempta ; uideatur et ambitio magni animi : non est contenta honoribus annuis ; si fieri potest, uno nomine occupare fastus uult, per omnem orbem titulos disponere. 4 Omnia ista, non refert in quantum procedant extendantque se, angusta sunt, misera, depressa ; sola sublimis et excelsa uirtus est, nec quicquam magnum est nisi quod simul placidum.

XXI, 3 *ui prioris uideatur in rasura A¹ || uenit morte A¹ uxor adscripsit in margine A³, in contextu ante uel post mortem habent deteriores, ut falsum interpretamentum recte reiecit Gertz || fastuus A¹ priorem u expunctam radendo correxit A² in fastus quod habet P.*

4 omnia ista, non refert... 'se, angusta *interpunxit Gertz coll. dial. X, x, 5* : omnia ista non... se : angusta *uulgo || post depressa in fine uersus maior rasura, sub qua quid fuerit non apparet A || placidu M uu uu L A Senece Ad Nouatum De ira liber primus explicit | Incipit ad eundem liber secundus A.*



LIBER SECVNDVS

I. 1 Primus liber, Nouate, benigniorem habuit materiam ; facilis enim in procliua uitiorum decursus est. Nunc ad exliora ueniendum est ; quaerimus enim ira utrum iudicio an impetu incipiat, id est utrum sua sponte moueatur an quemadmodum pleraque quae intra nos insciis nobis oriuntur. 2 Debet autem in haec se demittere disputatio ut ad illa quoque altiora possit exurgere : nam et in corpore nostro ossa neruique et articuli, firmamenta totius et uitalia, minime speciosa uisu, prius ordinantur, deinde haec ex quibus omnis in faciem aspectumque decor est ; post haec omnia qui maxime oculos rapit color ultimus perfecto iam corpore affunditur. 3 Iram quin species oblata iniuriae moueat non est dubium ; sed utrum speciem ipsam statim sequatur et non accedente animo excurrat, an illo assentiente moueatur quaerimus. 4 Nobis placet nihil illam per se audere sed animo approbante ; nam speciem capere acceptae iniuriae et ultionem eius concupiscere et utrumque coniungere, nec laedi se debuisse et uindicari debere, non est eius impetus qui sine uoluntate nostra concitatur. 5 Ille simplex est, hic compositus et plura continens ; intellexit aliquid, indignatus est, damnauit, ulciscitur : haec non possunt fieri, nisi animus eis quibus tangebatur assensus est.

I, 2 demittere *A*⁵ : dimittere *A*¹ *P* || possit *dett.* uulgo : posset *A P* || uitalia *Pincianus* : ut alia *A* || faciem adaspectumque *A* : facie. aspectuque *P dett.*

§ ipsam *A* : ipsa *Gertz.*

4 nec laedi se *A*⁵ in rasura [*A*¹ habuisse uidetur necledisse ut *L* et alii *dett.*]

5 eis *L P dett.* : eius *A* || a*ensus *A*⁵ [accensus *P*].

II. 1 Quorsus, inquis, haec quaestio pertinet. — Ut sciamus quid sit ira. Nam si inuitis nobis nascitur, numquam rationi succumbet. Omnes enim motus qui non uoluntate nostra fiunt inuicti et ineuitabiles sunt, ut horror frigida aspersis, ad quosdam tactus aspersionatio; ad peiores nuntios subriguntur pili et rubor ad improba uerba suffunditur sequiturque uertigo praerupta cernentis; quorum quia nihil in nostra potestate est, nulla quo minus fiant ratio persuadet. 2 Ira praeceptis fugatur; est enim uoluntarium animi uitium, non ex his quae condicione quaedam humanae sortis eueniunt ideoque etiam sapientissimis accidunt, inter quae et primus ille ictus animi ponendus est qui nos post opinionem iniuriae mouet. 3 Hic subit etiam inter ludicra scaenae spectacula et lectiones rerum uetustarum. Saepe Clodio Ciceronem expellenti et Antonio occidenti uidemur irasci; quis non contra Marii arma, contra Sullae proscriptionem concitatur? Quis non Theodoto et Achillae et ipsi puero non puerile auso facinus infestus est? 4 Cantus nos nonnumquam et citata modulatio instigat Martiusque ille tubarum sonus; mouet mentes et atrox pictura et iustissimorum suppliciorum tristis aspectus; 5 id est quod arridemus ridentibus et contristat nos turba maerentium et effuescimus ad aliena certamina. Quae non sunt irae, non magis quam tristitia est quae ad conspectum mimici naufragii contrahit frontem, non magis quam

II, 1 inuitabiles *A*¹ [ta ex corr. ipsius manus 1 quae inuict scribere coeperat] corr. *A*⁵: inmutabiles *P* || horror *A* [h in rasura fortasse m. 1] || tactus [us in rasura in qua antea is fuisse uidetur] || robor *A*¹ *P* corr. in rubor *A*⁵.

3 et iam *A* || clodio ciceronem expellenti *L P* uulgo: claudio ciceronem expellenti *A*⁵ [in margine *A*⁵ ciceronem]; *A*¹ habuerat clo** cicerone excellenti || mari *A*¹ corr. in marij *A*⁵ || sullae *A*⁵: sille *A*⁵.

4 instigat [altera s primo expuncta deinde erasa] *A* || post sonus interpunctionem addidit Madvig.

5 id est quod *A P*: inde est quod *L* uulgo.



timor qui Hannibale post Cannas moenia circumsi-
dente lectoris percurrit animos, sed omnia ista motus
sunt animorum moueri nolentium, nec affectus sed
principia proludentia affectibus. 6 Sic enim militaris
uiri in media pace iam togati aures tuba suscitatur
equosque castrenses erigit crepitus armorum. Alexan-
drum aiunt Xenophanto canente manum ad arma
misisse.

III. 1 Nihil ex his quae animum fortuito impellunt
affectus uocari debet: ista, ut ita dicam, patitur magis
animus quam facit. Ergo affectus est non ad oblatas
rerum species moueri, sed permittere se illis et hunc
fortuitum motum prosequi. 2 Nam si quis pallorem
et lacrimas procidentis et irritationem umoris obsceni
altumue suspirium et oculos subito acriores aut quid
his simile indicium affectus animique signum putat,
fallitur nec intellegit corporis hos esse pulsus. 3 Itaque
et fortissimus plerumque uir dum armatur expalluit
et signo pugnae dato ferocissimo militi paulum genua
tremuerunt et magno imperatori antequam inter se
acies arietarent cor exsiluit et oratori eloquentissimo
dum ad dicendum componitur summa riguerunt. 4 Ira non
moueri tantum debet sed excurrere; est enim impetus;
numquam autem impetus sine assensu mentis est;
neque enim fieri potest ut de ultione et poena agatur
animo nesciente. Putauit se aliquis laesum, uoluit
ulcisci, dissuadente aliqua causa statim resedit:
hanc iram non uoco, motum animi rationi parentem;
illa est ira quae rationem trans-

lectoris... animos quod est in omnibus codicibus audacter defendit
W. Böhrens [*Olotta* vol. 4 [1913] p. 271.]

6 Xenophanto* [o ex corr. et cum rasura fortasse a manu I] A.

III, 1 ex is Rossbach || motum [tum in rasura A⁵].

2 altumue [supra priorem u lineola erasa] A : alterumue P || pulsus
L uulgo : pulsos A P.

3 exilluit fortasse A³ corr. radendo A⁵ || eloquentissimo in ras. A⁵.



silit, quae secum rapit. 5 Ergo prima illa agitatio animi quam species iniuriae incussit non magis ira est quam ipsa iniuriae species ; ille sequens impetus qui speciem iniuriae non tantum accepit sed approbavit ira est, concitatio animi ad ultionem uoluntate et iudicio pergentis. Numquam dubium est quin timor fugam habeat, ira impetum : uide ergo an putes aliquid sine assensu mentis aut peti posse aut caueri.

IV. 1 Et ut scias quemadmodum incipiant affectus aut crescant aut efferantur, est primus motus non uoluntarius, quasi praeparatio affectus et quaedam comminatio ; alter cum uoluntate non contumacia, tamquam oporteat me uindicari cum laesus sim, aut oporteat hunc poenas dare cum scelus fecerit ; tertius motus est iam impotens, qui non si oportet ulcisci uult sed utique, qui rationem euicit. 2 Primum illum animi ictum effugere ratione non possumus, sicut ne illa quidem quae diximus accidere corporibus, ne nos oscitatio aliena sollicitet, ne oculi ad intentionem subitam digitorum comprimantur : ista non potest ratio uincere, consuetudo fortasse et assidua observatio extenuat. Alter ille motus, qui iudicio nascitur, iudicio tollitur.

V. 1 Illud etiamnunc quaerendum est, ii qui uulgo saeuunt et sanguine humano gaudent an irascantur, cum eos occidunt a quibus nec acceperunt iniuriam nec accepisse ipsos existimant : qualis fuit Apollodorus aut Phalaris. 2 Haec non est ira, feritas est ; non enim quia accipit iniuriam nocet, sed

IV, 1 oporteat *L P uulgo* : oportet *A*.

2 intentionem subitam *L uulgo* : inpotentionem [imp- *P*] subita *A P*.

V, 1 ii *Wesenberg* : hic *A sed c ex i corr. alia manus* || saeuunt *L P uulgo* : se uiuunt *A* || apollodo*rus apud phalaris [erasae duae litterae fortasse lo ; d ex t corr.] *A* Apollodorus apud Phalarim *L P*.

2 accipit *A L* : accepit *P dett*.

parata est dum noceat uel accipere, nec illi uerbera lacerationesque in ultionem petuntur sed in uoluptatem. — 3 Quid ergo? — Origo huius mali ab ira est, quae ubi frequenti exercitatione et satietate in obliuionem clementiae uenit et omne foedus humanum eiecit animo, nouissime in crudelitatem transit: rident itaque gaudentque et uoluptate multa perfruuntur plurimumque ab iratorum uultu absunt, per otium saeui. 4 Hannibalem aiunt dixisse, cum fossam sanguine humano plenam uidisset: « O formosum spectaculum! » Quanto pulchrius illi uisum esset, si flumen aliquod lacumque complexisset! Quid mirum si hoc maxime spectaculo caperis innatus sanguini et ab infante caedibus admotus? Sequetur te fortuna crudelitati tuae per XX annos secunda dabitque oculis tuis gratum ubique spectaculum; uidebis istud et circa Trasumenum et circa Cannas et nouissime circa Carthaginem tuam. 5 Volesus nuper sub diuo Augusto proconsul Asiae, cum CCC uno die securi percussisset, incedens inter cadauera uultu superbo, quasi magnificum quiddam conspiciendumque fecisset, graece proclamauit: « O rem regiam! » Quid hic rex fecisset? Non fuit haec ira sed maius malum et insanabile.

VI. 1 Virtus, inquit, ut honestis rebus propitia est, ita turpibus irata esse debet. — Quid si dicatur uirtutem et humilem et magnam esse debere? Atqui hoc dicit qui illam extolli uult et deprimi, quoniam laetitia ob recte factum clara magnificaque est, ira ob alienum peccatum sordida et angusti

uel *J. Lipsae*: uelle *AL* || lacerationesq; in rasura *A*⁵.

3 seuit [t expuncta] *A*.

4 formosum *A*¹ ut uidetur; corr. in - osum *A*⁵ || trahansymennum *A*: transimennum *L*.

5 proconsul* asiae *A*⁵ [a in rasura duarum litterarum, ut uidetur es].

VI. 1 atqui *A*⁵ [anqui *P*] || clara *A*¹ [lineola supra alteram a erasa] || magnifica [om. o se] *P*.



pectoris est. 2 Nec umquam committet uirtus ut uitia dum compescit imitetur ; iram ipsam castigandam habet, quae nihilo melior est, saepe etiam peior is delictis quibus irascitur. Gaudere laetarique proprium et naturale uirtutis est ; irasci non est ex dignitate eius, non magis quam maerere : atqui iracundiae tristitia comes est et in hanc omnis ira uel post paenitentiam uel post repulsam reuoluitur. 3 Et si sapientis est peccatis irasci, magis irascetur maioribus et saepe irascetur : sequitur ut non tantum iratus sit sapiens sed iracundus. Atqui si nec magnam iram nec frequentem in animo sapientis locum habere credimus, quid est quare non ex toto illum hoc affectu liberemus ? 4 Modus enim esse non potest, si pro facto cuiusque irascendum est ; nam aut iniquus erit si aequaliter irascetur delictis inaequalibus, aut iracundissimus si totiens exanderit quotiens iram scelera meruerint.

VII. 1 Et quid indignius quam sapientis affectum ex aliena pendere nequitia ? Desinet ille Socrates posse eundem uultum domum referre quem domo extulerat ; atqui si irasci sapiens turpiter factis debet et concitari contristarique ob scelera, nihil est aerumnosius sapiente : omnis illi per iracundiam maeroremque uita transibit. 2 Quod enim momentum erit quo non improbanda uideat ? Quotiens processerit domo, per sceleratos illi auarosque et prodigos et impudentis et ob ista felices incedendum erit ; nusquam oculi eius flectentur ut non quod indignentur inueniant ; deficiet si totiens a se iram quotiens

2. iram ipsam A : ipsam iram L P uulgo || is Rossbach : his A⁵ in rasura scriptura manus I plane deleta hiis L || iracundia et A L P corr. uulgo.

4 nam aut dett. uulgo : [nam ut A P] || iniquus A⁵ : iniquos fortasse A¹ [iniquus P].

VII, 1 ille [e ex o corr. uidetur] A¹.

causa poscet exegerit. 3 Haec tot milia ad forum prima luce properantia quam turpes lites, quanto turpiores aduocatos habent ! Alius iudicia patris accusat quae mereri satius fuit, alius cum matre consistit, alius delator uenit eius criminis cuius manifestior reus est, et iudex damnaturus quae fecit eligitur, et corona *proclamat* pro mala causa, bona patroni uoce corrupta.

VIII. 1 Quid singula persequor ? Cum uideris forum multitudine refertum et saepta concursu omnis frequentiae plena et illum circum in quo maximam sui partem populus ostendit, hoc scito istic tantundem esse uitiorum quantum hominum. 2 Inter istos quos togatos uides nulla pax est ; alter in alterius exitium leui compendio ducitur ; nulli nisi ex alterius iniuria quaestus est ; felicem oderunt, infelicem contemnunt ; maiorem grauantur, minori graues sunt ; diuersis stimulantur cupiditatibus ; omnia perdita ob leuem uoluptatem praedamque cupiunt. Non alia quam in ludo gladiatorio uita est cum isdem uiuentium pugnantiumque. 3 Ferarum iste conuentus est, nisi quod illae inter se placidae sunt morsuque similibus abstinent, hi mutua laceratione satiantur. Hoc uno ab animalibus mutis differunt, quod illa mansuescunt alentibus, horum rabies ipsos a quibus est nutrita depascitur.

IX. 1 Numquam irasci desinet sapiens, si semel coeperit ; omnia sceleribus ac uitii plena sunt ;

3 *proclamat addidi* : probat malam causam *Hermes* ; alii aliter emendauerunt.

VIII, 2 cum isdem *A¹ L uulgo* : quorum *A⁵* || uiuentium *A¹ L P* : in ludentium corr. *A⁵*.

3 iste *A¹ L P* : idem *in rasura A⁵* || hoc uno *L P* quod uix recipi potest : hoc in uno *A* sed u redintegrata est, in scripsit *A⁵* in rasura duarum triumue litterarum quarum ultimam c aut t fuisse Gertz credebat.

IX, 1 desines *A¹* corr. *A^{1,2}*, deinde radendo *A⁵*.

plus committitur quam quod possit coercitione sanari; certatur ingenti quidem nequitiae certamine : maior cotidie peccandi cupiditas, minor uerecundia est : expulso melioris aequiorisque respectu quocumque uisum est libido se impingit, nec furtiua iam scelera sunt : praeter oculos eunt adeoque in publicum missa nequitia est et in omnium pectoribus eualuit ut innocentia non rara sed nulla sit. 2 Numquid enim singuli aut pauci rupere legem ? Vndique uelut signo dato ad fas nefasque miscendum coorti sunt :

non hospes ab hospite tutus,

Non socer a genero ; fratrum quoque gratia rara est.

Imminet exitio uir coniugis, illa mariti ;

Lurida terribiles miscent aconita nouercae,

Filius ante diem patrios inquit in annos,

- 3 Et quota ista pars scelerum est ? Non descripsit castra ex una parte contraria et parentium liberorumque sacramenta diuersa, subiectam patriae cuius manu flammam et agmina infestorum equitum ad conquirendas proscriptorum latebras circumuolitantia et uiolatos fontes uenenis et pestilentiam manu factam et praeductam obsessis parentibus fossam, plenos carceres et incendia totas urbes concremantia dominationesque funestas et regnorum publicorumque exitiorum clandestina consilia, et pro gloria habita quae quamdiu opprimi possunt scelera sunt, raptus ac stupra et ne os quidem libidini exceptum.
- 4 Adde nunc publica periuria gentium et rupta

quidem *A L P* : quodam *Pincianus* || equorisque *supra uersum i* add. *A*¹ corr. radendo *A*⁵ || post publicum in *A* rasura est in qua est uidetur fuisse.

2 affas *A*¹ corr. *A*^{1.2}, deinde *A*⁵ || coorti sunt *A*⁵ : c**oatisunt (?) *A*¹ coerciti s. *P* cohorti s. *L*.

3 una parte *A* : uno partu *Petschenig* : una patria *Rech* || libidini [ultima i corr. ex e] *A*.

foedera et praedam ualidioris quicquid non resistebat abductum, circumscriptiones, furta, fraudes, infitiationes, quibus trina non sufficiunt fora. Si tantum irasci uis sapientem quantum scelerum indignitas exigit, non irascendum illi sed insanendum est.

X. 1 Illud potius cogitabis non esse irascendum erroribus. Quid enim si quis irascatur in tenebris parum uestigia certa ponentibus? Quid si quis surdis imperia non exaudientibus? Quid si pueris, quod neglecto dispectu officiorum ad lusus et ineptos aequalium iocos spectent? Quid si illis irasci uelis, quod aegrotant, senescunt, fatigantur? Inter cetera mortalitatis incommoda et hoc est, caligo mentium nec tantum necessitas errandi sed errorum amor. 2 Ne singulis irascaris uniuersis ignoscendum est; generi humano uenia tribuenda est. Si irascaris iuuenibus senibusque quod peccant, irascere infantibus: peccaturi sunt. Numquis irascitur pueris, quorum aetas nondum nouit rerum discrimina? Maior est excusatio et iustior hominem esse quam puerum. 3 Hac condicione nati sumus, animalia obnoxia non paucioribus animi quam corporis morbis, non quidem obtusa nec tarda, sed acumine nostro male utentia, alter alteri uitiorum exempla: quisquis sequitur priores male iter ingressos, quidni habeat excusationem cum publica uia errauerit? 4 In

4 praedam *A P*: in praedam *uulgo* || abductum *L Pincianus*: add-
A P.

X, 1 iocosspectent *A* [*priorem s supra uerum addidit A²*] || uis in uelis *corr. A¹* || quod aegrotant? senescunt? fatigantur? *A*: qui egrotant s. f. *L P* [*dubium hunc locum quidam corrigere uoluerunt.*]

2 tribuenda *A* sed a ex u *corr. fortasse A¹* || peccaturi *A¹ P*: quod supra uersum *A² (?)*, in contextu *L uulgo*.

3 cditione *A²* addita lineola supra c et ditione in maiore rasura scripto; ex *A¹* tantum c et e apparent || altera alteri *A P* recte defendit *Barriera*: alter alteri *Muret*.

singulos seueritas imperatoris destringitur, at necessaria uenia est ubi totus deseruit exercitus. Quid tollit iram sapientis? Turba peccantium: intellegit quam et iniquum sit et periculosum irasci publico uitio. 5 Heraclitus quotiens prodierat et tantum circa se male uiuentium, immo male pereuntium uiderat, flebat, miserebatur omnium qui sibi laeti felicesque occurrebant, miti animo, sed nimis imbecillo: et ipse inter deplorandos erat. Democritum contra aiunt numquam sine risu in publico fuisse; adeo nihil illi uidebatur serium eorum quae serio gerebantur. Isticcine irae locus est ubi aut ridenda omnia aut flenda sunt? 6 Non irascetur sapiens peccantibus: quare? Quia scit neminem nasci sapientem sed fieri, scit paucissimos omni aeuo sapientis euadere, quia condicionem humanae uitae perspectam habet; nemo autem naturae sanus irascitur. Quid enim si mirari uelit non in siluestribus dumis poma pendere? Quid si miretur spineta sentesque non utili aliqua fruge compleri? Nemo irascitur ubi uitium natura defendit. 7 Placidus itaque sapiens et aequus erroribus, non hostis sed correptor peccantium, hoc cotidie procedit animo: « Multi mihi occurrent uino dediti, multi libidinosi, multi ingrati, multi auari, multi furiis ambitionis agitati. » Omnia ista tam propitius aspiciet quam aegros suos medicus. 8 Numquid ille cuius nauigium multam undique laxatis compagibus aquam trahit nautis ipsique nauigio irascitur? Occurrit potius et aliam excludit undam,

4 destringitur *Madvig*: dist. A.

5, isticcine irae locus est ubi aut ridenda L, interpunxit *Barriera*: ubi isticcine locus est aut rid. A P [iccine in rasura A⁵ nec quid antea fuerit apparet] ubi istic irae locus *Pincianus*.

6 fieri, scit *interpunxit Madvig*: fieri. scit *wulgo* || spin & asentesque ut uidetur A¹ corr. A⁵.

7 s; correptor L P: s; corrector in rasura A⁵.

8 nauigium L P *wulgo*: naufragium A || et [ante secunda] in rasura A⁵.



aliam egerit, manifesta foramina praecludit, latentibus et ex occulto sentinam ducentibus labore continuo resistit, nec ideo intermittit quia quantum exhaustum est subnascitur. Lento adiutorio opus est contra mala continua et fecunda, non ut desinant sed ne uincant.

XI. 1 Vtilis est, inquit, ira, quia contemptum effugit, quia malos terret. — Primum ira, si quantum minatur ualet, ob hoc ipsum quod terribilis est et inuisa est; periculosius est autem timeri quam despici. Si uero sine uiribus est, magis exposita contemptui est et derisum non effugit; quid enim est iracundia in superuacuum tumultuante frigidius? 2 Deinde non ideo quaedam quia sunt terribiliora potiora sunt nec hoc sapienti adici uelim: « Quod ferae, sapientis quoque telum est, timeri. » Quid? Non timetur febris, podagra, ulcus malum? Numquid ideo quicquam in istis boni est? At contra omnia despecta foedaque et turpia, ipsoque eo timentur. Sic ira per se deformis est et minime metuenda, at timetur a pluribus sic ut deformis persona ab infantibus. 3 Quid quod semper in auctores redundat timor nec quisquam metuitur ipse securus? Occurrat hoc loco tibi Laberianus ille uersus qui medio ciuili bello in theatro dictus totum in se populum non aliter conuertit quam si missa esset uox publici affectus:

Necesse est multos timeat quem multi timent.

4 Ita natura constituit ut quicquid alieno metu magnum est a suo non uacet. Leonum quam pauida

XI, 2 nec hoc *Erasmè*: ne hoc *A* || sapienti adici [quae ab *A*¹ coniuncta diuisit *A*⁵]: sapientia [-tiam *P*] dici *L P* sapienti dici *Erasmè* uel addici *Petschenig et Fickert* || ulcus corr. ex ultus fortasse *A*¹⁻² deinde *A*⁵ || at *A*⁵ [ut *L*] in rasura paulo maiore; an uulgo || ipsoque eo *Gertz*: ipso quo *A* ipso quoque *P* eo ipso quo *L* || at *A*⁵ in rasura.

3 ciuili bello *L P* uulgo et uerbis coniunctis *A*¹ corr. in cuius libello *A*⁵.



sunt ad leuissimos sonos pectora ! Acerrimas feras umbra et uox et odor insolitus exagitat : quicquid terret, et trepidat. Non est ergo quare concupiscat quisquam sapiens timeri, nec ideo iram magnum quiddam putet quia formidini est, quoniam quidem etiam contemptissima timentur ut uenena et ossa pestifera et morsus. 5 Nec mirum est, cum maximos ferarum greges linea pinnis distincta contineat et in insidias agat, ab ipso affectu dicta formido : uanis enim uana terrori sunt. Curriculi motus rotarumque uersata facies leones redegit in caueam, elephantos porcina uox terret. 6 Sic itaque ira metuitur quomodo umbra ab infantibus, a feris rubens pinna. Non ipsa in se quicquam habet firmum aut forte, sed leues animos mouet.

XII. 1 Nequitia, inquit, de rerum natura tollenda est, si uelis iram tollere ; neutrum autem potest fieri. — Primum potest aliquis non algere, quamuis ex rerum natura hiems sit, et non aestuare, quamuis menses aestiui sint : aut loci beneficio aduersus intemperiem anni tutus est aut patientia corporis sensum utriusque peruicit. 2 Deinde uerte istud : necesse est prius uirtutem ex animo tollas quam iracundiam recipias, quoniam cum uirtutibus uitia non coeunt nec magis quisquam eodem tempore et iratus potest esse et uir bonus quam aeger et sanus. — 3 Non potest, inquit, omnis ex animo ira tolli, nec hoc hominis natura patitur. — Atqui nihil est tam difficile et

4 terret *uulgo* : deterret *A P* || uenena et ossa pestifera [mortifera *L*] et morsus [orsus *in rasura A⁵*] *A P* quem locum fortasse corruptum alii aliter correxerunt.

5 linea *corr. in linea A* || pinnis *corr. in pennis primo A¹⁻² deinde radendo A⁵* || affectu *A P* : effectu *L uulgo* || redegit *A* : redigit *uetus lectio Pinciani* || elephantos *A P*.

6 ira *A¹ sed lineola supra a erasa* || pinna *A¹ alteram n supra uersum addidit A¹⁻²* || in se *A⁵ in rasura*.

XII, 2 uir *A⁵*.

3 irato illi *A¹ et primo P* : in utroque *corr. in ira tolli*.



arduum quod non humana mens uincat et in familiaritatem perducatur assidua meditatio, nullique sunt tam feri et sui iuris affectus ut non disciplina perdomentur. 4 Quodcumque sibi imperauit animus, obtinuit : quidam ne umquam riderent consecuti sunt ; uino quidam, alii uenere, quidam omni umore interdixere corporibus ; alius contentus breui somno uigiliam indefatigabilem extendit ; didicerunt tenuissimis et aduersis funibus currere et ingentia uixque humanis toleranda uiribus onera portare et in immensam altitudinem mergi ac sine ulla respirandi uice perpeti maria : 5 mille sunt alia in quibus pertinacia impedimentum omne transcendit ostenditque nihil esse difficile cuius sibi ipsa mens patientiam indiceret. Istis quos paulo ante rettuli aut nulla tam pertinacis studii aut non digna merces fuit (quid enim magnificum consequitur ille qui meditatus est per intentos funes ire, qui sarcinae ingenti ceruices supponere, qui somno non summittere oculos, qui penetrare in imum mare ?), et tamen ad finem operis non magno auctoramento labor peruenit ; 6 nos non aduocabimus patientiam, quos tantum praemium exspectat, felicitatis animi immota tranquillitas ? Quantum est effugere maximum malum, iram, et cum illa rabiem, saeuitiam, crudelitatem, furorem, alios comites eius affectus !

XIII. 1 Non est quod patrociniū nobis quaeramus et excusatam licentiam, dicentes aut utile id esse aut ineuitabile ; cui enim tandem uitio aduocatus deficit ? Non est quod dicas excidi non posse : sanabilibus aegrotamus malis ipsaque nos in rectum

4 Venere *L* primo ; alia manus supra e finalem i scripsit : ueneri *A P* || omni umore habuit *A*¹ et recte defendit *Joh. Müller* : omni in ore *A*⁵ omni humori *L* animalium omnium ori *P*.

6 eius affectus ! dett. et uulgo inde a *Iusto Lipsae* : eius affectus eius ? *A* et aff. eius dett. etiam aff. eius *P*.



genitos natura, si emendari uelimus, iuuat. Nec ut quibusdam uisum est, arduum in uirtutes et asperum iter est : plano adeuntur. 2 Non uanae uobis auctor rei uenio. Facilis est ad beatam uitam uia : inite modo bonis auspiciis ipsisque dis bene iuuantibus. Multo difficilius est facere ista quae facitis. Quid est animi quiete otiosius, quid ira laboriosius ? Quid clementia remissius, quid crudelitate negotiosius ? Vacat pudicitia, libido occupatissima est. Omnium denique uirtutum tutela facilis est, uitia magno coluntur. 3 Debet ira remoueri (hoc ex parte fatentur etiam qui dicunt esse minuendam) : tota dimittatur, nihil profutura est. Sine illa facilius rectiusque scelera tollentur, mali punientur et transducentur in melius. Omnia quae debet sapiens sine ullius malae rei ministerio efficiet nihilque admiscebit cuius modum sollicitius obseruet.

XIV. 1 Numquam itaque iracundia admittenda est, aliquando simulanda, si segnes audientium animi concitandi sunt, sicut tarde consurgentis ad cursum equos stimulis facibusque subditis excitamus. Aliquando incutiendus est iis metus apud quos ratio non proficit : irasci quidem non magis utile est quam maerere, quam metuere. — 2 Quid ergo ? Non incidunt causae quae iram lacessant ? — Sed tunc maxime illi opponendae manus sunt. Nec est difficile uincere animum, cum athletae quoque in uilissima sui parte occupati tamen ictus doloresque patientur ut uires caedentis exhauriant, nec cum ira suadet feriunt sed cum occasio. 3 Pyrrhum maximum prae-

XIII, 2 uobis *L* uulgo : nobis *A P*.
ad beatam *A d* ex *b* corr. fortasse *A*¹.

3 sollicitius *A P* : sollicitus *edd. inde a Curioni*.

XIV, 2 causae *A*⁵ *P* : causa *A*¹ || quae *P* uulgo : que in rasura *A*⁵ scriptura *A*¹ plane erasa || feriunt *A* quod defendit *W. Bährns* : feriant *P dett.* [exhauriant ; nec... feriunt uulgo.]

3 Pyrrhum *A* : Pirrhum *L P*.

ceptorem certaminis gymnici solitum aiunt iis quos exercebat praecipere ne irascerentur ; ira enim perturbat artem et qua noceat tantum aspicit. Saepe itaque ratio patientiam suadet, ira uindictam, et qui primis defungi malis potuimus, in maiora deuoluimur. 4 Quosdam unius uerbi contumelia non aequo animo lata in exsilium proiecit, et qui leuem iniuriam silentio ferre noluerant grauissimis malis obruti sunt, indignatique aliquid ex plenissima libertate deminui seruile in sese attraxerunt iugum.

XV. 1 Vt scias, inquit, iram habere in se generosi aliquid, liberas uidebis gentes quae iracundissimae sunt, ut Germanos et Scythas. — Quod euenit, quia fortia solidaque natura ingenia antequam disciplina molliantur prona in iram sunt. Quaedam enim non nisi melioribus innascuntur ingeniis, sicut ualida arbusta et laeta quamuis neglecta tellus creat, et alta fecundi soli silua est : 2 itaque et ingenia natura fortia iracundiam ferunt nihilque tenue et exile capiunt ignea et feruida, sed imperfectus illis uigor est ut omnibus quae sine arte ipsius tantum naturae bono exsurgunt, sed nisi cito domita sunt quae fortitudini apta erant audaciae temeritatieque consuescunt. 3 Quid ? Non mitioribus animis uitia leniora coniuncta sunt, ut misericordia et amor et uerecundia ? Itaque saepe tibi bonam indolem malis quoque suis ostendam ; sed non ideo uitia non sunt si naturae melioris indicia sunt. 4 Deinde omnes istae feritate liberae gentes leonum luporumque ritu ut seruire non possunt, ita nec imperare ; non enim humani uim ingenii, sed feri et intractabilis habent ;

perturbat [per per compendium] A⁵ P : p**** bat A¹ || suadet dett. uulgo : inuadet A L P.

XV, 1 alta L : alia A P.

2 temeritatieque consuescunt A⁵ P : temeri ***** suescunt A¹.

3 Quid P uulgo : quod [per compendium] A.

4 istae uulgo : iste L P : istino [inc in ras. A⁵] || uim in rasura A⁵.



nemo autem regere potest nisi qui et regi. ⁵ Fere itaque imperia penes eos fuere populos qui mitiore caelo utuntur. In frigora septentrionemque uergentibus immansueta ingenia sunt, ut ait poeta, suoque simillima caelo.

XVI. 1 Animalia, inquit, generosissima habentur, quibus multum inest irae. — Errat qui ea in exemplum hominis adducit, quibus pro ratione est impetus : homini pro impetu ratio est. Sed ne illis quidem omnibus idem prodest : iracundia leones adiuuat, pauor ceruos, accipitrem impetus, columbam fuga. 2 Quid quod ne illud quidem uerum est optima animalia esse iracundissima ? Feras putem, quibus ex raptu alimenta sunt, meliores quo iratiores ; patientiam laudauerim bouum et equorum frenos sequentium. Quid est autem cur hominem ad tam infelicia exempla reuoces, cum habeas mundum deumque, quem ex omnibus animalibus ut solus imitetur solus intellegit ? — 3 Simplicissimi, inquit, omnium habentur iracundi. — Fraudulentis enim et uersutis comparantur et simplices uidentur, quia expositi sunt. Quos quidem non simplices dixerim sed incautos. Stultis, luxuriosis nepotibusque hoc nomen imponimus et omnibus uitis parum callidis.

XVII. 1 Orator, inquit, iratus aliquando melior est. — Immo imitatus iratum ; nam et histriones in pronuntiando non irati populum mouent, sed iratum bene agentes ; et apud iudices itaque et in contione et ubicumque alieni animi ad nostrum arbitrium agendi sunt, modo iram, modo metum, modo misericordiam ut aliis incutiamus ipsi simulabimus, et

⁵ suoq; [o ex a uidetur corr.] A ; formam uersus nescio cuius poetae hanc fuisse Beniley uidit: ingenia immansueta suoque simillima caelo.

XVI, 2 bouum L: bonum A P [sed n expuncta in A].

XVII, 1 incutiamus L: incutimus A P.



saepe id quod ueri affectus non effecissent effecit imitatio affectuum. — Languidus, inquit, animus est qui ira caret. — 2 Verum est, si nihil habet ira ualentius. Nec latronem oportet esse nec praedam, nec misericordem nec crudelem : illius nimis mollis animus, huius nimis durus est ; temperatus sit sapiens et ad res fortius agendas non iram sed uim adhibeat.

XVIII. 1 Quoniam quae de ira quaeruntur tractauimus, accedamus ad remedia eius. Duo autem, ut opinor, sunt : ne incidamus in iram et ne in ira peccemus. Vt in corporum cura alia de tuenda ualitudine, alia de restituenda praecepta sunt, ita aliter iram debemus repellere, aliter compescere. Vt uitemus, quaedam ad uniuersam uitam pertinentia praecipientur : ea in educationem et in sequentia tempora diuidentur.

2 Educatio maximam diligentiam plurimumque profuturam desiderat, facile est enim teneros adhuc animos componere, difficulter reciduntur uitia quae nobiscum creuerunt.

XIX. 1 Opportunissima ad iracundiam feruidi animi natura est. Nam cum elementa sint quattuor, ignis, aquae, aeris, terrae, potestates pares his sunt, feruida, frigida, arida atque umida : et locorum itaque et animalium et corporum et morum uarietates mixtura elementorum facit, et proinde aliquo magis incumbunt ingenia prout alicuius elementi maior uis abundauit. Inde quasdam umidas uocamus aridasque regiones et calidas et frigidas. 2 Eadem animalium hominumque discrimina sunt : refert quantum quisque umidi in se calidique contineat ;

simulabimus [simul in rasura manus recentior] A.

2 praedam Muret : predonem A P.

XVIII, 1 ut uitemus quaedam ad A interpunctionem corr. L et Madvig.

XIX, 1 aliquo Madvig in aliquos codices.

2 calididi [l. erasa] A || facit unctis inclusit Gertz : faciet Wesenberg.



cuius in illo elementi portio praeualebit inde mores erunt. Iracundos feruida animi natura faciet : est enim actuosus et pertinax ignis ; frigidi mixtura timidos facit : pigrum est enim contractumque frigus. 3 Volunt itaque quidam ex nostris iram in pectore moueri efferescente circa cor sanguine ; causa cur hic potissimum assignetur irae locus non alia est quam quod in toto corpore calidissimum pectus est. 4 Quibus umidi plus inest eorum paulatim crescit ira, quia non est paratus illis calor sed motu acquiritur : itaque puerorum feminarumque irae acres magis quam graues sunt leuiioresque dum incipiunt. Siccis aetatibus uehemens robustaque est ira, sed sine incremento, non multum sibi adiciens, quia inclinaturum calorem frigus insequitur : senes difficiles et queruli sunt ut aegri et conualescentes et quorum aut lassitudine aut detractio sanguinis exhaustus est calor ; 5 in eadem causa sunt siti fameque rabidi et quibus exsanguis corpus est maligneque alitur et deficit. Vinum incendit iras, quia calorem auget ; pro cuiusque natura quidam ebrii efferescunt, quidam saucii. Neque ulla alia causa est cur iracundissimi sint flauis rubentesque quibus talis natura color est qualis fieri ceteris inter iram solet ; mobilis enim illis agitatique sanguis est.

XX. 1 Sed quemadmodum natura quosdam proclives in iram facit, ita multae incidunt causae quae idem possint quod natura : alios morbus aut iniuria corporum in hoc perduxit, alios labor aut continua

3 in A post pectore aliquid [fortasse punctum quod est in P] erasum || efferescente uulgo : -ti L : effer uescenti A.

4 grauesunt A¹ corr. manus recentior || siccis aetatibus A L uulgo nihil mutandum censeo : siccitas aetatibus P dett. || robustaque A³ (P) : orbis taque A¹ || inclinaturum P et plerique dett. inclinatum A sed supra at aliquid erasum est, sine dubio illud ur.

5 rabidi A : tabidi Gertz || auget ; pro c. n. interpunxit Gertz : auget pro c. natura ; A uulgo.

XX, 1 labor aut [r aut in rasura A³].



peruigilia noctesque sollicitae et desideria amoresque ; quicquid aliud aut corpori nocuit aut animo, aegram mentem in querelas parat. 2 Sed omnia ista initia causaeque sunt ; plurimum potest consuetudo, quae si grauis est alit uitium. Naturam quidem mutare difficile est, nec licet semel mixta nascentium elementa conuertere ; sed in hoc nosse profuit ut calentibus ingeniis subtrahas unum, quod pueris Plato negandum putat et ignem uetat igne incitari. Ne cibis quidem implendi sint ; distendentur enim corpora et animi cum corpore tumescent. 3 Labor illos citra lassitudinem exerceat, ut minuatur, non ut consumatur calor nimisueque ille feruor despumet. Lusus quoque proderunt ; modica enim uoluptas laxat animos et temperat. 4 Umidiorebus siccioribusque et frigidis non est ab ira periculum, sed maiora uitia metuenda sunt, paor et difficultas et desperatio et suspiciones. Mollienda itaque fouendaque talia ingenia et in laetitiam euocanda sunt. Et quia aliis contra iram, aliis contra tristitiam remediis utendum est nec dissimillimis tantum ista, sed contrariis curanda sunt, semper ei occurremus quod increuerit.

XXI. 1 Plurimum, inquam, proderit pueros statim salubriter institui ; difficile autem regimen est, quia dare debemus operam ne aut iram in illis nutriamus aut indolem retundamus. 2 Diligenti obseruatione res indiget, utrumque enim et quod extollendum et quod deprimendum est similibus alitur, facile autem

et quicquid *L* uulgo.

2 grauis *A* : praua *J. Lipse* [si ingrauescit *Koch*] || subtrahas [has in rasura] *A*⁵ || igne incitari *L P* uulgo : ignem inc. *A*² in postea erasam punctis notauerat et in marg. add. in rasura uetat igne *A*² || sint [quod defendit *Baehrens*] *A* : sunt *L P* uulgo.

3 citra in rasura *A*⁵ : citra lassitudinem i. e. non usque ad lassitudinem in margine *A*² || exerceat corr. ex .cet *A*¹.

4 maiora *A L P* : mitiora *Barriera* maestiora *Gertz* ignauiora *Schultess* || mollienda defendit *Stangl*, mutauerunt alii || ej [in fin versus] *A* quod defendi potest : enim *P*.



etiam attendentem similia decipiunt. 3 Crescet licentia spiritus, seruitute comminuitur ; assurgit si laudatur et in spem sui bonam adducitur, sed eadem ista insolentiam et iracundiam generant ; itaque sic inter utrumque regendus est ut modo frenis utamur modo stimulis. 4 Nihil humile, nihil seruile patiatur ; numquam illi necesse sit rogare suppliciter nec prosit rogasse, potius causae suae et prioribus factis et bonis in futurum promissis donetur. 5 In certaminibus aequalium nec uinci illum patiamur nec irasci ; demus operam ut familiaris sit iis cum quibus contendere solet, ut in certamine assuescat non nocere uelle sed uincere ; quotiens superaauerit et dignum aliquid laude fecerit, attolli non gestire patiamur : gaudium enim exultatio, exultationem tumor et nimia aestimatio sui sequitur. 6 Dabimus aliquod laxamentum, in desidiam uero otiumque non resoluemus et procul a contactu deliciarum retinebimus ; nihil enim magis facit iracundos quam educatio mollis et blanda : ideo unicis quo plus indulgetur, pupillisque quo plus licet, corruptior animus est. Non resistet offensis cui nihil umquam negatum est, cuius lacrimas sollicita semper mater abstersit, cui de paedagogo satisfactum est. 7 Non uides ut maiorem quamque fortunam maior ira comitetur ? In diuitibus et nobilibus et magistratibus praecipue apparet, cum quicquid leue et inane in animo erat secunda se aura sustulit. Felicitas iracundiam nutrit, ubi aures superbas assentatorum turba circumstetit : « Tibi enim ille respondeat ? Non pro fastigio te tuo metiris ; ipse te proicis. » et alia quibus uix sanae et ab

XXI, 3 crescet *A* : crescit *L P uulgo* || *uirgulam uulgo post laudatur additam sustulit Gertz.*

6 contactu *P dett.* : contractu *A* || pupillisque [p ex s corr.] *A*⁵.

7 nobilib ; [corr. ex nobilis] *A* || circumstetit : « Tibi... proicis » et alia *interpunxit Gertz* : circumstetit. « Tibi... proicis » : et alia *uulgo*.



initio bene fundatae mentes restiterunt. 8 Longe itaque ab assentatione pueritia remouenda est : audiat uerum. Et timeat interim, uereatur semper, maioribus assurgat. Nihil per iracundiam exoret : quod flenti negatum fuerit quieto offeratur. Et diuitias parentum in conspectu habeat, non in usu. Exprobrentur illi perperam facta. 9 Pertinebit ad rem praeceptores paedagogosque pueris placidos dari : proximis applicatur omne quod tenerum est et in eorum similitudinem crescit ; nutricum et paedagogorum rettulere mox in adulescentiam mores. 10 Apud Platonem educatus puer cum ad parentes relatus uociferantem uideret patrem : « Numquam, inquit, hoc apud Platonem uidi ». Non dubito quin citius patrem imitatus sit quam Platonem. 11 Tenuis ante omnia uictus *sit* et non pretiosa uestis et similis cultus cum aequalibus : non irascetur aliquem sibi comparari quem ab initio multis parem feceris.

XXII. 1 Sed haec ad liberos nostros pertinent ; in nobis quidem sors nascendi et educatio nec uitii locum nec iam praecepti habet : sequentia ordinanda sunt. 2 Contra primas itaque causas pugnare debemus ; causa autem iracundiae opinio iniuriae est, cui non facile credendum est. Ne apertis quidem manifestisque statim accedendum ; quaedam enim falsa ueri speciem ferunt. 3 Dandum semper est tempus : ueritatem dies aperit. Ne sint aures criminantibus faciles : hoc humanae naturae uitium suspectum notumque nobis sit quod quae inuiti audimus libenter credimus et antequam iudicemus irascimur. 4 Quid

restiterunt *A L P* : -rint unus *det. uulgo.*

8 adsurat *in* adsurgat *corr. fortasse A¹.*

9 exprobrentur *A corr. P* || inadolescenciam *A P* [o *corr. ex u A⁵*] :
in adolescentia *L* adulescentium *Haupt.*

11 sit *hic addidit Ruhkopf.*

XXII, 3 quod quae *P uulgo* : quodq; *A.*



quod non criminationibus tantum, sed suspicionibus impellimur et ex uultu risuque alieno peiora interpretati innocentibus irascimur? Itaque agenda est contra se causa absentis et in suspenso ira retinenda; potest enim poena dilata exigi, non potest exacta reuocari.

XXIII. 1 Notus est ille tyrannicida qui, imperfecto opere comprehensus et ab Hippiâ tortus ut consocios indicaret, circumstantes amicos tyranni nominauit quibusque maxime caram salutem eius sciebat; et cum ille singulos, ut nominati erant, occidi iussisset, interrogauit equis superesset. « Tu, inquit, solus; neminem enim alium cui carus esses reliqui. » Effecit ira ut tyrannus tyrannicidæ manus accommodaret et praesidia sua gladio suo caederet. 2 Quanto animosius Alexander! Qui cum legisset epistolam matris, qua admonebatur ut a ueneno Philippi medici caueret, acceptam potionem non deterritus bibit: plus sibi de amico suo credidit. 3 Dignus fuit qui innocentem haberet, dignus qui faceret! Hoc eo magis in Alexandro laudo, quia nemo tam obnoxius iræ fuit; quo rarior autem moderatio in regibus, hoc laudanda magis est. 4 Fecit hoc et C. Caesar ille qui uictoria ciuili clementissime usus est: cum scrinia deprendisset epistularum ad Cn. Pompeium missarum ab iis qui uidebantur aut in diuersis aut in neutris fuisse partibus combussit. Quamuis moderate soleret irasci, maluit tamen non posse; gratisimum putauit genus ueniae nescire quid quisque peccasset.

XXIII, 1 abhippia tort' A⁵: abhip ***** s A¹ || erant A P: fuerant L dett. || interrogauit A: interroganti [ut coniecerat Madvig] iterum unus det. Barriera || solus... reliqui om. A¹ in margine add. A², rescripsit A⁵.

3 rarior Pincianus: maior A L P.

4 G. cesar A || partibus A⁵: patribus ut uidetur A¹.



XXIV. 1 Plurimum mali credulitas facit. Saepe ne audiendum quidem est, quoniam in quibusdam rebus satius est decipi quam diffidere. Tollenda ex animo suspicio et coniectura, fallacissima irrimenta : « Ille me parum humane salutavit ; ille osculo meo non adhaesit ; ille inchoatum sermonem cito abruptit ; ille ad cenam non uocavit ; illius uultus auersior uisus est. » 2 Non deerit suspicioni argumentatio : simplicitate opus est et benigna rerum aestimatione. Nihil nisi quod in oculos incurret manifestumque erit credamus, et quotiens suspicio nostra uana apparuerit, obiurgemus credulitatem ; haec enim castigatio consuetudinem efficiet non facile credendi.

XXV. 1 Inde et illud sequitur ut minimis sordidissimisque rebus non exacerbemur. Parum agilis est puer aut tepidior aqua poturo aut turbatus torus aut mensa neglegentius posita : ad ista concitari insania est. Aeger et infelicis ualetudinis est quem leuis aura contraxit, affecti oculi quos candida uestis obturbat, dissolutus deliciis cuius latus alieno labore condoluit. 2 Mindyriden aiunt fuisse ex Sybaritarum ciuitate qui, cum uidisset fodientem et altius rastrum alleuantem, lassum se fieri questus uetuit illum opus in conspectu suo facere ; bilem habere saepius questus est, quod foliis rosae duplicatis incubisset. 3 Ubi animum simul et corpus uoluptates corrumpere, nihil tolerabile uidetur, non quia dura sed quia mollis patitur. Quid est enim cur tussis

XXIV, 1 credulitas A⁵ [credul in rasura ; crudelitas P].

2 credulitatem [dul in rasura] A⁵ : crudelitatem P || castigastigatio A¹ corr. alia manus.

XXV, 1 sequitur A : sequetur unus del. Gruter || tepidio* aqua A⁵ || turbatus [s supra uersum] thor' A⁵ : turbatus ***** A¹ [torus P].

2 mindyridem A [y corr. ex u] || bilem [b ut uidetur ex u] A : idem ante bilem fuisse in suo codice J. Lipse testatur, pro bilem scribit Muret || sepius A : fortasse se ante sepius excidit [se peius Madvig].

alicuius aut sternutamentum aut musca parum curiose fugata in rabiem agat aut obuersatus canis aut clavis neglegentis serui manibus elapsa ? 4 Feret iste aequo animo ciuile conuicium et ingesta in concione curiaue maledicta cuius aures tracti subsellii stridor offendit ? Perpetietur hic famem et aestiuae expeditionis sitim qui puero male diluente niuem irascitur ? Nulla itaque res magis iracundiam alit quam luxuria intemperans et impatiens : dure tractandus animus est, ut ictum non sentiat nisi grauem.

XXVI. 1 Irascimur aut iis a quibus ne accipere quidem potuimus iniuriam aut iis a quibus accipere iniuriam potuimus. 2 Ex prioribus quaedam sine sensu sunt, ut liber quem minutioribus litteris scriptum saepe proiecimus et mendosum lacerauimus, ut uestimenta quae quia displicebant scidimus : his irasci quam stultum est quae iram nostram nec meruerunt nec sentiunt ! — 3 Sed offendunt nos uidelicet qui illa fecerunt. — Primum saepe antequam hoc apud nos distinguamus irascimur. Deinde fortasse ipsi quoque artifices excusationes iustas afferent : alius non potuit melius facere quam fecit nec ad tuam contumeliam parum didicit ; alius non in hoc ut te offenderet fecit. Ad ultimum quid est dementius quam bilem in homines collectam in res effundere ! 4 Atqui ut his irasci dementis est quae anima carent, sic mutis animalibus, quae nullam iniuriam nobis faciunt, quia uelle non possunt ; non est enim iniuria nisi a consilio profecta. Nocere itaque nobis possunt ut ferrum aut lapis, iniuriam quidem facere non possunt. 5 Atqui contemni se quidam putant, ubi idem equi obsequentes alteri equiti, alteri contumaces sunt, tamquam iudicio, non con-

XXVI, 3 bilem [b ex u uidetur corr.] A.

5 obsequentes A [ob in rasura A⁵ pro post ut uidetur].



suetudine et arte tractandi quaedam quibusdam subiectiora sint. 6 Atqui ut his irasci stultum est, ita pueris et non multum a puerorum prudentia distantibus ; omnia enim ista peccata apud aequum iudicem pro innocentia habent imprudentiam.

XXVII. 1 Quaedam sunt quae nocere non possint nullamque uim nisi beneficam et salutarem habent, ut di immortales qui nec uolunt obesse nec possunt ; natura enim illis mitis et placida est, tam longe remota ab aliena iniuria quam a sua. 2 Dementes itaque et ignari ueritatis illis imputant saeuitiam maris, immodicos imbres, pertinaciam hiemis, cum interim nihil horum quae nobis nocent prosuntque ad nos proprie derigatur. Non enim nos causa mundo sumus hiemem aestatemque referendi : suas ista leges habent quibus diuina exercentur. Nimis nos suspicimus, si digni nobis uidemur propter quos tanta moueantur. Nihil ergo horum in nostram iniuriam fit, immo contra nihil non ad salutem. 3 Quaedam esse diximus quae nocere non possint, quaedam quae nolint. In iis erunt boni magistratus parentesque et praeceptores et iudices, quorum castigatio sic accipienda est quomodo scalpellum et abstinentia et alia quae profutura torquent. 4 Affecti sumus poena : succurrat non tantum quid patiamur, sed quid fecerimus, in consilium de uita nostra mittamur ; si modo uerum ipsi nobis dicere uoluerimus, pluris litem nostram aestimabimus.

XXVIII. 1 Si uolumus aequi rerum omnium iudices esse, hoc primum nobis persuadeamus neminem nos-

XXVII, 1 possint *A* : possunt *L P* uulgo.

2 quae [ae corr. ex a] *A*² || derigatur *L* uulgo : derigantur [dir- *P*] *A P*¹ || ui diuina *Madvig* : diuina omnia *Gertz* || ergo in rasura *A*⁵ ; ex *A*¹ scriptura tantum e apparet || post contra in fine uersus aliqua littera lineola perforata est, deinde erasa.

3 nollint *A*¹ prior l postea erasa est || iis *A* : his uulgo.

trum esse sine culpa ; hinc enim maxima indignatio oritur : « Nihil peccaui » et « Nihil feci ». Immo nihil fateris ! Indignamur aliqua admonitione aut coercionem nos castigatos, cum illo ipso tempore peccemus, quod adicimus malefactorum arrogantiam et contumaciam. 2 Quis est iste qui se profitetur omnibus legibus innocentem ? Vt hoc ita sit, quam angusta innocentia est ad legem bonum esse ! Quanto latius officiorum patet quam iuris regula ! Quam multa pietas, humanitas, liberalitas, iustitia, fides exigunt, quae omnia extra publicas tabulas sunt ! 3 Sed ne ad illam quidem artissimam innocentiae formulam praestare nos possumus : alia fecimus, alia cogitavimus, alia optavimus, aliis fauimus ; in quibusdam innocentes sumus, quia non successit. 4 Hoc cogitantes aequiores simus delinquentibus, credamus obiurgantibus ; utique bonis ne irascamur (cui enim non si bonis quoque?), minime diis ; non enim illorum, sed lege mortalitatis patimur quicquid incommodi accidit. — At morbi doloresque incurunt. — Vtique aliquo defungendum est domicilium putre sortitis. Dicetur aliquis male de te locutus : cogita an prior feceris, cogita de quam multis loquaris. 5 Cogitemus, inquam, alios non facere iniuriam sed reponere, alios pro nobis facere, alios coactos facere, alios ignorantes, etiam eos qui volentes scientesque faciunt, ex iniuria nostra non ipsam iniuriam petere : aut dulcedine urbanitatis prolapsus est, aut fecit aliquid, non ut nobis obsesset, sed quia

XXVIII, 1 oritur : nihil *interpunxit* Gertz oritur. Nihil *vulgo* || quod A L P : quo *vulgo*.

2 liberalitas [s *supra uersum*] A⁵ : libe ***** A¹.

4 bonis *utroque loco* Gertz : nobis A || illorum A : illorum ui P. Thomas et Hermes. *Illud defendit* W. Baehrens || aliquo defungendum Madvig : aliq(uod) (aliquo L) fugiendum A.

5 p nob (i. e. pro nobis) A P quod quidam frustra corrigere tentauerunt : pronos L *vulgo*.

consequi ipse non poterat nisi nos repulisset ; saepe adulatio dum blanditur offendit. 6 Quisquis ad se rettulerit, quotiens ipse in suspicionem falsam incidit, quam multis officiis suis fortuna speciem iniuriae induerit, quam multos post odium amare coeperit, poterit non statim irasci, utique si sibi tacitus ad singula quibus offenditur dixerit : « Hoc et ipse commisi ». 7 Sed ubi tam aequum iudicem inuenies ? Is qui nullius non uxorem concupiscit et satis iustas causas putat amandi quod aliena est, idem uxorem suam aspici non uult ; et fidei acerrimus exactor est perfidus, et mendacia persequitur ipse periurus, et litem sibi inferri aegerrime calumniator patitur ; pudicitiam seruulorum suorum attemptari non uult qui non pepercit suae. 8 Aliena uitia in oculis habemus, a tergo nostra sunt : inde est quod tempestiua filii conuiuia pater deterior filio castigat, et nihil alienae luxuriae ignoscit qui nihil suae negauit, et homicidae tyrannus irascitur et punit furta sacrilegus. Magna pars hominum est quae non peccatis irascitur sed peccantibus. Faciet nos moderatiores respectus nostri, si consuluerimus nos : « Numquid et ipsi aliquid tale commisimus ? Numquid sic errauimus ? Expeditne nobis ista damnare ? »

XXIX. 1 Maximum remedium irae mora est. Hoc ab illa pete initio non ut ignoscat sed ut iudicet : graues habet impetus primos ; desinet si exspectat. Nec uniuersam illam temptaueris tollere : tota uincetur dum partibus carpitur. 2 Ex is quae nos offendunt alia renuntiantur nobis, alia ipsi audimus

6 multis [t ex j corr. A].

7 aspici A¹ [a ex co corr.].

XXIX, 1 ire A⁵ in maiore rasura ex A¹ scriptura tantum ultima littera e apparet : est ire mora P || graues... primos quae in A L P post tollere leguntur huc transposuit Gertz || dum A⁵ in rasura.

2 is Rossbach : his A || suspicax quod olim [Rev. phil. XXXVII p. 96] explicare tentauit, correxerunt aliter alii.

aut uidemus. De iis quae narrata sunt non debemus cito credere : multi mentiuntur ut decipiant, multi quia decepti sunt ; alius criminatione gratiam captat et fingit iniuriam ut uideatur doluisse factam ; est aliquis malignus et qui amicitias cohaerentis diducere uelit ; est aliquis suspicax et qui spectare ludos cupiat et ex longinquo tutoque speculetur quos collisit. 3 De paruula summa iudicaturus tibi res sine teste non probaretur, testis sine iureiurando non ualeret, utrique parti dares actionem, dares tempus, non semel audires ; magis enim ueritas elucet quo saepius ad manum uenit : amicum condemnas de praesentibus ? Antequam audias, antequam interrogas, antequam illi aut accusatorem suum nosse liceat aut crimen, irasceris ? Iam enim, iam utrumque *quid* diceretur audisti ? 4 Hic ipse qui ad te detulit desinet dicere, si probare debuerit : « Non est » inquit « quod me protrahas ; ego productus negabo ; alioqui nihil umquam tibi dicam. » Eodem tempore et instigat et ipse se certamini pugnaeque subtrahit. Qui dicere tibi nisi clam non uult paene non dicit : quid est iniquius quam secreto credere, palam irasci ?

XXX. 1 Quorundam ipsi testes sumus : in his naturam excutiemus uoluntatemque facientium. Puer est : aetati donetur, nescit an peccet. Pater est : aut tantum profuit ut illi etiam iniuriae ius sit aut fortasse ipsum hoc meritum eius est quo offendimur. Mulier est : errat. Iussus est : necessitati quis nisi iniquus suscenset ? Laesus est : non est iniuria pati quod prior feceris. Iudex est : plus credas illius sen-

3 paruola A [et paruolo III xxii, 4] || elucet corr. radendo ex etlucet A || quid edd. inde a Curioni: quod dett. [om A et plerique codices.]

XXX, 1 iniuria eius A corr. deperditi codices [testante Dalechamp] et Muret.



tentiae quam tuae. Rex est : si nocentem punit, cede iustitiae ; si innocentem, cede fortunae. 2 Mutum animal est aut simile muto : imitaris illud si irasceris. Morbus est aut calamitas : leuius transsiliet sustinentem. Deus est : tam perdis operam cum illi irasceris quam cum illum alteri precaris iratum. Bonus uir est qui iniuriam fecit ? Noli credere. Malus ? Noli mirari ; dabit poenas alteri quas debet tibi et iam sibi dedit qui peccauit.

XXXI. 1 Duo sunt, ut dixi, quae iracundiam concitent : primum si iniuriam uidemur accepisse, de hoc satis dictum est ; deinde si inique accepisse, de hoc dicendum est. Iniqua quaedam iudicant homines quia pati non debuerint, quaedam quia non sperauerint : indigna putamus quae inopinata sunt ; 2 itaque maxime commouent quae contra spem expectationemque euenerunt, nec aliud est quare in domesticis minima offendant, in amicis iniuriam uocemus neglegentiam. — 3 Quomodo ergo, inquit, inimicorum nos iniuriae mouent ? — Quia non expectauimus illas aut certe non tantas. Hoc efficit amor nostri nimius : inuiolatos nos etiam inimicis iudicamus esse debere, regis quisque intra se animum habet, ut licentiam sibi dari uelit, in se nolit. 4 Itaque nos aut insolentia iracundos facit aut ignorantia rerum : quid enim mirum est malos facinora edere ? Quid noui est, si inimicus nocet amicus offendit, filius labitur seruus peccat ? Turpissimam aiebat Fabius imperatori excusationem esse « Non putauit », ego turpissimam homini puto. Omnia puta, exspecta :

2 etiam *A corr. uulgo.*

XXXI, 1 dixi [i in rasura] *A*⁵ || concitent *L P* [ci in rasura *A*⁵] : concitant *uulgo* || de hoc *A*¹ sed hoc in rasura [prius post e scriptum erat s] || iniq; *A L P* : iniqua *Michaelis*.

4 nolit aut [aud *P*] ignorantia* [erasum punctum] itaq; nos aut insolentia iracundos facit. ignorantia rerum *A L P uulgo* [corr. *Gertz.*]

etiam in bonis moribus aliquid existet asperius. 5 Fert humana natura insidiosos animos, fert ingratos, fert cupidos, fert impios. Cum de unius moribus iudicabis de publicis cogita. Vbi maxime gaudebis maxime metues. Vbi tranquilla tibi omnia uidentur ibi nocitura non desunt sed quiescunt. Semper futurum aliquid quod te offendant existima. Gubernator numquam ita totos sinus securus explicuit ut non expedite ad contrahendum armamenta disponderet. 6 Illud ante omnia cogita foedam esse et execrabilem uim nocendi et alienissimam homini, cuius beneficio etiam saeua mansuescunt. Aspice elephantorum iugo colla submissa et taurorum pueris pariter ac feminis persultantibus terga impune calcata et repentis inter pocula sinusque innoxio lapsu dracones et intra domum ursorum leonumque ora placida tractantibus adulantisque dominum feras : pudebit cum animalibus permutasse mores. 7 Nefas est nocere patriae : ergo cui quoque, nam hic pars patriae est (sanctae partes sunt si uniuersum uenerabile est), ergo et homini, nam hic in maiore tibi urbe cuius est. Quid si nocere uelint manus pedibus, manibus oculi ? Vt omnia inter se membra consentiunt, quia singula seruari totius interest, ita homines singulis parcent quia ad coetum geniti sunt, salua autem esse societas nisi custodia et amore partium non potest. 8 Ne uiperas quidem et natrices et si qua morsu aut ictu nocent effigeremus, si in reliqua mansuefacere possemus aut efficere ne nobis aliisue periculo essent : ergo ne homini quidem nocebimus quia peccauit, sed ne peccet, nec umquam ad praeteritum, sed ad futurum poena referetur ; non enim irascitur sed

6 adulantisq; [*prior a ex corr.*] A¹.

7 totius pauci dett. uulgo : potius A P.

8 in reliqua P : in reliquam A in reliquo L in reliquam Rech ut reliqua pauci dett.



cauet. Nam si puniendus est cuicumque prauum maleficumque ingenium est, poena neminem excipiet.

XXXII. 1 At enim ira habet aliquam uoluptatem et dulce est dolorem reddere. — Minime : non enim ut in beneficiis honestum est merita meritis repensare, ita iniurias iniuriis. Illic uinci turpe est, hic uincere. Inhumanum uerbum est et quidem pro iusto receptum ultio. Et talio non multum differt *iniuriae* nisi ordine : qui dolorem regerit tantum excusatus peccat. 2 M. Catonem [ignorans] in balneo quidam percussit imprudens (quis enim illi sciens faceret iniuriam?). Postea satisfaciendi Cato : « Non memini » inquit « me percussum ». 3 Melius putauit non agnoscere quam uindicare. — Nihil, inquis, illi post tantam petulantiam mali factum est ? — Immo multum boni : coepit Catonem nosse. Magni animi est iniurias despiciere ; ultionis contumeliosissimum genus est non esse uisum dignum ex quo peteretur ultio. Multi leues iniurias altius sibi demisere dum uindicant : ille magnus et nobilis qui more magnae ferae latratus minorum canum securus exaudit.

XXXIII. 1 Minus, inquit, contemnemur, si uindicauerimus iniuriam. — Si tamquam ad remedium uenimus, sine ira ueniamus, non quasi dulce sit uindicari sed quasi utile ; saepe autem satius fuit dissimulare quam ulcisci. Potentiorum iniuriae hilari uultu, non patienter tantum ferendae sunt : facient iterum si se fecisse crediderunt. Hoc habent pessimum

XXXII, 1 repensare A⁵ [ut P] in rasura paulo maiore : -ri L || ultio. Et talio recte interpungebant ueteres editi. || iniuriae post differt inseruit Gertz [totum locum alii alio modo corr.]

2 ignorans ante balneo A P : post balneo L dett. [ut interpretamentum uocis imprudens deleuit primus Erasme²] || balneo A¹ [postea j erasa].

3 postantam A¹ corr. A⁵ || dispiciere A¹ : desp. A² L P || canum L uulgo : ciuium L P.



animi magna fortuna insolentes : quos laeserunt, et oderunt. 2 Notissima uox est eius qui in cultu regum consenuerat : cum illum quidam interrogaret quomodo rarissimam rem in aula consecutus esset, senectutem : « Iniurias » inquit « accipiendo et gratias agendo. » Saepe adeo iniuriam uindicare non expedit ut ne fateri quidem expediat. 3 C. Caesar Pastoris splendidi equitis Romani filium cum in custodia habuisset munditiis eius et cultioribus capillis offensus, rogante patre ut salutem sibi filii concederet, quasi de supplicio admonitus duci protinus iussit ; ne tamen omnia inhumane faceret aduersum patrem, ad cenam illum eo die inuitauit. 4 Venit Pastor uultu nihil exprobrante. Propinauit illi Caesar heminam et posuit illi custodem : perdurauit miser non aliter quam si filii sanguinem biberet. Unguentum et coronas misit et obseruare iussit an sumeret : sumpsit. Eo die quo filium extulerat, immo quo non extulerat, iacebat conuiuia centesimus et potiones uix honestas natalibus liberorum podagricus senex hauriebat, cum interim non lacrimam emisit, non dolorem aliquo signo erumpere passus est : cenauit tamquam pro filio exorasset. Quæris quare ? Habebat alterum. — 5 Quid ille Priamus ? Non dissimulauit iram et regis genua complexus est, funestam perfusamque cruore filii manum ad os suum rettulit, cenauit ? — Sed tamen sine unguento, sine coronis, et illum hostis saeuissimus multis solaciis ut cibum caperet hortatus est, non ut pocula ingentia super caput posito custode siccaret. 6 Contempsisses Romanum patrem si sibi timuisset ; nunc iram compecuit pietas. Dignus fuit cui permitteret a conuiuio ad

XXXIII, 3 G. cesar A.

4 nihil [h ex l corr.] A || fili A [item § 5].

5 perfusamq; [per compendiose in rasura A¹] || *ortatus A [h erasa].

6 contempsisses *Hermes cum ed. Bipontina* : contempsisset A L P ||
 permitteretur *Wesenberg*



ossa filii legenda discedere ; ne hoc quidem permisit benignus interim et comis adulescens : propinatio- nibus senem crebris ut cura leniretur admonens lacessebat ; contra ille se laetum et oblitum quid eo actum esset die praestitit : perierat alter filius, si carnifici conuiuia non placuisset.

XXXIV. 1 Ergo ira abstinendum est, siue par est qui lacesendus est siue superior siue inferior. Cum pare contendere anceps est, cum superiore furiosum, cum inferiore sordidum. Pusilli hominis et miseri est repetere mordentem : mures formicaeque, si manum admoueris, ora conuertunt ; imbecillia se laedi putant si tanguntur. 2 Faciet nos mitiores si cogitauerimus quid aliquando nobis profuerit ille cui irascimur, et meritis offensa redimetur. Illud quoque occurrat quantum nobis commendationis allatura sit clementiae fama, quam multos uenia amicos utiles fecerit. 3 Ne irascamur inimicorum et hostium liberis. Inter Sullanæ crudelitatis exempla est quod ab re publica liberos proscriptorum submouit : nihil est iniquius quam aliquem heredem paterni odii fieri. 4 Cogitemus, quotiens ad ignoscendum difficiles erimus, an expediat nobis omnes inexorabiles esse : quam saepe ueniam qui negauit petit ! Quam saepe eius pedibus aduolutus est quem a suis reppulit ! Quid est gloriosius quam iram amicitia mutare ? Quos populus Romanus fideliores habet socios quam quos habuit pertinacissimos hostes ? Quod hodie esset imperium, nisi salubris prouidentia uictos permiscuisset uictoribus ? 5 Irascetur aliquis :

fili A¹: filii A² (?) || perierat A¹: periret A⁵ L P || non *supra uersum* add. A².

XXXIV, 1 et miseri est [*per compendium*] repetere [e re in rasura A⁵] : repenti *pro* repetere P.

2 redimetur A⁵ [*tur in rasura maiore*].

4 petit A L P quod *retinui propter clausularum et perfectum esse arbitror* : petiit *multae* edd.

tu contra beneficiis prouoca ; cadit statim simultas ab altera parte deserta ; nisi paria non pugnant. Sed utrimque certabit ira, concurritur : ille est melior qui prior pedem rettulit, uictus est qui uicit. Percussit te : recede ; referiendo enim et occasionem saepius ferendi dabis et excusationem ; non poteris reuelli, cum uoles. 6 Numquid uelit quisquam tam grauius hostem ferire ut relinquat manum in uulnere et se ab ictu reuocare non possit ? Atqui tale ira telum est : uix retrahitur. Arma nobis expedita prospicimus, gladium commodum et habilem : non uitabimus impetus animi † hiis graues funerosos † et irreuocabiles ? 7 Ea demum uelocitas placet quae ubi iussa est uestigium sistit nec ultra destinata procurrit flectique et a cursu ad gradum reduci potest ; aegros scimus neruos esse, ubi inuitis nobis mouentur ; senex aut infirmi corporis est qui cum ambulare uult currit : animi motus eos putemus sanissimos ualidissimosque qui nostro arbitrio ibunt, non suo ferentur.

XXXV 1 Nihil tamen aequè profuerit quam primum intulueri deformitatem rei, deinde periculum. Non est ullius affectus facies turbator : pulcherrima ora foedauit, toruos uultus ex tranquillissimis reddit ; linquit decor omnis iratos, et siue amictus illis compositus est ad legem, trahent uestem omnemque curam sui effundent, siue capillorum natura uel arte iacentium non informis habitus, cum animo

5 post altera erasum est par*** (partes?) in A || paria A¹ signum supra a scripsit alia manus : pariter P || sed... concurritur A L de hoc loco codices dissentiunt : certabitur P ut coniecit Vahlen.

6 Hanc et sequentem paragraphum a quibus caput XXXV uulgo incipit capiti XXXIV adiunxit Gertz || habilem P uulgo : habile A || animi? hos A⁶ [post m potius o fuit quam i] animi*** hos [in fine uersus] A¹ : ai [i. e. animi] hiis P || funerosos [o ex e corr.] A : funosos L : funeros P.

XXXV, 1 deformitatem [i in rasura litterae maioris ueluti a] A⁶ || fedauit A P : fedat L || siue capillorum L : si cap. A P.



inhorrescunt ; 2 tumescunt uenac ; concutietur crebro spiritu pectus, rabida uocis eruptio colla distendet ; tum artus trepidi, inquietae manus, totius corporis fluctuatio. 3 Qualem intus putas esse animum cuius extra imago tam foeda est ? Quanto illi intra pectus terribilior uultus est, acrior spiritus, intentior impetus, rupturus se nisi eruperit ! 4 Quales sunt hostium uel ferarum caede madentium aut ad caedem euntium aspectus, qualia poetae inferna monstra finxerunt succincta serpentibus et igneo flatu, quales ad bella excitanda discordiamque in populos diuidendam pacemque lacerandam deterrimae inferum exeunt : 5 talem nobis iram figuremus, flamma lumina ardentia, sibilo mugituque et gemitu et stridore et si qua his inuisior uox est perstreptentem, tela manu utraque quatientem (neque enim illi se tegere curae est), toruam cruentamque et cicatricosam et uerberibus suis liuidam, incessus uesani, offusam multa caligine, incursitantem, uastantem fugantemque et omnium odio laborantem, sui maxime, si aliter nocere non possit, terras, maria, caelum ruere cupientem, infestam pariter inuisamque. 6 Vel, si uidetur, sit qualis apud uates nostros est

Sanguineum quatiens dextra Bellona flagellum,
Aut scissa gaudens uadit Discordia palla,

aut si qua magis dira facies excogitari diri affectus potest.

XXXVI. 1 « Quibusdam » ut ait Sextius « iratis profuit aspexisse speculum : perturbauit illos tanta

3 cui' extra *in rasura* A⁵ || se nisi A⁵ *in rasura* : *** isi A¹.

4 aut* *ad cedem* A⁵ || poete *in rasura maiore* A⁵ : poeta P || quales P *uulgo* : qualis A || deterrimae A : tet- Haase *Justum Lipse secutus*.

5 et *ante uerberibus add.* A⁵ || liuida A *sed lineolam add.* A⁵ *aut renouauit* || uesani Muret : uesanis A || caligine* [*erasa m*] A || *meria** [*erasa s*] A.

XXXVI, 1 aspexisse speculum *in rasura* A⁵.



mutatio sui, uelut in rem praesentem adducti non agnouerunt se. Et quantum ex uera deformitate imago illa speculo repercussa reddebat. 2 Animus si ostendi et si in ulla materia perlucere posset, intuentis nos confunderet ater maculosusque et aestuans et distortus et tumidus. Nunc quoque tanta deformitas eius est per ossa carnesque et tot impedimenta effluentis : quid si nudus ostenderetur ? » 3 Speculo quidem neminem deterritum ab ira credideris. — Quid ergo ? — Qui ad speculum uenerat ut se mutaret, iam mutauerat ; iratis quidem nulla est formosior effigies quam atrox et horrida, qualesque esse etiam uideri uolunt. 4 Magis illud uidendum est quam multis ira per se nocuerit. Alii nimio feruore rupere uenas et sanguinem supra uires elatus clamor egestit et luminum suffudit aciem in oculos uehementius umor egestus et in morbos aegri reccidere. Nulla celerior ad insaniam uia est. 5 Multi itaque continuauerunt irae furorem nec quam expulerant mentem umquam receperunt : Aiace in mortem egit furor, in furorem ira. Mortem liberis, egestatem sibi, ruinam domui imprecantur et irasci se negant non minus quam insanire furiosi. Amicissimis hostes uitandique carissimis, legum nisi qua nocent immemores, ad minima mobiles, non sermone, non officio adiri faciles, per uim omnia gerunt, gladiis et pugnare parati et incumbere. 6 Maximum enim illos malum cepit et omnia exsuperans uitia. Alia paulatim intrant, repentina et uniuersa uis huius est. Omnis denique alios affectus sibi subicit : amorem ardentissimum uincit ; transfoderunt itaque amata

3 credideris *Madvig* credis *codices sed supra is signum aliquod in A quo credideris significari uidetur* || speculum [*erasa s ut uidetur*] A : esse *supra uersum add. A¹.*

5 gerunt A *sed supra nt siglum terminationis ur uidetur erasum esse.*

corpora et in eorum quos occiderant iacuerunt complexibus ; auaritiam, durissimum malum minimeque flexibile, ira calcavit adacta opes suas spargere et domui rebusque in unum collatis inicere ignem. Quid ? Non ambitiosus magno aestimata proiecit insignia honoremque delatum reppulit ? Nullus affectus est in quem non ira dominetur.

6 occiderant [t *in rasura*] iacuerunt [*in ras.*] A⁵ ut L : occidunt iac- P || auaritiam [*iam in rasura*] A || minimeque unus det. Erasme¹ : minimiq ; A¹ corr. in minimumq ; A² [*ut L*] nimiumq ; P || adacta A P : adactam L || L. A. Seneca Ad Nouatum De Ira liber secundus explicat | Incipit ad eundem LIBER tertius A.



LIBER TERTIVS

I. 1 Quod maxime desiderasti, Nouate, nunc facere temptabimus, iram excidere animis aut certe refrinare et impetus eius inhibere. Id aliquando palam aperteque faciendum est, ubi minor uis mali patitur, aliquando ex occulto, ubi nimium ardet omnique impedimento exasperatur et crescit; refert quantas uires quamque integras habeat, utrumne uerberanda et agenda retro sit an cedere ei debeamus, dum tempestas prima desaeuit, ne remedia ipsa secum ferat. 2 Consilium pro moribus cuiusque capiendum erit; quosdam enim preces uincunt, quidam insultant instantque summissis, quosdam terrendo placabimus; alios obiurgatio, alios confessio alios pudor coepto deiecit, alios mora, lentum praecipitis mali remedium ad quod nouissime descendendum est. 3 Ceteri enim affectus dilationem recipiunt et curari tardius possunt, huius incitata et se ipsa rapiens uiolentia non paulatim procedit sed dum incipit tota est; nec aliorum more uitiorum sollicitat animos, sed abducit et impotentes sui cupidosque uel communis mali exagitat, nec in ea tantum in quae destinauit sed in occurrentia ob iter furit. 4 Cetera uitia impellunt animos, ira praecipitat. Etiam si resistere contra affectus suos non licet, at certe affectibus ipsis licet stare haec, non secus quam fulmina procellaeque et si qua alia irreuocabilia sunt quia non eunt sed

I, 1 utrumne uerberanda *LP*: utrum neuerberanda *A*.

2 quos terrendo falso coniecit *Gertz*: tricolorum est cui uerba obiurgatio, confessio, pudor respondent || deiecit *Koch*.

3 ob iter furit *C F W Müller*: obiterfuit *A*¹ corr. in obiter furit *A*².

4 precipitant *A*¹ corr. *A*⁵.

cadunt, uim suam magis ac magis tendit. 5 Alia uitia a ratione, hoc a sanitate desciscit ; alia accessus lenes habent et incrementa fallentia : in iram deiectus animorum est. Nulla itaque res urget magis attonita et in uires suas prona et siue successit superba, siue frustratur insana ; ne repulsa quidem in taedium acta, ubi aduersarium fortuna subduxit, in se ipsa morsus suos uertit. Nec refert quantum sit ex quo surrexerit ; ex leuissimis enim in maxima euadit.

II. 1 Nullam transit aetatem, nullum hominum genus excipit. Quaedam gentes beneficio egestatis non nouere luxuriam ; quaedam quia exercitae et uagae sunt effugere pigritiam ; quibus incultus mos agrestisque uita est circumscriptio ignota est et fraus et quodcumque in foro malum nascitur : nulla gens est quam non ira instiget, tam inter Graios quam inter barbaros potens, non minus perniciosa leges metuentibus quam quibus iura distinguit modus uirium. 2 Denique cetera singulos corripunt, hic unus affectus est qui interdum publice concipitur. Numquam populus uniuersus feminae amore flagruit, nec in pecuniam aut lucrum tota ciuitas spem suam misit, ambitio uiritim singulos occupat, impotentia non est malum publicum. 3 Saepe in iram uno agmine itum est : uiri feminae, senes pueri, principes uulgusque consensere, et tota multitudo paucissimis uerbis concitata ipsum concitatorem antecessit ; ad arma protinus ignesque discursum est et indicta finitimis bella aut gesta cum ciuibus ; 4 totae cum stirpe omni crematae domus et modo

5 aratione *A* sed priorem a in ipso uersu addidit *A*² || ipsa *A L P* : ipsam dett.

II, 2 in potentia *A* perobscurum : in potentia *Wollers* [pro non scripsit una *Vahlen*, nostri *Barriera*.]

3 in iram *L* uulgo : in ira *A P*.



eloquio fauorabili habitus in multo honore iram suae contionis exceptit ; in imperatorem suum legiones pila torserunt ; dissedit plebs tota cum patribus ; publicum consilium senatus non exspectatis dilectibus nec nominato imperatore subitos irae suae duces legit ac per tecta urbis nobiles consecratus uiros supplicium manu sumpsit ; 5 uiolatae legationes rupto iure gentium rabiesque infanda ciuitatem tulit, nec datum tempus quo resideret tumor publicus, sed deductae protinus classes et oneratae tumultuario milite ; sine more, sine auspiciis populus ductu irae suae egressus fortuita raptaque pro armis gessit, deinde magna clade temeritatem audacis irae luit. 6 Hic barbaris forte *irruentibus* in bella exitus est : cum mobiles animos species iniuriae perculit, aguntur statim et qua dolor traxit ruinae modo legionibus incidunt incompositi, interriti, incauti, pericula appetentes sua ; gaudent ferri et instare ferro et tela corpore urgere et per suum uulnus exire.

III. 1 Non est, inquis, dubium quin magna ista et pestifera sit uis ; ideo quemadmodum sanari debeat monstra. — Atqui, ut in prioribus libris dixi, stat Aristoteles defensor irae et uetat illam nobis exsecari : calcar ait esse uirtutis, hac erepta inermem animum et ad conatus magnos pigrum inertemque fieri. 2 Necessarium est itaque foeditatem eius ac feritatem coarguere et ante oculos ponere quantum monstri sit homo in hominem furens

4 fauorabili *Madvig* : -lis *A* et plerique codices || pila* torserunt [*in rasura*] *A*⁵ || discedit *corr.* in dissedit *A*¹⁻² deinde *A*⁵.

5 onerata et tumultuario *A*¹ *corr.* *A*².

6 *irruentibus unus det.* : ruentibus *Erasm*² uulgo uiuentibus *A L P* || legionibus *unus det.* *Madvig* : reg- *A L P* || interriti *uix aptum esse potest, sed quod uerbum sub hoc lateat nemo uidetur inuenisse.*

III, 1 inertemque *L uulgo* : inermemque *A P*.



quantoque impetu ruat non sine pernicie sua perniciosus et ea deprimens quae mergi nisi cum mergente non possunt. 3 Quid ergo? Sanum hunc aliquis uocat qui uelut tempestate correptus non ita sed agitur et furenti malo seruit, nec mandat ultionem suam sed ipse eius exactor animo simul ac manu saeuit, carissimorum eorumque quae mox amissa fleturus est carnifex? 4 Hunc aliquis affectum uirtuti adiutorem comitemque dat, consilia sine quibus uirtus nihil gerit obturbantem? Caducae sinistraeque sunt uires et in malum suum ualidae, in quas aegrum morbus et accessio erexit. 5 Non est ergo quod me putes tempus in superuacuis consumere, quod iram quasi dubiae apud homines opinionis sit infamem, cum sit aliquis et quidem de illustribus philosophis qui illi indicat operas et tamquam utilem ac spiritus subministrantem in proelia, in actus rerum, ad omne quodcumque calore aliquo gerendum est uocet. 6 Ne quem fallat tamquam aliquo tempore, aliquo loco profutura, ostendenda est rabies eius effrenata et attonita apparatusque illi reddendus est suus, eculei et fidiculae et ergastula et cruces et circumdati defossis corporibus ignes et cadauera quoque trahens uncus, uaria uinculorum genera, uaria poenarum, lacerationes membrorum, inscriptiones frontis et bestiarum immanium caeuae: inter haec instrumenta collocetur ira dirum quiddam atque horridum stridens, omnibus per quae furit taetrior.

IV. 1 Vt de ceteris dubium sit, nulli certe affectui peior est uultus, quem in prioribus libris descripsimus: asperum et acrem et nunc subducto retrorsus

3 et furenti *LP uulgo*: effurenti *A* || manu* seuit *A* [*erasa s*].

4 sunt uires *L*: sunt uires sunt *A*¹ uires sunt *A*⁵ *P*.

6 fiducule *A* || * atq;*orridum *A* [atq; *in rasura maiore*]: a *q*** horridum *A*¹.

sanguine fugatoque pallentem, nunc in os omni calore ac spiritu uerso subrubicundum et similem cruento, uenis tumentibus, oculis nunc trepidis et exsipientibus, nunc in uno obtutu defixis et haerentibus ; 2 adice dentium inter se arietatorum et aliquem esse cupientium non alium sonum quam est apris tela sua attritu acuentibus ; adice articulorum crepitum, cum se ipsae manus frangunt, et pulsatum saepius pectus, anhelitus crebros tractosque altius gemitus, instabile corpus, incerta uerba subitis exclamationibus, tremantia labra interdumque compressa et dirum quiddam exsibilantia. 3 Ferarum mehercules, siue illas fames agitat siue infixum uisceribus ferrum, minus taetra facies est, etiam cum uenatorem suum semianimes morsu ultimo petunt, quam hominis ira flagrantis. Age, si exaudire uoces ac minas uacet, qualia excarnificati animi uerba sunt ! 4 Nonne reuocare se quisque ab ira uolet, cum intellexerit illam a suo primum malo incipere ? Non uis ergo admoneam eos qui iram summa potentia exercent et argumentum uirium existimant et in magnis magnae fortunae bonis ponunt paratam ultionem, quam non sit potens, immo ne liber quidem dici possit irae suae captiuus ? 5 Non uis admoneam, quo diligentior quisque sit et ipse se circumspectat, alia animi mala ad pessimos quosque pertinere, iracundiam etiam eruditus hominibus et in alia sanis irrepere ? Adeo ut quidam simplicitatis indicium iracundiam dicant et uulgo credatur facillimus quisque huic obnoxius.

IV, 1 innos alteram n expunxit A¹⁻² erasit A⁵ || exilientibus; [erasa l] A⁵.

2 et [ante aliquem] A L P : ut J. Lipse.

4 summa A : suam summa P [sed linea sub sua ducta] in summa L || captiuus J. Lipse : captus A L P.



V. 1 Quorsus, inquis, hoc pertinet ? — Vt nemo se iudicet tutum ab illa, cum lenes quoque natura et placidos in saeuitiam ac uolentiam euocet. Quemadmodum aduersus pestilentiam nihil prodest firmitas corporis et diligens ualetudinis cura (promiscue enim imbecilla robustaque inuadit), ita ab ira tam inquietis moribus periculum est quam compositis et remissis, quibus eo turpior ac periculosior est quo plus in illis mutat. 2 Sed cum primum sit non irasci, secundum desinere, tertium alienae quoque irae mederi, dicam primum quemadmodum in iram non incidamus, deinde quemadmodum nos ab illa liberemus, nouissime quemadmodum irascentem retineamus placemusque et ad sanitatem reducamus.

3 Ne irascamur praestabimus, si omnia uitia irae nobis subinde proposuerimus et illam bene aestimauerimus. Accusanda est apud nos, damnanda ; perscrutanda eius mala et in medium protrahenda sunt ; ut qualis sit appareat, comparanda cum pessimis est. 4 Auaritia acquirit et contrahit quo aliquis melior utatur ; ira *impendit*, paucis gratuita est : iracundus dominus quot in fugam seruos egit, quot in mortem ! Quanto plus irascendo quam id erat propter quod irascebatur amisit ! Ira patri luctum, marito diuertium attulit, magistratui odium, candidato repulsam. 5 Peior est quam luxuria, quoniam illa sua uoluptate fruitur, haec alieno dolore. Vincit malignitatem et inuidiam : illae enim infelicem fieri uolunt, haec facere, illae fortuitis malis delectantur, haec non potest exspectare fortunam : nocere ei quem odit, non noceri uult. 6 Nihil est simultatibus

V, 2 desinere Gronov : detinere codices.

3 post mala in A aut littera aliqua aut punctum erasum est.

4 quo* A [d erasa] || impendit Muret : incendit AP || grata [tui supra uersum A²] A L || quot unus del. : quod [bis] AP quosdam L uulgo.

5 post noceri littera aliqua erasa est in A.



gravius : has ira conciliat ; nihil est bello funestius : in hoc potentium ira prorumpit ; ceterum etiam illa plebeia ira et priuata inerme et sine uiribus bellum est. Praeterea ira, ut seponamus quae mox secutura sunt, damna, insidias, perpetuam ex certaminibus mutuis sollicitudinem, dat poenas dum exigit ; naturam hominis eiurat : illa in amorem hortatur, haec in odium ; illa prodesse iubet, haec nocere. 7 Adice quod, cum indignatio eius a nimio sui suspectu ueniat et animosa uideatur, pusilla est et angusta ; nemo enim non eo a quo se contemptum iudicat minor est. At ille ingens animus et uerus aestimator sui non uindicat iniuriam quia non sentit. 8 Vt tela a duro resiliunt et cum dolore caedentis solida feriuntur, ita nulla magnum animum iniuria ad sensum sui adducit, fragilior eo quod petit. Quanto pulchrius uelut nulli penetrabilem telo omnis iniurias contumeliasque respuere ! Vltio doloris confessio est ; non est magnus animus quem incuruat iniuria. Aut potentior te aut imbecillior laesit ; si imbecillior, parce illi, si potentior, tibi.

VI. 1 Nullum est argumentum magnitudinis certius quam nihil posse quo instigeris accidere. Pars superior mundi et ordinatior ac propinqua sideribus nec in nubem cogitur nec in tempestatem impellitur nec uersatur in turbinem ; omni tumultu caret ; inferiora fulminant. Eodem modo sublimis animus, quietus semper et in statione tranquilla collocatus, omnia intra se premens quibus ira con-

6 conciliat codices : concitat Wolters.

7 animisuspectueueniat A L : ai (i. e. animi) suspectum eueniat P [corr. edd. inde ab Erasme².]

VI. 1 posse quo P L vulgo : posse* a quo A post posse aliquid erasum est quod fuerat pariter ac littera a linea perforatum || accidere (d ex p corr.) A¹ || mundi* (erasa fortasse s) A || fulminant LP e plerique dett. : fulminantur A⁶ || intra A L : infra unus det. Gruter.

trahitur, modestus et uenerabilis est et dispositus ; quorum nihil inuenies in irato. 2 Quis enim traditus dolori et furens non primam reiecit uerecundiam ? Quis impetu turbidus et in aliquem ruens non quicquid in se uerecundi habuit abiecit ? Cui officiorum numerus aut ordo constitit incitato ? Quis linguae temperauit ? Quis ullam partem corporis tenuit ? Quis se regere potuit immissum ? 3 Proderit nobis illud Democriti salutare praeceptum, quo monstratur tranquillitas si neque priuatim neque publice multa aut maiora uiribus nostris egerimus. Numquam tam feliciter in multa discurrenti negotia dies transit ut non aut ex homine aut ex re offensa nascatur, quae animum in iras paret. 4 Quemadmodum per frequentia urbis loca properanti in multos incursitandum est et aliubi labi necesse est, aliubi retineri, aliubi respergi, ita in hoc uitae actu dissipato et uago multa impedimenta, multae querelae incidunt : alius spem nostram fefellit, alius distulit, alius interceptit ; non ex destinato proposita fluxerunt. 5 Nulli fortuna tam dedita est ut multa temptanti ubique respondeat ; sequitur ergo ut is cui contra quam proposuerat aliqua cesserunt impatiens hominum rerumque sit, ex leuissimis causis irascatur nunc personae, nunc negotio, nunc loco, nunc fortunae, nunc sibi. 6 Itaque ut quietus possit esse animus, non est iactandus nec multarum, ut dixi, rerum actu fatigandus nec magnarum supraque uires appetitarum. Facile est leuia aptare ceruicibus et in hanc aut illam partem transferre sine lapsu, at quae alienis in nos manibus imposita aegre sustinemus, uicti in proximo

2 uerecundi *A P* quod uix recipi potest : uerendi *J. Lipsae* uenerandi *Gertz.*

3 si neque uulgo : sine quo *A P.*

6 proximo uel proxumo *A L P:* proximos deti.



effundimus ; etiam dum stamus sub sarcina, impares oneri uacillamus.

VII. 1 Idem accidere in rebus ciuilibus ac domesticis scias. Negotia expedita et habilia sequuntur actorem, ingentia et supra mensuram gerentis nec dant se facile et, si occupata sunt, premunt atque abducunt administrantem tenerique iam uisa cum ipso cadunt : ita fit ut frequenter irrita sit eius uoluntas, qui non quae facilia sunt aggreditur, sed uult facilia esse quae aggressus est. 2 Quotiens aliquid conaberis, te simul et ea, quae paras quibusque pararis ipse, metire ; faciet enim te asperum paenitentia operis infecti. Hoc interest utrum quis feruidi sit ingenii an frigidi atque humilis : generoso repulsa iram exprimet, languido inertique tristitiam. Ergo actiones nostrae nec paruae sint nec audaces et improbae, in uicinum spes exeat, nihil conemur quod mox adepti quoque successisse miremur.

VIII. 1 Demus operam ne accipiamus iniuriam, quia ferre nescimus. Cum placidissimo et facilissimo et minime anxio morosoque uiuendum est ; sumuntur a conuersantibus mores et ut quaedam in contactos corporis uitia transsiliunt, ita animus mala sua proximis tradit : 2 ebriosus conuictores in amorem meri traxit, impudicorum coetus fortem quoque et (si liceat) uirum emolliit, auaritia in proximos uirus suum transtulit. Eadem ex diuerso

ua*cillamus [erasa c in fine uersus] A : uacc-P quod scribendi genus retinui ita ut dispondeo pondus exprimeretur.

VII, 1 abducunt A L P : add. dett. || facilja [j ex corr. A¹ qui uidetur a scribere coepisse.]

2 ingenii [in per compendium et ex corr. fortasse A¹ quae litteram aliquam post sit erasit].

VIII, 1 ne [erasa c] A || morosoq; in rasura A⁵ praeter m litteram ; mor* s** q; A¹.

2 si liceat A L P quod defendit Stangl. : scilicet R. Waltz [alii aliter correxerunt.]



ratio uirtutum est ut omne quod secum habent mitigent; nec tam ualetudini profuit utilis regio et salubrius caelum quam animis parum firmis in turba meliore uersari. 3 Quae res quantum possit intelleges, si uideris feras quoque conuictu nostro mansuescere nullique etiam immani bestiae uim suam permanere, si hominis contubernium diu passa est: retunditur omnis asperitas paulatimque inter placida dediscitur. Accedit huc quod non tantum exemplo melior fit qui cum quietis hominibus uiuit, sed quod causas irascendi non inuenit nec uitium suum exercet. Fugere itaque debet omnis quos irritaturos iracundiam sciet. — 4 Qui sunt, inquis, isti? — Multi ex uariis causis idem facturi: offendet te superbus contemptu, dicax contumelia, petulans iniuria, liuidus malignitate, pugnax contentione, uentosus et mendax uanitate; non feres a suspicioso timeri, a pertinace uinci, a delicato fastidiri. 5 Elige simplices, faciles, moderatos, qui iram tuam nec euocent et ferant; magis adhuc proderunt summissi et humani et dulces, non tamen usque in adulationem, nam iracundos nimia assentatio offendit: 6 erat certe amicus noster uir bonus, sed irae paratioris, cui non magis tutum erat blandiri quam male dicere. Caelium oratorem fuisse iracundissimum constat. Cum quo, ut aiunt, cenabat in cubiculo lectae patientiae cliens, sed difficile erat illi in copulam coniecto rixam eius cum quo haerebat effugere; optimum iudicauit quicquid dixisset sequi et secundas agere. Non tulit Caelium assentientem et exclamauit: « Dic aliquid contra, ut duo simus! » Sed ille quoque, quod non irasceretur iratus, cito sine aduersario desit.

3 quantum *L*: quanto *A* || hominis *A*⁵ *P* in rasura: -nes (*?*) *A*¹.

4 te in rasura *A*⁵.

5 adulationem *P* et plerique dett.: adultionem *A*.

6 herebat *A*: cohaerebat *Gertz* || desitit plerique codices uulgo: desit *A*.



7 Eligamus ergo uel hos potius, si consciî nobis iracundiae sumus, qui uultum nostrum ac sermonem sequantur : facient quidem nos delicatos et in malam consuetudinem inducent nihil contra uoluntatem audiendi, sed proderit uitio suo interuallum et quietem dare. Difficiles quoque et indomiti natura blandientem ferent ; nihil asperum territumque palpanti est. 8 Quotiens disputatio longior et pugnacior erit, in prima resistamus, antequam *robur accipiat* : alit se ipsa contentio et demissos altius tenet ; facilius est se a certamine abstinere quam abducere.

IX. 1 Studia quoque grauiora iracundis omittenda sunt aut certe citra lassitudinem exercenda, et animus non inter plura uersandus, sed artibus amoenis tradendus : lectio illum carminum obleniat et historia fabulis detineat ; mollius delicatiusque tractetur. 2 Pythagoras perturbationes animi lyra componebat ; quis autem ignorat lituos et tubas concitamenta esse, sicut quosdam cantus blandimenta quibus mens resoluatur ? Confusis oculis prosunt uirentia et quibusdam coloribus infirma acies adquiescit, quorundam splendore praestringitur : sic mentes aegras studia laeta permulcent. 3 Forum, aduocationes, iudicia fugere debemus et omnia quae exulcerant uitium, aequae cauere lassitudinem corporis ; consumit enim quicquid in nobis mite placidumque est et acria concitat. 4 Ideo quibus stomachus suspectus est processuri ad res agendas maioris negotii bilem

7 difficiles... ferent Gertz : difficilis... feret A L quod multi codices praue corr. || indomiti codd. : indomita uulgo quod praefert R. Waltz || territum A defenderunt Vahlen et Joh. Muller, sed ineptum illud ceratum quod in P legitur dubitationem renouat ; forsitan legendum sit cerritum : hirtum proponit R. Waltz.

8 antequam robur accipiat. Alit L : antequam alit A P in prima resistamus aqua. Alit *Barriera*. || demissos uulgo : dim- A P.

IX, 1 fabulis A : fabularis J. Lipsae.

2 praestringitur L P uulgo : -guntur A.



cibo temperant, quam maxime mouet fatigatio, siue quia calorem in media compellit et nocet sanguini cursumque eius uenis laborantibus sistit, siue quia corpus attenuatum et infirmum incumbit animo ; certe ob eandem causam iracundiores sunt ualetudine aut aetate fessi. Fames quoque et sitis ex isdem causis uitanda est : exasperat et incendit animos. 5 Vetus dictum est a lasso rixam quaeri ; aequae autem et ab esuriente et a sitiante et ab omni homine quem aliqua res urit. Nam ut ulcera ad leuem tactum, deinde etiam ad suspicionem tactus condolescunt, ita animus affectus minimis offenditur, adeo ut quosdam salutatio et epistula et oratio et interrogatio in litem euocent : numquam sine querella aegra tanguntur.

X. 1 Optimum est itaque ad primum mali sensum mederi sibi, tum uerbis quoque suis minimum libertatis dare et inhibere impetum. 2 Facile est autem affectus suos, cum primum oriuntur, deprendere : morborum signa praecurrunt, quemadmodum tempestatis ac pluuiae ante ipsas notae ueniunt, ita irae, amoris omniumque istarum procellarum animos uexantium sunt quaedam praenuntia. 3 Qui comitali uitio solent corripri, iam aduentare ualetudinem intellegunt, si calor summa deseruit et incertum lumen neruorumque trepidatio est, si memoria sublabitur caputque uersatur ; solitis itaque remediis incipientem causam occupant, et odore gustuque quicquid est quod alienat animos repellitur, aut fomentis contra frigus rigoremque pugnatur ; aut si parum medicina profecit, uitauerunt turbam et sine

4 media A : inedia P et antiquae edd. || comcompellit A.

5 oro [i. e. oratio] Lut uulgo : ratio A P.

X, 2 nota eueniunt A et plerique codd. : notae eu. unus det. notae ueniunt edd. inde ab Erasme².

3 aut ante si tollendum censet Gertz.

teste ceciderunt. 4 Prodest morbum suum nosse et vires eius antequam spatientur opprimere. Videamus quid sit quod nos maxime concitet : alium uerborum, alium rerum contumeliae mouent ; hic uult nobilitati, hic formae suae parci ; hic elegantissimus haberi cupit, ille doctissimus ; hic superbiae impatiens est, hic contumaciae ; ille seruos non putat dignos quibus irascatur, hic intra domum saeuus est, foris mitis ; ille rogari inuidiam iudicat, hic non rogari contumeliam. Non omnes ab eadem parte feriuntur ; scire itaque oportet quid in te imbecillum sit, ut id maxime protegas.

XI. 1 Non expedit omnia uidere, omnia audire. Multae nos iniuriae transeant, ex quibus plerasque non accipit qui nescit. Non uis esse iracundus ? Ne fueris curiosus. Qui inquirit quid in se dictum sit, qui malignos sermones etiam si secreto habiti sunt eruit, se ipse inquietat. Quaedam interpretatio eo perducit ut uideantur iniuriae : itaque alia differenda sunt, alia deridenda, alia donanda. 2 Circumscribenda multis modis ira est ; pleraque in lusum iocumque uertantur. Socraten aiunt colapho percussum nihil amplius dixisse quam « molestum esse quod nescirent homines quando cum galea prodire deberent. » 3 Non quemadmodum facta sit iniuria refert, sed quemadmodum lata ; nec uideo quare difficilis sit moderatio, cum sciam tyrannorum quoque tumida et fortuna et licentia ingenia familiarum sibi saeuitiam repressisse. 4 Pisistratum certe, Atheniensium tyrannum, memoriae proditur, cum multa in crudelitatem eius ebrius conuiuia dixisset

4 uerborum [o ex u corr.] A¹ || foris A⁵ [s in rasura duarum litterarum fortasse is].

XI, 2 Socraten A¹ : -tem A⁵ P || deberent [re supra uersum] A¹⁻².

4 duxisset [u in rasura] A⁵.



nec deessent qui uellent manus ei commodare et alius hinc alius illinc faces subderent, placido animo tulisse et hoc irritantibus respondisse « non magis illi se suscensere quam si quis obligatis oculis in se incurrisset. »

XII. 1 Magna pars querelas manu fecit aut falsa suspicando aut leuia aggrauando. Saepe ad nos ira uenit, saepius nos ad illam. Quae numquam arcescenda est ; etiam cum incidit reiciatur. 2 Nemo dicit sibi : « Hoc propter quod irascor aut feci aut fecisse potui. » ; nemo animum facientis, sed ipsum aestimat factum : atqui ille intuendus est, uoluerit an incidit, coactus sit an deceptus, odium secutus sit an praemium, sibi morem gesserit an manum alteri commodauerit. Aliquid aetas peccantis facit, aliquid fortuna, ut ferre *ac* pati aut humanum sit aut *certe haud* humile. 3 Eo nos loco constituamus quo ille est cui irascimur : nunc facit nos iracundos iniqua nostri aestimatio et quae facere uellemus pati nolumus. 4 Nemo se differt : atqui maximum remedium irae dilatio est, ut primus eius feruor relanguescat et caligo quae premit mentem aut residat aut minus densa sit. Quaedam ex his quae te praecipitem ferebant hora non tantum dies molliet, quaedam ex toto euanescent ; si nihil egerit petita aduocatio, apparebit iam iudicium esse, non iram. Quicquid uoles quale sit scire, tempori trade : nihil diligenter in fluctu cernitur. 5 Non potuit impetrare a se Plato tempus, cum seruo suo irasceret, sed ponere illum

suscensere *A*¹ : su*c- aut succ- [ut *P*] *A*⁵.

XII, 1 querelas [las in rasura] *A*⁸.

2 an premium *A*⁵ *P* : inpremium *A*¹ || ac pati *edd. inde a J. Lipsae* : aut pati *codices* || certe haud humile *scripsi, quoniam fortuna ad superiorem uix pertinere potest [iam Madvig utile aut non humile correxerat]* : humile *codices*.

4 te *supra uersum addiderat ut uidetur A*¹⁻² || egerit *A sed alteram e supra uersum A*² (f).



statim tunicam et praebere scapulas uerberibus iussit sua manu ipse caesurus ; postquam intellexit irasci se, sicut sustulerat manum suspensam detinebat et stabat percussuro similis ; interrogatus deinde ab amico qui forte interuenerat quid ageret : « Exigo » inquit « poenas ab homine iracundo ». 6 Velut stupens gestum illum saeuituri deformem sapienti uiro seruabat, oblitus iam serui, quia alium quem potius castigaret inuenerat. Itaque abstulit sibi in suos potestatem et ob peccatum quoddam commotior : « Tu » inquit « Speusippe, seruulum istum uerberibus obiurga ; nam ego irascor. » 7 Ob hoc non cecidit propter quod alius cecidisset. « Irascor ; » inquit « plus faciam quam oportet, libentius faciam : non sit iste seruus in eius potestate qui in sua non est. » Aliquis uult irato committi ultionem, cum Plato sibi ipse imperium abrogauerit ? Nihil tibi liceat dum irasceris. Quare ? Quia uis omnia licere.

XIII. 1 Pugna tecum ipse ; si uis uincere iram, non potest te illa. Incipis uincere, si absconditur, si illi exitus non datur. Signa eius obruamus et illam quantum fieri potest occultam secretamque teneamus. 2 Cum magna id nostra molestia fiet, cupit enim exsilire et incendere oculos et mutare faciem ; sed si eminere illi extra nos licuit, supra nos est. In imo pectoris secessu recondatur feraturque, non ferat ; immo in contrarium omnia eius indicia flectamus : uultus remittatur, uox lenior sit, gradus lentior ;

5 sua manu A [ma in fine uersus A²] || interrogatus A [gatus in rasura paulo maiore A⁵].

6 speus ipse ut uidetur A¹ : corr. A⁵.

7 cecidit A¹ [sed t postea erasa].

XIII, 1 si uincere iram non potest [altera t postea erasa : potes P]. te illa incipit uincere. si absconditur A : uis add. Gertz incipis corr. Madvig.

2 extranoscuit. supra nos licuit. supra nos est A uerba supra nos licuit punctis notata praeterea linea perforauit A² || lenior A : laxior P || lentior L uulgo : lenior A P.

paulatim cum exterioribus interiora formantur. 3 In Socrate irae signum erat uocem summittere, loqui parcius. Apparebat tunc illum sibi obstare. Deprendebatur itaque a familiaribus et coarguebatur, nec erat illi exprobratio latitantis irae ingrata. Quidni gauderet quod iram suam multi intelligerent, nemo sentiret? Sensissent autem, nisi ius amicis obiurgandi se dedisset, sicut ipse sibi in amicos sumperat. 4 Quanto magis hoc nobis faciendum est! Rogemus amicissimum quemque ut tunc maxime libertate aduersus nos utatur cum minime illam pati poterimus, nec assentiatur irae nostrae; contra potens malum et apud nos gratiosum, dum consipimus, dum nostri sumus, aduocemus. 5 Qui uinum male ferunt et ebrietatis suae temeritatem ac petulantiam metuunt mandant suis ut e conuiuio auferrantur; intemperantiam in morbo suaam experti parere ipsis in aduersa ualetudine uetant. 6 Optimum est notis uitiiis impedimenta prospicere et ante omnia ita componere animum ut etiam grauissimis rebus subitisque concussus iram aut non sentiat aut magnitudine inopinatae iniuriae exortam in altum retrahat nec dolorem suum profiteatur. 7 Id fieri posse apparebit, si pauca ex turba ingenti exempla protulero, ex quibus utrumque discere licet, quantum mali habeat ira ubi hominum prae-potentium potestate tota utitur, quantum sibi imperare possit ubi metu maiore compressa est.

XIV. 1 Cambysen regem nimis deditum uino Praexaspes unus ex carissimis monebat ut parcius biberet, turpem esse dicens ebrietatem in rege quem

3 obiurgandisse dedisset ut uidetur *A*¹ corr. *A*⁵.

4 contra potens *Muret*: contranos potens *A* || consipimus *Gronov et Bentley*: conspiciamus *A*.

6 sentiat *A*⁵ *P*: sentiant *A*¹ || in altum *Muret*: in aljum *A*.

XIV. 1 Praexaspes *Pincianus* [HEROD. III 34 sq.] traexhaspes *A*.

omnium oculi auresque sequerentur. Ad haec ille « Vt scias » inquit « quemadmodum numquam excidam mihi, approbabo iam et oculos post uinum in officio esse et manus. » 2 Bibit deinde liberalius quam alias capacioribus scyphis et iam grauis ac uinolentus obiurgatoris sui filium procedere ultra limen iubet alleuataque super caput sinistra manu stare. Tunc intendit arcum et ipsum cor adulescentis (id enim petere se dixerat) figit rescissoque pectore haerens in ipso corde spiculum ostendit ac respiciens patrem interrogauit satisne certam haberet manum. At ille negauit Apollinem potuisse certius mittere. 3 Dii illum male perdant animo magis quam conditione mancipium ! Eius rei laudator fuit cuius nimis erat spectatorem fuisse. Occasionem blanditiarum putauit pectus filii in duas partes diductum et cor sub uulnere palpitans : controuersiam illi facere de gloria debuit et reuocare iactum ut regi liberet in ipso patre certio rem manum ostendere. 4 O regem cruentum ! O dignum in quem omnium suorum arcus uerterentur ! Cum exsecrati fuerimus illum conuiuia suppliciiis funeribusque soluentem, tamen sceleratius telum illud laudatum est quam missum. Videbimus quomodo se pater gerere debuerit stans super cadauer filii sui caedemque illam, cuius et testis fuerat et causa : id de quo nunc agitur apparet iram suppressi posse. 5 Non male dixit regi, nullum emisit ne calamitosi quidem uerbum, cum aequae cor suum quam filii transfixum uideret. Potest dici merito deuorasse uerba ; nam si quid tamquam iratus dixisset, nihil tamquam pater facere potuisset. 6 Potest,

2 et iam *A*⁵ in rasura : iam om. *P* || rescisso* que *A* [erasa s].

4 filii *A*.

5 filij trans fixum ut uidetur *A*¹ : filii transfixum *A*⁵ || namsiquit *A*¹ [s corr. ex q *A*¹ t in d corr. *A*²].

inquam, uideri sapientius se in illo casu gessisse quam cum de potandi modo praeciperet quem satius erat uinum quam sanguinem bibere, cuius manus poculis occupari pax erat: accessit itaque ad numerum eorum qui magnis cladibus ostenderunt quanti constarent regum amicis bona consilia.

XV. 1 Non dubito quin Harpagus quoque tale aliquid regi suo Persarumque suaserit, quo offensus liberos illi epulandos apposuit et subinde quaesit an placeret conditura; deinde ut satis illum plenum malis suis uidit, afferri capita illorum iussit et quomodo esset acceptus interrogauit. Non defuerunt misero uerba, non os concurrit: « Apud regem » inquit « omnis cena iucunda est. » 2 Quid hac adulatione profecit? Ne ad reliquias inuitaretur. Non ueto patrem damnare regis sui factum, non ueto quaerere dignam tam truci portento poenam, sed hoc interim colligo, posse etiam ex ingentibus malis nascentem iram abscondi et ad uerba contraria sibi cogi. 3 Necessaria ista est doloris refrenatio, utique hoc sortitis uitae genus et ad regiam adhibitis mensam: sic estur aput illos, sic bibitur, sic respondetur, funeribus suis arridendum est. An tanti sit uita uidebimus: alia ista quaestio est. Non consolabimur tam triste ergastulum, non adhortabimur ferre imperia carnicum: ostendemus in omni seruitute apertam libertati uiam. Si aeger animus et suo uitio miser est, huic miserias finire secum licet. 4 Dicam et illi qui in regem incidit sagittis pectora amicorum petentem et illi cuius dominus liberorum uisceribus patres

6 casu $A^5 P$: causa P || praeciperet quem $A P$: praeciperet ei quem L ut coniecit Haase.

XV, 1 Harpagus Pincianus: harpalus A .

3 es**r A^1 (i. e. estur): editur in rasura $A^5 L P$: estur in margine A^6 || inominisseruitute A^1 corr. A^2 (?) et A^3 .

4 pectoram ieorum A^1 corr. A^5 .



saturat : « Quid gemis, demens ? Quid exspectas ut te aut hostis aliquis per exitium gentis tuae uindicet aut rex a longinquo potens aduolet ? Quocumque respexeris, ibi malorum finis est. Vides illum praecipitem locum ? Illac ad libertatem descenditur. Vides illud mare, illud flumen, illum puteum ? Libertas illic in imo sedet. Vides illam arborem breuem, retorridam, infelicem ? Pendet inde libertas. Vides iugulum tuum, guttur tuuum, cor tuum ? Effugia seruitutis sunt. Nimis tibi operosos exitus monstro et multum animi ac roboris exigentes ? Quaeris quod sit ad libertatem iter ? Quaelibet in corpore tuo uena ! »

XVI. 1 Quam diu quidem nihil tam intolerabile nobis uidetur ut nos expellat e uita, iram in quocumque erimus statu remoueamus. Perniciosa est seruientibus ; omnis enim indignatio in tormentum suum proficit et imperia grauiora sentit quo contumacius patitur. Sic laqueos fera dum iactat astringit ; sic aues uiscum dum trepidantes excutiunt plumis omnibus illinunt. Nullum tam artum est iugum quod non minus laedat ducentem quam repugnantem : unum est leuamentum malorum ingentium, pati et necessitatibus suis obsequi. 2 Sed cum utilis sit seruientibus affectuum suorum et huius praecipue rabidi atque effreni continentia, utilior est regibus : perierunt omnia, ubi quantum ira suadet fortuna permittit, nec diu potest quae multorum malo exercetur potentia stare ; periclitatur enim ubi eos qui separatim gemunt communis metus iunxit.

quid exspectas utte [uite P] aut [a supra uersum add. fort. A²] A¹ uidetur habuisse ; corr. A⁵ in rasura || perexitjngentis [per per compendium] ut uidetur A¹ corr. in per exitium gentis A⁵ || respexeris A⁶ in margine : resperis A¹ || illud mare [d supra uersum] A¹ || retorridam A¹ : et horridam corr. A⁵ ut P.

XVI, 1 expellat [at in rasura] A⁵ ut P.

Plerosque itaque modo singuli mactauerunt, modo uniuersi, cum illos conferre in unum iras publicus dolor coegisset. 3 Atqui plerique sic iram quasi insigne regium exercuerunt, sicut Dareus qui primus post ablatum mago imperium Persas et magnam partem orientis obtinuit. Nam cum bellum Scythis indixisset orientem cingentibus, rogatus ab Oeobazo nobili sene ut ex tribus liberis unum in solacium patri relinqueret, duorum opera uteretur, plus quam rogabatur pollicitus omnis se illi dixit remissurum et occisos in conspectu parentis abiecit, crudelis futurus si omnis abduxisset. 4 At quanto Xerses facilior! Qui Pythio quinque filiorum patri unius uacationem petenti quem uellet eligere permisit, deinde quem elegerat in partes duas distractum ab utroque uiae latere posuit et hac uictima lustrauit exercitum. Habuit itaque quem debuit exitum: uictus et late longeque fusus ac stratam ubique ruinam suam cernens medius inter suorum cadauera incessit.

XVII. 1 Haec barbaris regibus feritas in ira fuit quos nulla eruditio, nullus litterarum cultus imbuerat: dabo tibi ex Aristotelis sinu regem Alexandrum qui Clitum carissimum sibi et una educatum inter epulas transfodit manu quidem sua, parum adulantem et pigre ex Macedone ac libero in Persicam seruitutem transeuntem. 2 Nam Lysimachum aequae fa-

2 mactauerunt [c corr. ex g f] A.

3 ab Oeobazo J. *Lipse* ex HEROD. IV, 84: aborobazo A.

4 Xerses A nomen ita scriptum apud Senecam patrem passim legi notauit Hermes || uite latere ut uidetur A¹ [sed prior t expuncta]: uite latae A⁵ uie in margine A⁶ uia latere P.

XVII, 1 aristotelis [is per compendium] sinu regem in rasura A³: aristotelis *** regem A¹ || post Alexandrum A¹ habet in contextu nota Alexandrum amicum suum Clitum intere putas [epulas corr. A⁵] occidisse qui et discipulus fuit quam notam linea transversa perforauit A², om. L P.

2 Lysimachum A item § 2.



miliarem sibi leoni obiecit. Numquid ergo hic Lysimachus felicitate quadam dentibus leonis elapsus ob hoc, cum ipse regnaret, mitior fuit ? 3 Nam Telesphorum Rhodium amicum suum undique decurtatum, cum aures illi nasumque abscidisset, in cauea uelut nouum aliquod animal et inuisitatum diu paut, cum oris detruncati mutilatique deformitas humanam faciem perdidisset ; accedebat fames et squalor et illuies corporis in stercore suo destituti ; 4 callosis super haec genibus manibusque quas in usum pedum angustiae loci cogebant, lateribus uero attritu exulceratis non minus foeda quam terribilis erat forma eius uisentibus, factusque poena sua monstrum misericordiam quoque amiserat. Tamen cum dissimillimus esset homini qui illa patiebatur, dissimilior erat qui faciebat.

XVIII. 1 Vtinam ista saeuitia intra peregrina exempla mansisset nec in Romanos mores cum aliis aduenticiis uitii etiam suppliciorum irarumque barbaria transisset ! M. Mario, cui uicatim populus statuas posuerat, cui ture ac uino supplicabat, L. Sulla praefringi crura, erui oculos, amputari linguam, manus iussit et, quasi totiens occideret quotiens uulnerabat, paulatim et per singulos artus lacerauit. 2 Quis erat huius imperii minister ? Quis nisi Catilina iam in omne facinus manus exercens ? Is illum ante bustum Quinti Catuli carpebat grauis-

3 et inuisitatum Gruter : et inusitatum A⁵ L P || perdidisset corr. ex perdidisset A.

4 callosis corr. ex caloris fortasse A¹ : collapsis P || quilnilla A¹ corr. A².

XVIII, 1 post acino litteram N, qua nota marginalis in archetypo sine dubio significabatur A⁵ expunxit || sylla [y ex correctione] A⁵ || linguam del. A² : om L P fortasse recte, nam apud Sallustium deest || iussisset et A¹ corr. A¹⁻², deinde radendo A⁵ || occideret [r in rasura] A || lacerauit L P uulgo : lacerabit A¹ : [i corr. in a A⁵ ut uidetur].

2 huius supra uersum add. A², in contextu habent L P || exercens. isillum [priorem i supra uersum add A¹⁻²] A : si [P] uel sic illum dett



simus mitissimi uiri cineribus, supra quos uir mali exempli, popularis tamen et non tam immerito quam nimis amatus per stillicidia sanguinem dabat. Dignus erat Marius qui illa pateretur, Sulla qui iuberet, Catilina qui faceret, sed indigna res publica quae in corpus suum pariter et hostium et uindicum gladios reciperet. 3 Quid antiqua perscrutor ? Modo C. Caesar Sex. Papinium, cui pater erat consularis, Betilium Bassum quaestorem suum, procuratoris sui filium, aliosque et senatores et equites Romanos uno die flagellis cecidit, torsit, non quaestionis sed animi causa ; 4 deinde adeo impatiens fuit differendae uoluptatis quam ingentem crudelitas eius sine dilatione poscebat, ut in xysto maternorum hortorum qui porticum a ripa separat, inambulans quosdam ex illis cum matronis atque aliis senatoribus ad lucernam decollaret. Quid instabat ? Quod periculum aut priuatum aut publicum una nox minabatur ? Quantulum fuit lucem exspectare denique, ne senatores populi Romani soleatus occideret !

XIX. 1 Quam superba fuerit crudelitas eius ad rem pertinet scire, quamquam aberrare aliqui possimus uideri et in deuium exire ; sed hoc ipsum pars erit irae super solita saeuientis. Ceciderat flagellis senatores : ipse effecit ut dici posset « Solet fieri » ; torserat per omnia quae in rerum natura tristissima sunt, fidiculis, talaribus, eculeo, igne, uultu suo. 2 Et hoc loco respondebitur : « Magnam rem, si tres senatores quasi nequam mancipia

4 ingentem *A L P* quod cur tot docti uiri suspectum habuerint nescio *cf. cap. XI § 2* || inambulans quosdam ex illis cummatronis adque [*corr. A²*] aliis senatoribus *A* [*uerborum ordinem defendit Vahlen Hermes XXX p. 37, mutauerunt alii*] || exspectare ? denique, ne... occideret *uulgo*: exspectare denique, ne occideret ? *interpunxit Fickert*

XIX, 1 aliqui *A P* : alicui *Fickert* aliquoi *Gertz* || possimus *A P* : possumus *uulgo*.

2 nequam *A corr. plerique codices*.



inter uerbera et flammās diuisit homo qui de toto senatu trucidando cogitabat, qui optabat ut populus Romanus unam ceruicem haberet, ut scelera sua tot locis ac temporibus diducta in unum ictum et unum diem cogeret ! » Quid tam inauditum quam nocturnum supplicium ? Cum latrocinia tenebris abscondi soleant, animaduersiones quo notiores sunt plus in exemplum emendationemque proficiant. 3 Et hoc loco respondebitur mihi : « Quod tanto opere admiraris isti beluae cotidianum est ; ad hoc uiuit, ad hoc uigilat, ad hoc lucubrat. » Nemo certe inuenietur alius qui imperauerit omnibus iis in quos animaduerti iubebat os inserta spongea includi ne uocis emittendae haberent facultatem. Cui umquam morituro non est relictum qua gerneret ? Timuit ne quam liberiozem uocem extremus dolor mitteret, ne quid quod nollet audiret ; sciebat autem innumerabilia esse quae obicere illi nemo nisi periturus auderet. 4 Cum spongeae non inuenirentur, scindi uestimenta miserorum et in os farciri pannos imperauit. Quae ista saeuitia est ? Liceat ultimum spiritum trahere, da exiturae animae locum, liceat illam non per uulnus emittere ! 5 Adicere his longum est quod patres quoque occisorum eadem nocte dimissis per domos centurionibus confecit, id est, homo misericors luctu liberauit ; non enim Gaii saeuitiam sed irae propositum est describere : quae non tantum uiritim fuit sed gentes totas lancinat, sed urbes et flumina et tuta ab omni sensu doloris conuerberat.

XX. 1 Sic rex Persarum totius populi nares recidit in Syria, unde Rhinocolura loco nomen est. Pepercisse illum iudicas quod non tota capita praecidit ?

latrocinia [*prior i supra uersum*] A¹ : proficiant A P : -unt uulgo.

3 spongea [*et infra spongeae*] A P : spongia uulgo.

5 id est L ut coniecit Muret : adest A P || luctu A [*c. supra uersum A²*]
|| Gai A.

Nouo genere poenae delectatus est. 2 Tale aliquid passi forent Aethiopes qui ob longissimum uitae spatium Macrobioe appellantur; in hos enim, quia non supinis manibus exceperant seruitutem missisque legatis libera responsa dederant quae contumeliosa reges uocant, Cambyses fremebat et non prouisis com meatibus, non exploratis itineribus, per inuia, per arentia trahebat omnem bello utilem turbam. Cui intra primum iter deerant necessaria nec quicquam subministrabat sterilis et inculta humanoque ignota uestigio regio : 3 sustinebant famem primo tenerrima frondium et cacumina arborum, tum coria igne mollita et quicquid necessitas cibum fecerat; postquam inter harenas radices quoque et herbae defecerant apparuitque inops etiam animalium solitudo, decimum quemque sortiti alimentum habuerunt fame saeuus. 4 Agebat adhuc regem ira praecipitem, cum partem exercitus amisisset, partem comedisset, donec timuit ne et ipse uocaretur ad sortem : tum demum signum receptui dedit. Seruabantur interim generosae illi aues et instrumenta, epularum camelis uehebantur, cum sortirentur milites eius quis male periret, quis peius uiueret.

XXI. 1 Hic iratus fuit genti et ignotae et immeritae, sensurae tamen; Cyrus flumini. Nam cum Babylona oppugnaturus festinaret ad bellum, cuius maxima momenta in occasionibus sunt, Gynden lato fusum amnem uado transire temptauit, quod uix tutum est etiam cum sensit aestatem et ad minimum deductus est. 2 Ibi unus ex iis equis qui trahere

XX, 2 forent et thio pes ut uidetur A¹: forent* ethiopes A⁵ L P || Macrobioe Gertz; mac ro bidae A macrobide L Macrobiani uulgo.

4 illiaues A illic oues male corr. A² || peius A [p ex s corr.].

XXI, 1 Gynden Erasme² coll. Herod I 139: gigen P gygem A || al*bi [erasa uidetur i] A² || comitatus A P; com meatus dett.



regium currum albi solebant abreptus uehementer commouit regem ; iurauit itaque se amnem illum regis comitatus auferentem eo redacturum ut transiri calcarique etiam a feminis posset. 3 Huc deinde omnem transtulit belli apparatus et tamdiu assedit operi donec centum et LXXX cuniculis diuisum alueum in trecentos et sexaginta riuos dispergeret et siccum relinqueret in diuersum fluentibus aquis. 4 Periiit itaque et tempus, magna in magnis rebus iactura, et militum ardor quem inutilis labor fregit, et occasio aggrediendi imparatos dum ille bellum indictum hosti cum flumine gerit. 5 Hic furor (quid enim aliud uoces ?) Romanos quoque contigit. C. enim Caesar uillam in Herculanseni pulcherrimam, quia mater sua aliquando in illa custodita erat, diruit fecitque eius per hoc notabilem fortunam ; stantem enim praenaui gabamus, nunc causa dirutae quaeritur.

XXII. 1 Et haec cogitanda sunt exempla quae uites et illa ex contrario quae sequaris, moderata, lenia, quibus nec ad irascendum causa defuit nec ad ulciscendum potestas. 2 Quid enim facilius fuit Antigono quam duos manipulares duci iubere qui incumbentes regis tabernaculo faciebant quod homines et periculosissime et libentissime faciunt, de rege suo male existimabant ? Audierat omnia Antigonus utpote cum inter dicentem et audientem palla interesset ; quam ille leuiter commouit et « Longius » inquit « discedite, ne uos rex audiat. » 3 Idem quadam nocte, cum quosdam ex militibus suis ex-

3 huc plerique dett. : hoc [quod saepius pro huc in codicibus Senecae legitur] A || cuniculis A : canaliculis Erasme || dispergeret et siccum P : dispergeret siccum A [inter haec uerba alia manus siglum addidit quo interpunctio uel et significatur]

4 flamine corr. ut uidetur A¹.

XXII, 2 existimabant L P [sed ha expunxit P] : existimant A || dicentem A P : dicentes Pincianus.



audisset omnia mala imprecantis regi qui ipsos in illud iter et inextricabile lutum deduxisset, accessit ad eos qui maxime laborabant, et cum ignorantis a quo adiuuarentur explicuisset : « Nunc » inquit « male dicite Antigono, cuius uitio in has miserias incidistis ; ei autem bene optate, qui uos ex hac uoragine eduxit. »

4 Idem *tam* miti animo hostium suorum male dicta quam ciuium tulit. Itaque cum in paruulo quodam castello Graeci obsiderentur et fiducia loci contemnentem hostem multa in deformitatem Antigoni iocarentur et nunc staturam humilem, nunc collisum nasum deriderent : « Gaudeo » inquit « et aliquid boni spero, si in castris meis Silenum habeo. »

5 Cum hos dicaces fame domuisset, captis sic usus est ut eos qui militiae utiles erant in cohortes describeret, ceteros praeconi subiceret, idque se negauit facturum fuisse, nisi expediret is dominum habere qui tam malam haberent linguam.

XXIII. 1 Huius nepos fuit Alexander qui lanceam in conuiuas suos torquebat, qui ex duobus amicis quos paulo ante rettuli alterum ferae obiecit, alterum sibi. Ex his duobus tamen qui leoni obiectus est uixit. 2 Non habuit hoc uitium ille uitium, ne paternum quidem ; nam si qua alia in Philippo uirtus, fuit et contumeliarum patientia, ingens instrumentum ad tutelam regni. Demochares ad illum Parrhesiastes ob nimiam et procacem linguam appellatus inter alios Atheniensium legatos uenerat. Audita benigne legatione Philippus : « Dicite » inquit « mihi,

3 explicuisset *A*¹ corr. *A*² (?).

4 *tam* miti *unus* del. : etiam miti *L* [tam in margine corr. manus recentior] : miti *P* immiti *A* || greci corr. ex grece fortasse *A*¹.

5 fame *A*¹ : fames [ut *P*] corr. manus recentior || captis corr. ex capitis *A*¹ || describeret *Hermes* : desc. *A* || expediretis *A*¹ corr. in expediret his *A*² (?).

XXIII, 2 attutelam *A*¹ corr. *A*².



facere quid possim quod sit Atheniensibus gratum. »
 Excepit Demochares et « Te » inquit « suspendere ».
 3 Indignatio circumstantium ad tam inhumanum
 responsum exorta erat ; quos Philippus conticis-
 cere iussit et Thersitam illum saluum incolumemque
 dimittere. « At uos, » inquit « ceteri legati, nuntiate
 Atheniensibus multo superbiores esse qui ista dicunt
 quam qui impune dicta audiunt. » 4 Multa et diuus
 Augustus digna memoria fecit dixitque ex quibus
 appareat iram illi non imperasse. Timagenes histo-
 riarum scriptor quaedam in ipsum, quaedam in
 uxorem eius et in totam domum dixerat nec perdi-
 derat dicta ; magis enim circumfertur et in ore
 hominum est temeraria urbanitas. 5 Saepe illum Caesar
 monuit moderatius lingua uteretur, perseueranti
 domo sua interdixit. Postea Timagenes in contuber-
 nio Pollionis Asinii consenuit ac tota ciuitate direp-
 tus est : nullum illi limen praeclusa Caesaris domus
 abstulit. 6 Historias quas postea scripserat recitauit
 [et combussit] et libros acta Caesaris Augusti conti-
 nentis in igne posuit ; inimicitias gessit cum Caesare :
 nemo amicitiam eius extimuit, nemo quasi fulguritum
 refugit, fuit qui praerberet tam alte cadenti sinum.
 7 Tulit hoc ut dixi Caesar patienter, ne eo quidem
 motus quod laudibus suis rebusque gestis manus
 attulerat ; numquam cum hospite inimici sui questus
 est. 8 Hoc dumtaxat Pollioni Asinio dixit : *θηριότροφος* ;
 paranti deinde excusationem obstitit et « Fruere »

3 saluum A² (?) : saluum A¹.

4 Imagines A (bis) sed timageni *infra* : Tymagenes L || in+ore
 [erasa h] A.

5 domu A.

6 et combussit *delendum esse aut post posuit transferendum primus
 uidit Madvig* || in igne posuit L *ut Madvig conticit* : in ignem posuit
 A P : in ignem inposuit Koch coll. Clem II, 4, 2 (II, 2, 1 Præch.) ||
 fulguritum A¹ : fulguris ictum A² [aut manus recentior] et ceteri codices.

8 theriotrophis A || feruere bis P, priore loco A¹ [A² *suprascripsit
 fruere*].

inquit « mi Pollio, frueret ! » et cum Pollio diceret : « Si iubes, Caesar, statim illi domo mea interdiciam. — Hoc me, inquit, putas facturum, cum ego uos in gratiam reduxerim ? » Fuerat enim aliquando Timageni Pollio iratus nec ullam aliam habuerat causam desinendi quam quod Caesar coeperat.

XXIV. 1 Dicat itaque sibi quisque, quotiens lacesitur : « Numquid potentior sum Philippo ? Illi tamen impune male dictum est. Numquid in domo mea plus possum quam toto orbe terrarum diuus Augustus potuit ? Ille tamen contentus fuit a conuiciatore suo secedere. 2 Quid est quare ego serui mei clarius responsum et contumaciorem uultum et non peruenientem usque ad me murmurationem flagellis et compedibus expiem ? Quis sum cuius aures laedi nefas sit ? Ignouerunt multi hostibus : ego non ignoscam pigris, neglegentibus, garrulis ? » 3 Puerum aetas excuset, feminam sexus, extraneum libertas, domesticum familiaritas. Nunc primum offendit : cogitemus quam diu placuerit ; saepe et alias offendit : feramus quod diu tulimus. Amicus est : fecit quod noluit ; inimicus : fecit quod debuit. 4 Prudentiori credamus, stultiori remittamus ; pro quocumque illud nobis respondeamus sapientissimos quoque uiros multa delinquere, neminem esse tam circumspectum cuius non diligentia aliquando sibi ipsa excidat, neminem tam maturum cuius non grauitatem in aliquod feruidius factum casus impingat, neminem tam timidum offensarum qui non in illas dum uitat incidat.

coeperat *A* : coegerat *R. Waltz*.

XXIV 1 lacesitur *A*⁵ [i in rasura pro aliqua littera [c f] quam iam *A*¹ puncto notauerat et i supra scripserat] || aug *A*.

2 nefas *A* (supra n lineola uidetur erasa).

4 procumque *A*¹ sed quo supra uersum addidisse uidetur eadem manus || ta* [ante timidum] *A* [erasa uidetur n ; corr. fortasse *A*¹, lineola supra a ducta].

XXV. 1 Quomodo homini pusillo solacium in malis fuit etiam magnorum uirorum titubare fortunam, et aequiore animo filium in angulo fleuit qui uidit acerba funera etiam ex regia duci, sic animo aequiore fert ab aliquo laedi, ab aliquo contemni cuiusque uenit in mentem nullam esse tantam potentiam in quam non occurrat iniuria. 2 Quodsi etiam prudentissimi peccant, cuius non error bonam causam habet? Respicimus quotiens adulescentia nostra in officio parum diligens fuerit, in sermone parum modesta, in uino parum temperans. Si iratus est, demus illi spatium quo dispicere quid fecerit possit: ipse se castigabit. Denique debeat poenas: non est quod cum illo paria faciamus. 3 Illud non ueniet in dubium quin se exemerit turbae et altius steterit quisquis despexit laeessentis: proprium est magnitudinis uerae non sentire percussum. Sic immanis fera ad latratum canum lenta respexit, sic irritus ingenti scopulo fluctus assultat. Qui non irascitur inconcussus iniuria perstitit, qui irascitur motus est. 4 At ille quem modo altiore omni incommodo posui tenet amplexu quodam summum bonum nec homini tantum sed ipsi fortunae respondet: « Omnia licet facias, minor es quam ut serenitatem meam obducas. Vetat hoc ratio cui uitam regendam dedi. Plus mihi nocitura est ira quam iniuria: quidni plus? Illius modus certus est, ista quo usque melatura sit dubium est. »

XXVI. 1 Non possum, inquis, pati; graue est iniuriam sustinere. — Mentiris: quis enim iniuriam non potest ferre qui potest iram? Adice nunc quod id agis ut et iram feras et iniuriam. Quare fers aegri

XXV, 1 occurrat *A* [oc supra uersum *P*]: inc. *L. dett.*

3 exsemerit *A* || sentire percussum *A L P*: se s. p. *uulgo.*

4 posui* [*erasa t*] *A* || ipsi *corr. ex ipse A.*

rabiem et phrenetici uerba, puerorum proteruas manus ? Nempe quia uidentur nescire quid faciant. Quid interest quo quisque uitio fiat imprudens ? Imprudentia par in omnibus patrociniū est. — 2 Quid ergo, inquis, impune illi erit ? — Puta uelle te, tamen non erit ; maxima est enim factae iniuriae poena fecisse nec quisquam grauius afficitur quam qui ad supplicium paenitentiae traditur. 3 Deinde ad condicionem rerum humanarum respiciendum est ut omnium accidentium aequi iudices simus ; iniquus autem est qui commune uitium singulis obiecit. Non est Aethiopsis inter suos insignitus color, nec rufus crinis et coactus in nodum apud Germanos uirum *dedecet* : nihil in uno iudicabis notabile aut foedum quod genti suae publicum est. Et ista quae rettuli unius regionis atque anguli consuetudo defendit ; uide nunc quanto in iis iustior uenia sit quae per totum genus humanum uulgata sunt. 4 Omnes inconsulti et improuidi sumus, omnes incerti, queruli, ambitiosi, (quid lenioribus uerbis ulcus publicum abscondo ?) omnes mali sumus. Quicquid itaque in alio reprimatur, id unusquisque in sinu suo inueniet. Quid illius pallorem, illius maciem notas ? Pestilentia est. Placidiores itaque inuicem simus : mali inter malos uiuimus. Una nos res facere quietos potest, mutuae facilitatis conuentio. — 5 Ille iam mihi nocuit, ego illi nondum. — Sed iam aliquem fortasse laesisti, sed laedes. Noli aestimare hanc horam aut hunc diem, totum inspicere mentis tuae habitum : etiam si nihil mali fecisti, potes facere.

XXVI, 2 puta uellet. Ettamen (P) A¹ corr. A⁵. || factae iniuriae *wulgo*: factae iniuria A.

3 sumus A¹ sed u in i *radendo* corr. : simus *ceteri* || iniquus corr. in iniquus A¹⁻²: iniquus *ceteri* || obiecit A P : obicit L *deti. edd.* || uirum *dedecet unus det. Gruter* : uirum *decet A P* utrumque *decet L*.

4 lenioribus L : leuioribus A P || maciem L P *wulgo*: aciem A.

5 oram unus A.



XXVII. 1 Quanto satius est sanare iniuriam quam ulcisci ! Multum temporis ultio absumit, multis se iniuriis obicit dum una dolet ; diutius irascimur omnes quam laedimur. Quanto melius est abire in diuersum nec uitia uitis opponere ! Numquis satis constare sibi uideatur, si mulam calcibus repetat et canem morsu. — Ista, inquis, peccare se nesciunt. — 2 Primum quam iniquus est, apud quem hominem esse ad impetrandam ueniam nocet ! Deinde si cetera animalia hoc irae tuae subducit quod consilio carent, eodem loco tibi sit quisquis consilio caret ; quid enim refert an alia mutis dissimilia habeat, si hoc quod in omni peccato muta defendit simile habet, caliginem mentis ? 3 Peccauit : hoc enim primum ? Hoc enim extremum ? Non est quod illi credas, etiam si dixerit : « Iterum non faciam » et iste peccabit et in istum alius et tota uita inter errores uolutabitur. Mansuete immansueta tractanda sunt. 4 Quod in luctu dici solet efficacissime, et in ira dicitur : utrum aliquando desines an numquam ? Si aliquando, quanto satius est iram relinquere quam ab ira relinquij ! An semper haec agitatio permanebit ? Vides quam impacatam tibi denunties uitam ? Qualis enim erit semper tumentis ? 5 Adice nunc quod, cum bene te ipse succenderis et subinde causas quibus stimuleris renouaueris, sua sponte ira discedet et uires illi dies subtrahet : quanto satius est a te illam uinci quam a se !

XXVIII. 1 Huic irasceris, deinde illi ; seruis, deinde libertis ; parentibus, deinde liberis ; notis,

XXVII, 1 sanare P : sanari A L || una A P : unam Gruter ex det. || sibi deatur A¹ [ui supra uersum add. A²].

2 cetera A² in rasura : etatem P || mutis L uulgo : multis A P || simile L : similem P.

4 inradicetur A¹ sed inter n et r alia manus i add. || agitatio Haase : cogitatio A L P || uides... uitam ? interpunxerunt L et Koch || denuntiens A [ultima n expuncta].

deinde ignotis : ubique enim causae supersunt, nisi deprecator animus accessit. Hinc te illo furor rapiet, illinc alio, et nouis subinde irritamentis orientibus continuabitur rabies : age, infelix, ecquando amabis ? O quam bonum tempus in re mala perdis ! 2 Quanto nunc erat satius amicos parare, inimicos mitigare, rem publicam administrare, transferre in res domesticas operam, quam circumspicere quid alicui facere possis mali, quod aut dignitati eius aut patrimonio aut corpori uulnus infligas, cum id tibi contingere sine certamine ac periculo non possit, etiam si cum inferiore concursus ! 3 Vinctum licet accipias et ad arbitrium tuum omni patientiae expositum saepe nimia uis caedentis aut articulum loco mouit aut neruum in his quos fregerat dentibus fixit ; multos iracundia mancos, multos debiles fecit, etiam ubi patientem *est* nacta materiam. Adice nunc quod nihil tam imbecille natum est, ut sine elidentis periculo pereat : imbecillos ualentissimis alias dolor, alias casus exaequat. 4 Quid quod pleraque eorum propter quae irascimur offendunt nos magis quam laedunt ! Multum autem interest utrum aliquis uoluntati meae obstet an desit, eripiat an non det. Atqui in aequo ponimus utrum aliquis auferat an neget, utrum spem nostram praecidat an differat, utrum contra nos faciat an pro se, amore alterius an odio nostri ? 5 Quidam uero non tantum iustas causas standi contra nos, sed etiam honestas habent : alius patrem tuetur, alius fratrem, alius patriam, alius amicum, his tamen non ignoscimus id facientibus quod nisi facerent improbaremus, immo, quod est incredibile, saepe de facto bene existimamus, de faciente male. 6 At me hercules uir magnus ac iustus

XXVIII 1 ecquando Bentley : et quando A P.

3 his A : is Rossbach || est post patientem P et Petschenig : patientem nunc tamateriam [altera n in nacta expuncta] A.

5 patriam A P : patrum uulgo.

fortissimum quemque ex hostibus suis et pro libertate ac salute patriae pertinacissimum suspicit et talem sibi ciuem, talem militem contingere optat.

XXIX. 1 Turpe est odisse quem laudes ; quanto uero turpius ob id aliquem odisse propter quod misericordia dignus est : si captiuus in seruitutem subito depressus reliquias libertatis tenet nec ad sordida ac laboriosa ministeria agilis occurrit, si ex otio piger equum uehiculumque domini cursu non exaequat, si inter cotidiana peruigilia fessum somnus oppressit, si rusticum laborem recusat aut non fortiter obiit a seruitute urbana et feriata translatus ad durum opus ! 2 Distinguamus utrum aliquis non possit an nolit : multos absoluemus si coeperimus ante iudicare quam irasci. Nunc autem primum impetum sequimur, deinde, quamuis uana nos concitauerint, perseueramus ne uideamur coepisse sine causa et, quod iniquissimum est, pertinaciores nos facit iniquitas irae ; retinemus enim illam et augemus, quasi argumentum sit iuste irascentis grauius irasci.

XXX. 1 Quanto melius est initia ipsa perspicere quam leuia sint, quam innoxia ! Quod accidere uides animalibus mutis, idem in homine deprendes : friuolis turbamur et inanibus. Taurum color rubicundus excitat, ad umbram aspis exsurgit, ursos leonesque mappa proritat : omnia quae natura fera ac rabida sunt consternantur ad uana. 2 Idem inquietis et stolidis ingeniis euenit : rerum suspicione feriuntur, adeo quidem ut interdum iniurias uocent modica beneficia, in quibus frequentissima, certe acerbissima iracundiae materia est. Carissimis enim irascimur, quod minora nobis praestiterint quam

XXIX. 1 misericordiam A [*compendiose scr. deinde ultima m deleta.*]

2 iniquis sumum A¹ ut uidetur [nequissimum P] : iniquissimum A⁶.



mente concepimus quamque alii tulerint, cum utriusque rei paratum remedium sit. 3 Magis alteri indulgit : nostra nos sine comparatione delectent, nunquam erit felix quem torquebit felicior. Minus habeo quam speravi : sed fortasse plus speravi quam debui. Haec pars maxime metuenda est, hinc perniciosissimae irae nascuntur et sanctissima quaeque inuasurae. 4 Dium Iulium plures amici confecerunt quam inimici, quorum non expleuerat spes inexplebiles. Voluit quidem ille (neque enim quisquam liberalius uictoria usus est ex qua nihil sibi uindicauit nisi dispensandi potestatem), sed quemadmodum sufficere tam improbis desideriis posset, cum tantum omnes concupiscerent quantum unus poterat. 5 Vidit itaque strictis circa sellam suam gladiis commilitones suos, Cimbrum Tillium, acerrimum paulo ante partium defensorem, aliosque post Pompeium demum Pompeianos. Haec res sua in reges arma conuertit fidissimosque eo compulit ut de morte eorum cogitarent pro quibus et ante quos mori uotum habuerant.

XXXI. 1 Nulli ad aliena respicienti sua placent : inde diis quoque irascimur quod aliquis nos antecedit, oblitus quantum hominum retro sit, et paucis inuidentem quantum sequatur a tergo ingentis inuidiae. Tanta tamen importunitas hominum est ut, quamuis multum acceperint, iniuriae loco sit plus accipere potuisse. 2 « Dedit mihi praeturam, sed consulatum

XXX, 2 concepimus... tulerint *A P quod defendit Bährns* : concepimus... tulerint *L*.

3 alteri *A¹ [l corr. ex d] || perniciosissime [ire A || sanctissimae [erasa m] A*.

4 plures amici confecerunt *A¹ L P* : amici *deleuit et post confecerunt supra uersum add. A⁶ || dispensandi A || quantum [erasa s] A*.

5 Tillium *Muret* : uillium *A P Tullium L*.

XXXI, 1 sequatur a tergo [*r a in fine uersus in rasura, t initio sequentis uersus add.*] *A⁵*.



speraueram ; dedit duodecim fascas, sed non fecit ordinarium consulem ; a me numerari uoluit annum, sed deest mihi ad sacerdotium ; cooptatus in collegium sum, sed cur in unum ? Consummauit dignitatem meam, sed patrimonio nihil contulit : ea dedit mihi quae debebat alicui dare, de suo nihil protulit. » 3 Age potius gratias pro his quae accepisti ; reliqua exspecta et nondum plenum esse te gaude : inter uoluptates est superesse quod speres. Omnes uicisti : primum esse te in animo amici tui laetare ; multi te uincunt : considera quanto antecedas plures quam sequaris. Quod sit in te uitium maximum quaeris ? Falsas rationes conficis : data magno aestimas, accepta paruo.

XXXII. 1 Aliud in alio nos deterreat : quibusdam timeamus irasci, quibusdam uereamur, quibusdam fastidiamus. Magnam rem sine dubio fecerimus, si seruulum infelicem in ergastulum miserimus ! Quid properamus uerberare statim, crura protinus frangere ? 2 Non peribit potestas ista, si differetur. Sine id tempus ueniat quo ipsi iubeamus : nunc ex imperio irae loquemur ; cum illa abierit, tunc uidebimus quanto ista lis aestimanda sit. In hoc enim praecipue fallimur : ad ferrum uenimus, ad capitalia supplicia et uinculis, carcere, fame uindicamus rem castigandam flagris leuioribus. 3 — Quomodo, inquis, nos iubes intueri quam omnia per quae laedi uideamur exigua, misera, puerilia sint ? — Ego uero nihil magis suaserim quam sumere ingentem animum et haec propter quae litigamus, discurri-

2 cooptatus [*altera o ex a radendo corr.*] A.

3 his A : iis *Wesenberg* || sit in te *unus det. uulgo* : sitiente A P sit inte te L.

XXXII, 1 seruulum [u ex o corr.] A⁵ || in ergastulum [*erasa t*] A.

2 loquemur A P : loquimur *dett. et multae edd.*

3 quam [*ante omnia*] *codices* : tamquam *Haase* quasi *Feldmann.*

mus, anhelamus, uidere quam humilia et abiecta sint, nulli qui altum quiddam aut magnificum cogitat respicienda.

XXXIII. 1 Circa pecuniam plurimum uociferationis est : haec fora defetigat, patres liberosque committit, uenena miscet, gladios tam percussoribus quam legionibus tradit, haec est sanguine nostro delibuta, propter hanc uxorū maritorūque noctes strepunt litibus et tribunalia magistratuum premit turba, reges saeuiunt rapiuntque et ciuitates longo saeculorum labore constructas euertunt ut aurum argentumque in cinere urbium scrutentur. 2 Libet intueri fiscos in angulo iacentis : hi sunt propter quos oculi clamore exprimantur, fremitu iudiciorum basilicae resonent, euocati ex longinquis regionibus iudices sedeant iudicaturi utrius iustior auaritia sit. 3 Quid si ne propter fiscum quidem, sed pugnum aeris aut imputatum a seruo denarium senex sine herede moriturus stomacho dirumpitur ? Quid si propter usuram uel milesimam ualetudinarius faenerator distortis pedibus et manibus ad comparandum non relictis clamat ac per uadimonia asses suos in ipsis morbi accessionibus uindicat. 4 Si totam mihi ex omnibus metallis quae cum maxime depriimus pecuniam proferas, si in medium proicias quicquid thesauri tegunt, auaritia iterum sub terras referente quae male egresserat : omnem istam congeriem non putem dignam quae frontem uiri boni contrahat. Quanto risu prosequenda sunt quae nobis lacrimas educunt !

XXXIII, defetigat *A*¹ : defat. *A*⁵ *L P* || delibuta *L* : dil. *A* || rapiuntque *A* : rapiuntque *Cornelissen*.

2 fremitu. *A* *erasa* fortasse s || utrius *A*¹ *L* corr. in utrumuis *A*⁵.

3 dirumpitur *L P* : dirr. aut disr. *A*¹ || uel *Gertz* : aut *codices* [in *A* uirgulam qua autem efficeretur supra t add. manus fortasse recentior] || comparandum *A P* : computandum *L* ut *Pincianus* coniecit || uadimonia *L P* uulgo : uadim omnia *A*¹⁻².

4 egresserat *L* uulgo : gesserat *A P*.



XXXIV. 1 Cedo nunc, perseguere cetera, cibos potiones, horumque causa paratum ambitionem, munditias, uerba contumeliosa motus corporum parum honorificos, contumacia iumenta et pigra mancipia, et suspiciones et interpretationes malignas uocis alienae quibus efficitur ut inter iniurias naturae numeretur sermo homini datus : crede mihi, leuia sunt propter quae non leuiter excandescimus, qualia quae pueros in rixam et iurgium concitant. 2 Nihil ex is quae tam tristes agimus serium est, nihil magnum : inde, inquam, uobis ira et insania est quod exigua magno aestimatis. Auferre hic mihi hereditatem uoluit ; hic me diu in spem supremam captatis criminatus est ; hic scortum meum concupiuit : 3 quod uinculum amoris esse debebat seditionis atque odii causa est, idem uelle. Iter angustum rixas transeuntium concitat, diffusa et late patens uia ne populos quidem collidit : ista quae appetitis, quia exigua sunt nec possunt ad alterum nisi alteri erepta transferri, eadem affectantibus pugnas et iurgia excitant.

XXXV. 1 Respondisse tibi seruum indignaris libertumque et uxorem et clientem : deinde idem de re publica libertatem sublatam quereris quam domi sustulisti. Rursus, si tacuit interrogatus, contumaciam uocas. Et loquatur et taceat et rideat ! — 2 Coram domino ! inquis. — Immo coram patre familiae. Quid clamas ? Quid uociferaris ? Quid flagella

XXXIV, 1 cedo [o ex i corr.] || paratum *scripsi* : paratam A P : paratas in *Madvig* || uerba contumeliosa *Madvig et Wesenberg* : uerba contumelias A || et suspiciones *post* contumacia A, *huc transposuit Gertz* || qualiaque A P : qualiaque *delt.*

2 ex is A¹ corr. in ex his *fortasse* A² || triste A L P : corr. *uulgo* || uobis P : nobis A L || diui spem A¹ corr. A¹⁻² || captatis *Madvig* [captato *Ruben*] : captatus A L P.

3 odii *uulgo* : odi A.



5839
 media cena petis quod serui loquantur, quod non eodem loco turba contionis est, silentium solitudinis ? 3 In hoc habes aures ut non modulata tantum et mollia et ex dulci tracta compositaque accipiant : et risum audias oportet et fletum, et blanditias et lites, et prospera et tristia, et hominum uoces et fremitus animalium latratusque. Quid miser expauescis ad clamorem serui, ad tinnitum aeris aut ianuae impulsus ? Cum tam delicatus fueris, tonitrua audienda sunt. 4 Hoc quod de auribus dictum est transfer ad oculos, qui non minus fastidio laborant si male instituti sunt : macula offenduntur et sordibus et argento parum splendido et stagno non ad solum perlucente. 5 Hi nempe oculi qui non ferunt nisi uarium ac recenti cura nitens marmor, qui mensam nisi crebris distinctam uenis, qui nolunt domi nisi auro pretiosiora calcare, aequissimo animo foris et scabras lutosasque semitas spectant et maiorem partem occurrentium squalidam, parietes insularum exesos, rimosos, inaequales. Quid ergo aliud est quod illos in publico non offendat, domi moueat quam opinio illic aequa et patiens, domi morosa et querula ?

XXXVI. 1 Omnes sensus perducendi sunt ad firmitatem ; natura patientes sunt, si animus illos desit corrumpere qui cotidie ad rationem reddendam uocandus est. Faciebat hoc Sextius, ut consummato die, cum se ad nocturnam quietem recepisset, interrogaret animum suum : « Quod hodie malum tuum sanasti ? Cui uitio obstitisti ? Qua parte

XXXV, 2 loquantur A L P et plerique dett. quod defendunt Vhl et Bahrens : loquuntur unus det. uulgo.

3 tristia L P uulgo : tristitia A || attinnitum A¹ corr. A².

4 stanno coniecit J. Lipse || solum A : solem plerique codices, uulgo.

5 distinctam L P : dest. A.

XXXVI, 1 desiit uulgo : desit A P desinit L.

melior es ? » 2 Desinet ira et moderatior erit quae sciet sibi cotidie ad iudicem esse ueniendum. Quicquam ergo pulchrius hac consuetudine excutiendi totum diem? Qualis ille somnus post recognitionem sui sequitur : quam tranquillus, quam altus ac liber, cum aut laudatus est animus aut admonitus et speculator sui censorque secretus cognouit de moribus suis. 3 Vtor hac potestate et cotidie apud me causam dico. Cum sublatum e conspectu lumen est et conticuit uxor moris iam mei conscia, totum diem meum scrutor factaque ac dicta mea remetior ; nihil mihi ipse abscondo, nihil transeo. Quare enim quicquam ex erroribus meis timeam, cum possim dicere : 4 « Vide ne istud amplius facias, nunc tibi ignosco. In illa disputatione pugnacius locutus es : noli postea congredi cum imperitis ; nolunt discere qui numquam didicerunt. Illum liberius admonuisti quam debebas, itaque non emendasti, sed offendisti : de cetero uide, non tantum an uerum sit quod dicis, sed an ille cui dicitur ueri patiens sit ; admoneri bonus gaudet, pessimus quisque rectorem asperrime patitur.

XXXVII. 1 In conuiuio quorundam te sales et in dolorem tuum iacta uerba tetigerunt : uitare uulgares conuictus memento ; solutior est post uinum licentia, quia ne sobriis quidem pudor est. 2 Iratum uidisti amicum tuum ostiario cauidici alicuius aut diuitis quod intrantem summouerat,

2 sibi *uulgo* : sibi et *ALP* : sibimet *Gertz* || cognouit *Gertz* : cognoscit *A* et *plerique* codices.

3 meum *ALP* : mecum *unus det.* [in margine] *uulgo.* || meist meam *A*¹ *corr.* *A*⁵

4 es *L* : est *AP* || uide non tantum *uulgo* : uide ne non t. *ALP* || rectorem *AP* : correctorem *plerique dett.* *uulgo.*

XXXVII, 1 sobriis *uulgo* : sobris *AP* sed is *supra uersum add. eadem manus in P.*

2 diuitis *A* sub quo aliud fortasse uerbum latet : uidisti *P.*

et ipse pro illo iratus extremo mancipio fuisti : irasceris ergo catenario cani ? Et hic, cum multum latrauit, obiecto cibo mansuescit. 3 Recede longius et ride ! Nunc iste se aliquem putat quod custodit litigatorum turba limen obsessum ; nunc ille qui intra iacet felix fortunatusque est et beati hominis iudicat ac potentis indicium difficilem ianuam : nescit durissimum esse ostium carceris. Praesume animo multa tibi esse patienda : numquis se hieme algere miratur ? Numquis in mari nauisare, in uia concuti ? Fortis est animus ad quae praeparatus uenit. 4 Minus honorato loco positus irasci coepisti conuiuatori, uocatori, ipsi qui tibi praeferebatur : demens, quid interest quam lecti premas partem ? Honestiorem te aut turpiorem potest facere puluinus ? 5 Non aequis quendam oculis uidisti, quia de ingenio tuo male locutus est : recipis hanc legem ? Ergo te Ennius quo non delectaris odisset et Hortensius simultates tibi indiceret, et Cicero, si derideres carmina eius, inimicus esset. Vis tu aequo animo pati candidatus suffragia ! »

XXXVIII. 1 Contumeliam tibi fecit aliquis : numquid maiorem quam Diogeni philosopho Stoico cui de ira cum maxime disserenti adulescens proteruus inspuit. Tulit hoc ille leniter et sapienter : « Non quidem » inquit « irascor, sed dubito tamen an oporteat irasci. » 2 Quanto *Cato* noster melius ! Qui cum agenti causam in frontem mediam quantulum poterat attracta pingui saliuam inspississet Lentulus ille patrum nostrorum memoria factiosus et impotens, abstersit faciem et « Affirmabo » inquit « omnibus, Lentule, falli eos qui te negant os habere. »

XXXVIII, 2 quanto *Cato* noster *Fickert* : quanto noster *A P* (de *catone*. n. *A*² in *marginē*) : *Cato pro quanto pauci dett.* || qui [*post melius*] *A P* : cui *dett.*, *uulgo*.



XXXIX. 1 Contigit iam nobis, Nouate, bene componere animum : aut non sentit iracundiam aut superior est. Videamus quomodo alienam iram leniamus ; nec enim sani esse tantum uolumus, sed sanare.

2 Primam iram non audebimus oratione mulcere : surda est et amens ; dabimus illi spatium. Remedia in remissionibus prosunt ; nec oculos tumentis temptamus uim rigentem mouendo incitaturi, nec cetera uitia dum feruent : initia morborum quies curat. — 3 Quantulum, inquis, prodest remedium tuum, si sua sponte desinentem iram placat. — Primum ut citius desinat efficit ; deinde custodit ne recidat ; ipsum quoque impetum quem non audet lenire fallat : remouebit omnia ultionis instrumenta, simulabit iram ut tamquam adiutor et doloris comes plus auctoritatis in consiliis habeat, moras nectet, et dum maiorem poenam quaerit praesentem differet. 4 Omni arte requiem furori dabit : si uehementior erit, aut pudorem illi cui non resistat incutiet aut metum ; si infirmior, sermones inferet uel gratos uel nouos et cupiditate cognoscendi auocabit. Medicum aiunt, cum regis filiam curare deberet nec sine ferro posset, dum tumentem mammam leniter fouet, scalpellum spongia tectum induxisse : repugnasset puella remedio palam admoto, eadem quia non exspectauit dolorem tulit. Quaedam non nisi decepta sanantur.

XL. 1 Alteri dices : « Vide ne inimicis iracundia tua uoluptati sit », alteri : « Vide ne magnitudo animi tui creditumque apud plerosque robur cadat. Indignor me hercules et non inuenio dolendi modum, sed tem-

XXXIX, 3 recidat *A* || querit [*q ex o corr.*] *A*.

4 inferet *L dett.* : infert *A P*.

XL, 1 alteri ante indignor expunxit *A, om. LP*.



pus expectandum est ; dabit poenas ; serua istud in animo tuo : cum potueris, et pro mora reddes. » 2 Castigare uero irascentem et ultro obirasci incitare est : uarie aggredieris blandeque, nisi forte tanta persona eris ut possis iram comminuere, quemadmodum fecit diuus Augustus cum cenaret apud Vedium Pollionem. Fregerat unus ex seruis eius crustallinum : rapi eum Vedius iussit ne uulgari quidem more periturum : murenis obici iubebatur quas ingentis in piscina continebat. Quis non hoc illum putaret luxuriae causa facere ? Saeuitia erat. 3 Euasit e manibus puer et confugit ad Caesaris pedes nihil aliud petiturus quam ut aliter periret, ne esca fieret. Motus est nouitate crudelitatis Caesar et illum quidem mitti, crustallina autem omnia coram se frangi iussit complerique piscinam. 4 Fuit Caesari sic castigandus amicus ; bene usus est uiribus suis. « E conuiuio rapi homines imperas et noui generi poenis lancinari ? Si calix tuus fractus est, uiscera hominis distrahentur ? Tantum tibi placebis ut ibi aliquem duci iubeas ubi Caesar est. » 5 Sic cui tantum potentiae est ut iram ex superiore loco aggredi possit male tractet, at talem dumtaxat qualem modo rettuli, feram, immanem, sanguinariam, quae iam insanabilis est nisi maius aliquid extimuit.

XLII. 1 Pacem demus animo, quam dabit praceptorum salutarium assidua meditatio actusque rerum boni et intenta mens ad unius honesti cupidi-

post istud in A parua rasura est || potueris A sed u supra uersum add. A¹⁻².

2 crustallinum [crust- item § 3] A P || more codices : morte uulgo.

4 sicalixtus A¹ corr. fortasse eadem manus.

5 Hanc paragraphum a qua caput XLI uulgo incipiebat capiti XI adiunxit Gertz [post extimuit lacunam esse censuerunt Gruter et J. Lipse] || sic cui A : si cui ex uno det. Gruter || dum taxat (ut semper) A.

XLII, 1 praceptorum L P uulgo : praeptorem A.

tatem. Conscientiae satis fiat, nil in famam laboremus : sequatur uel mala dum bene merentis. — 2 At uulgus animosa miratur et audaces in honore sunt, placidi pro inertibus habentur. — Primo forsitan aspectu ; sed simul aequalitas uitae fidem fecit non segnitiam illam animi esse sed pacem, ueneratur illos populus idem colitque. 3 Nihil ergo habet in se utile taeter iste et hostilis affectus, at omnia ex contrario mala, ferrum et ignes. Pudore calcato caedibus inquinauit manus, membra liberorum dispersit, nihil uacuum reliquit a scelere, non gloriae memor, non infamiae metuens, inemendabilis cum ex ira in odium obcalluit.

XLII. 1 Careamus hoc malo purgemusque mentem et extirpemus radicitus quae quamuis tenuia undecumque haeserint renascentur, et iram, non temperemus, sed ex toto remoueamus (quod enim malae rei temperamentum est ?) 2 Poterimus autem, adnitamur modo. Nec ulla res magis proderit quam cogitatio mortalitatis. Sibi quisque atque alteri dicat : « Quid iuuat tamquam in aeternum genitos iras indicere et breuissimam aetatem dissipare ? Quid iuuat dies quos in uoluptatem honestam impendere licet in dolorem alicuius tormentumque transferre ? Non capiunt res istae iacturam nec tempus uacat perdere. 3 Quid ruimus in pugnam ? Quid certamina nobis arcessimus ? Quid imbecillitatis obliiti ingentia odia suscipimus et ad frangendum fragiles consurgimus ? Iam istas inimicitias quas implacabili gerimus animo febris aut aliquod aliud malum corporis uetabit geri ; iam par acerrimum media mors dirimet. 4 Quid tumultuamur et uitam seditiosi conturbamus ? Stat supra caput fatum et pereuntis dies

nil in famam *A* [in *per compendium* et in *rasura fortasse A¹*] || sequatur *L P uulgo* : sequantur *A*.



imputat propiusque ac propius accedit, istud tempus quod alienae destinās morti fortasse circa tuam est.

XLIII. 1 Quin potius uitam breuem colligis placidamque et tibi et ceteris praestas? Quin potius amabilem te dum uiuis omnibus, desiderabilem cum excesseris reddis? Quid illum nimis ex alto tecum agentem detrahere cupis? Quid illum oblatrantem tibi, humilem quidem et contemptum, sed superioribus acidum ac molestum exterere uiribus tuis temptas? Quid seruo quid domino, quid regi quid clienti tuo irasceris? Sustine paulum: uenit ecce mors quae uos pares faciat. 2 Videre solemus inter matutina harenae spectacula tauri et ursi pugnam inter se colligatorum quos, cum alter alterum uexarunt, suis confector exspectat: idem facimus, aliquem nobiscum alligatum lacessimus, cum uicto uictorique finis et quidem maturus immineat. Quietipotius pacatique quantulumcumque superest exigamus! Nulli cadauer nostrum iaceat inuisum! 3 Saepe rixam conclamatum in uicinia incendium soluit et interuentus ferae latronem uiatoremque diducit. Colluctari cum minoribus malis non uacat ubi metus maior apparuit. Quid nobis cum dimicatione et insidiis? Numquid amplius isti cui irasceris quam mortem optas? Etiam te quiescente morietur. Perdis operas: facere uis quod futurum est. 4 «Nolo» inquis «utique occidere, sed exsilio, sed ignominia, sed damno afficere.» Magis ignosco ei qui uulnus inimici quam qui pusulam concupiscit; hic enim

XLII, 4 propiusque *corr. ex propiusque A.*

XLIII, 1 et contemptum *A P*: atque despectum *L* || exterere *unus det. Muret*: exterrere *A L P*.

2 harena *A* [o finalem in rasura fortasse *A*¹] || uexar [i. e. uexarunt] *A*: -runt *L*: -rit *uulgo* || alligatum *corr. ex atl. A*¹⁻².

3 uicinia *L*: uicino *A P*: uicino *det. uulgo* || operas *A L P*: operam *det. uulgo*: operam si *Hense*.

non tantum mali animi est, sed pusilli. Siue de ultimis suppliciis cogitas siue de leuioribus, quantum est temporis quo aut ille poena sua torqueatur aut tu malum gaudium ex aliena percipias ! Iam istum spiritum exspuimus. 5 Interim, dum trahimus, dum inter homines sumus, colamus humanitatem ; non timori cuiquam, non periculo simus ; detrimenta, iniurias, conuicia, uellicationes contemnamus et magno animo breuia feramus incommoda : dum respicimus, quod aiunt, uersamusque nos, iam mortalitas aderit.

4 expuimus *A P* et plerique *dett.* : expuemus *L.*

5 iam mortalitas *Pincianus* : immortalitas *A L P* quod *gravius corruptum esse, fortasse a christiano aliquo, arbitror* || post ade *RIT L.A.*
 Senece Ad Nouatum DE IRA LIBER TERTIVS EXPLICIT +
 INCIPIT AD MARCIAM DE CON SO LA TIO NE A.



UNESP *dh*
BIBLIOTECA - CAMPUS DE ASSIS

Tombo 3.839 Class 878
v.1 e.2 s475d
Autor SENECA, Lucius Annaeus
Título Dialogues.

Retirada		Devolução	
Data	Assinatura	Data	

TOMBO: 3839 *dh*
**FACULDADE DE FILOSOFIA, CIÊNCIAS
E LETRAS DE ASSIS**

BIBLIOTECA CENTRAL

Se este livro não for devolvido dentro do prazo, o leitor perderá o direito a novos empréstimos.

O prazo poderá ser prorrogado se não houver pedido para este livro.

MOD. 88 - 63 - B - 20.000



XLIII-4

RETIRA
Data



8 fran

